

introduction

- 02 L'équipe du fifdh
- 03 Messages
- 06 Leila Alaoui à l'honneur
- 08 Jurys

film, sujet, débat

- 12 Arabie saoudite: les droits humains mis à mort
- 13 Libertés fondamentales en Russie, un concept oublié?
- 14 Climat: agir pour la planète et les droits humains
- 15 Liberté et politique sécuritaire
- 17 Israël - Palestine: l'urgence du dialogue citoyen
- 19 Plumes croisées: Fenêtres sur les couloirs de la mort
- 21 RDC: Silence, on viole! Les femmes demandent justice
- 23 Le saccage du patrimoine: une guerre contre l'humanité
- 25 Esclavage sexuel, une institution théologique
- 29 Travail low cost - ce qui se cache derrière nos vêtements
- 31 La lutte des peuples autochtones pour leur terre sacrée
- 32 Comment vaincre les mafias, de l'Italie au Mexique?
- 35 Migrations: sauver les vies, accueillir, vivre ensemble
- 41 Soldat de la paix: protecteur ou violeur?
- 43 Manifestations sportives et droits humains: comment jouer le jeu?
- 44 Erythrée, le règne de la peur

film, discussion

- 20 Rencontre avec Nabil Ayouch
- 22 Le grand voyage cinéma à Phnom Penh, Cambodge
- 26 Rencontre: Talking Heads avec Brillante Mendoza
- 27 Le geste qui sauve - En présence du Dr. Didier Pittet
- 27 Vivre en prison
- 33 Guatemala: le combat des femmes contre l'impunité
- 33 Femmes: lumière sur la violence conjugale
- 39 Rencontre avec Joachim Lafosse
- 40 Au cœur de la Mosquée Rouge
- 42 Focus Tunisie
- 45 Rencontre avec Amos Gitai

documentaires de création

- 47 A Syrian Love Story, Sean McAllister
- 47 Among the Believers, Hemal Trivedi et Mohammed Ali Naqvi
- 48 Behemoth, Zhao Liang
- 48 Cartel Land, Matthew Heineman
- 48 L'homme qui répare les femmes, Thierry Michel
- 48 Hooligan Sparrow, Nanfu Wang
- 49 Non Assistance, Frédéric Choffat avec la coll. de C. Abu Sa'Da
- 49 La Prenda (The Pawn), Jean-Cosme Delaloye
- 49 P.S. Jerusalem, Danae Elon
- 49 Sonita, Rokhsareh Ghaem Maghami

documentaires en compétition OMCT

- 50 Alisa in Warland, Alisa Kovalenka et Liubov Durakova
- 50 Boris Nemtsov: Shot in the Shadow of the Kremlin, M. Fishman, M. Minajewa, L. Kamyryna, S. Kühnrich
- 50 Clean Hands, Géraldine André et Stéphane Santini
- 51 Deep web, Alex Winter
- 51 Détenues, Marie Drucker
- 51 Jihad, A Story of Others, Deeyah Khan
- 51 Nice People, Anders Helgeson et Karin af Klintberg
- 52 Une révolution africaine, Gideon Vink et Boubacar Sangaré
- 52 The True Cost, Andrew Morgan
- 52 This Changes Everything, Avi Lewis
- 52 Voyage en barbarie, Cécile Allegra et Delphine Deloget

fiction et droits humains

- 53 3000 Nuits, Mai Masri
- 53 A Perfect Day, Fernando León de Aranoa
- 54 Les chevaliers blancs, Joachim Lafosse
- 54 Le dernier jour d'Yitzhak Rabin, Amos Gitai
- 54 Expérimenteur, Michael Almereyda
- 54 Krigen (A War), Tobias Lindholm
- 55 Taklub (Trap), Brillante Mendoza
- 55 Zvzdan (Soleil de plomb), Dalibor Matanic
- 55 Made in France (Inside the Cell), Nicolas Boukhrief, film de clôture
- 55 Much Loved, Nabil Ayouch, avant-première

films thématiques

- 56 Les années Schwarzenbach, Katharine Dominicé, Luc Peter
- 56 BUNKERS, Anne-Claire Adet
- 56 Le déshonneur des casques bleus, Raymonde Provencher
- 57 Disruption, Pamela Yates
- 57 Ellis, JR
- 57 Escape from ISIS, Edward Watts
- 59 The Giant Buddhas, Christian Frei
- 58 Muros (Walls), Pablo Iraburu et Migueltxo Molina
- 58 Notre école (Our School), Mona Nicoara et Miruna Coca-Cozma
- 58 Paroles de femmes, Richard Dindo
- 58 La planète FIFA, Jean-Louis Perez
- 59 Les Rebelles du foot - Saison 2, Gilles Perez et Gilles Rof
- 59 Saudi Arabia, A Wind of Change?, Sylvain Petit et Miyuki Droz
- 59 Sur le chemin de l'école, Pascal Plisson
- 59 Voix d'Amazonie, Lucile Alemany, Lamia Chraïbi et Margerie David

expositions

- 07 Natreen (We are waiting)
- 18 Plumes croisées - Fenêtres sur les couloirs de la mort
- 22 Les Manuscrits de Tombouctou
- 24 Escaped
- 34 Syrian Refugees I met in Iraqi Kurdistan
- 67 Des images pour des maux
- 69 Message to Syria
- 69 64 Mowers
- 69 Nous sommes aussi des femmes, des mères, des soeurs

événements

- 06 Leila Alaoui: Images et engagement
- 28 Café des libertés: Entreprises et défenseurs des droits humains.
- 33 Théâtre Le Poche: Un conte cruel
- 34 Performance: Tragedy Reloaded
- 39 Théâtre du Galpon: Femme non-rééducable
- 66 Colloque: Putting Good Films to Good Uses, a Window to Good Pitch
- 67 Performance: Human Rights Tattoo

- 60 Le FIFDH hors les murs
- 63 Programme pédagogique
- 70 Informations pratiques
- 71 Lieux du Festival
- 72 Remerciements
- 73 Partenaires

équipe 2016

Directrice générale et des programmes **Isabelle Gattiker**

Adjointe de direction, chargée d'organisation **Anne-Claire Adet**
 Coordinatrice générale et communication **Florence Lacroix Bernier**
 Administratrice.eur **Mercè Monjé, Marc-Erwan Le Roux**

Responsable programmation documentaire **Daphné Rozat**
 Responsable programmation fiction **Jasmin Basic**
 Consultant.e.s sélection **Bruno Ulmer, Anne-Claire Adet, Brian Brown,**
Leo Kaneman, Alfio Di Guardo
 Coordinatrices programme communes **Frédérique Guérin,**
Maryke Oosterhoff

Coordinateur des thématiques **Leo Kaneman**
 Chargée des thématiques **Sabina Timco**
 Assistante thématiques **Laila Alonso**
 Consultantes **Anne-Claire Adet, Luisa Ballin**

Responsable programme pédagogique **Dominique Hartmann**
 Coordinatrice **Maryke Oosterhoff**
 Assistante **Audrey Azar**

Responsable médias et promotion **Luisa Ballin**
 Responsable communication et marketing **Sophie Eigenmann**
 Attaché de presse **Sebastian Justiniano**
 Assistant.e.s presse **Marie Perrault et Fabien Schneider**
 Chargée de promotion **Corina Zanetti**
 Assistante supports de communication **Marie Marcon**
 Traductions **Marguerite Davenport et James Berclaz-Lewis**
 Photographes **Miguel Bueno, Marie de Lutz**
 Graphisme **Superposition.info et Catalina Ruiz**

Responsable de l'accueil hospitalité **Annick Bouissou**
 Responsable de l'accueil voyages **Lisa Yahia-Cherif**
 Assistant.e.s **Marine Merenda, Tadeusz Roth**
 Responsable du jury officiel hôtels **Mireille Vouillamoz**
 Responsable bénévoles et soirées **Thierry Bouscayrol**
 Assistante **Silvia Taboada**

Responsable Window to Good Pitch **Laura Longobardi**
 Responsable expositions et Cercle des Amis **Mercè Monjé**
 Responsable Association des Amis du Festival **Elisabeth Pfund**
 Assistante **Lucie Emch**
 Comptabilité **Nicole Mudry**

Responsable logistique et technique **André Gribi**
 Technique générale **Adrien Boulanger**
 Technique projections **Fanny Visser, Lise Couchet**
 Technique son **Daniel Gendre**
 Logistique **Rémi Scotto Di Carlo**
 Logistique et régie **Stéphanie Gautier**
 Responsable des interprètes **Anne Woelfli**
 Sous-titrage **Sublimage**
 Responsable production et supports audiovisuels **Louis Jean**
 Visuels partenaires et cérémonies **Fabien Jupille**

Un immense merci à tous nos bénévoles !

comités

Président d'honneur et fondateur du FIFDH

Léo Kaneman

Comité de l'association du fifdh

Cynthia Odier, Présidente
Pauline Nerfin, Secrétaire générale
Elodie Feller, Trésorière

Parrains

Feu Sergio Vieira De Mello, premier parrain du Festival, ancien Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme (OHCHR)
Ruth Dreifuss, ancienne Présidente de la Confédération suisse
Barbara Hendricks, cantatrice, ambassadrice de bonne volonté du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR)
Louise Arbour, ancienne Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme (OHCHR)
Robert Badinter, avocat, ancien Garde des Sceaux
Feu Jorge Semprun, écrivain
William Hurt, acteur
Ken Loach, cinéaste

Conseil scientifique

Emma Amado, Andrea Kaufmann, Médecins Sans Frontières (MSF)
Antoine Bernard, Isabelle Chebat, Nicolas Agostini, FIDH
Saskia Ditisheim, Avocats Sans Frontières Suisse
Christiane Dubois, Gérard Tschopp, Reporters sans frontières (RSF) Suisse
Sévane Garibian, Universités de Genève et de Neuchâtel
Michael Ineichen, Service International pour les Droits de l'Homme (ISHR)
Marie Heuzé, Cartooning for Peace
Nicolas Levrat, Global Studies Institute (GSI) de Université de Genève
Thérèse Brecht, Journaliste indépendante
Gerald Staberock, Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT)
Daniel Warner, DCAF
Carole Vann, journaliste indépendante

Le FIFDH remercie tout particulièrement ses partenaires thématiques

Ridha Bouabid, Bakary Bamba Junior, Salvatore Sagues, Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)
Micheline Calmy-Rey, Frédéric Esposito, Sébastien Farré, Martine Ordan, Martin Beniston, Djemila Carron, Université de Genève
Jacqueline Côté, Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)
John Fisher, Philippe Dam, Human Rights Watch (HRW)
Véronique Haller, Tamara Wiher, DFAE
Antje Knorr, Lucie Samcova, Représentation de l'UE auprès de l'ONU à Genève
Henri Monceau, Wallonie-Bruxelles International (WBI)
Guillaume Mandicourt, Gérard Perroulaz, Ximena Puentes Piccino, Héroïse Roman, Ville de Genève
Maria Jesus Alonso Lormand, Béatrice Grossen, Service de la solidarité internationale du Canton de Genève
Antonella Notari Vischer, Fondation Womanity
Emilie Rattray, Institut Mexicain pour la Tradition Huichole (IMITI-H)
Manon Schick, Reto Rufer, Peter Splinter, Amnesty International
Florence Tercier, Fondation OAK
Jean Rossiaud, Forum Démocratique Mondial (fDM)
Stéphane Benoit-Godet, Boris Maillard, Luis Lema, Simon Petite, Frédéric Koller, Le Temps
Boris Wastiau, Mauricio Estrada Muñoz, MEG
Christa Lunginbühl, Déclaration de Berne



© Miguel Bueno

S'EMPARER DU TEMPS

Isabelle Gattiker

Directrice générale et des programmes

14^e

FIFDH

— Cette édition du Festival restera à jamais marquée par une tragédie. Leila Alaoui, notre artiste à l'honneur, a été tuée il y a six semaines dans les attentats de Ouagadougou. Tant d'humour, tant d'idées, tant d'avenir... et d'une seconde à l'autre, elle n'est plus là. Leila prenait toujours son temps, le temps d'être présente pour les gens qu'elle aimait, celui d'aller à la rencontre de ses sujets : elle les saisissait tout doucement, lentement, avant de les offrir à notre regard. Leila ne savait pas que le temps, tragiquement, lui était compté.

— « On n'a pas le temps ! » Le temps nous a. Il nous accapare, il nous avale. Tant de visages et de souffrances sous nos yeux, mais si peu d'empathie. Si peu d'amour.

— Alors notre temps, pour une fois, nous ne le compterons pas. Nous le prendrons pour regarder, passionnément, des films de cinéma. Deux décennies après l'assassinat d'Yitzhak Rabin, Amos Gitai s'empare de l'Histoire en 2h30 magistrales. Ailleurs, tout s'accélère : juste après le typhon Hayan, sur les traces du désastre, Brillante Mendoza empoigne sa caméra et construit une œuvre toute en tension. Deux rythmes, deux œuvres à la fois résolument contemporaines et parfaitement intemporelles, longuement mûries, comme tous les films sélectionnés ici. Car il faut aux cinéastes une patience et une volonté sans limite pour nous emmener, pas à pas, vers l'ailleurs et vers les autres.

— Il existe tant de manières de dire les autres et l'ailleurs, que nous mobiliserons cette année toutes les formes artistiques : pour exprimer le drame des réfugiés, nous proposerons une performance théâtrale, une vidéo d'artiste, une œuvre participative et des photographies. Des formes brèves qui résonnent longtemps.

— Pendant dix jours, nous ne compterons rien, ni les heures, ni notre amour et surtout pas nos mots. Personne ne sait ce que l'avenir nous réserve, alors concentrons-nous sur le présent, à travers des débats que nous avons voulu imprévisibles et surprenants, qui nous emmènent de l'Erythrée au Mexique et de Riyad à Paris. Le meilleur des mondes n'existe pas, mais nous mettrons en lumière celles et ceux qui n'ont pas renoncé à faire de notre monde un lieu plus beau et plus juste. Nous les écouterons sincèrement et nous les questionnerons sans relâche, car pour rester vivantes, nos valeurs fondamentales doivent être constamment en mouvement et inlassablement réinventées.

— A sa modeste échelle, l'ambition de ce festival est d'être, grâce à une formidable équipe, un temps d'expérimentation, où l'on se rencontre et l'on se transforme. Un lieu où l'on efface la peur et on l'ose le courage. Un lieu de résistance.

— Un lieu vivant, vivant envers et contre tout. Un lieu comme tu l'aurais j'espère aimé, Leila.

SEIZING TIME

— This edition of the Festival shall forever be marred by tragedy. Leila Alaoui, our artist in honour, was killed six weeks ago in the terrorist attacks in Ouagadougou, Burkina Faso. So much humour, so many ideas, and a flourishing future ahead... yet in a second, she's gone. Leila would always make time, take the time for those she loved and to meet the persons she photographed: she would capture them slowly before offering them to our eyes. Leila didn't know that, tragically, her time was running out.

— « We don't have time! » Time has us, time eats us. So many faces and suffering before our very eyes, yet so little empathy. So little love.

— For once, we will make time. We will take the time to watch films with passion. Two decades after Yitzhak Rabin's assassination, director Amos Gitai captures history in two and a half masterful hours. Meanwhile, right after the Hayan typhoon, Brillante Mendoza grabs his camera and creates an intense film on the footsteps of disaster. Two different rhythms, two works, both resolutely contemporary yet completely timeless. Like our other selected films, they are the fruit of a long labour. For filmmakers require unlimited will and patience to take us Elsewhere, step by step.

— Since this Elsewhere and the reality of people is so complex, we will mobilize every artistic form, to tell the tragedy of refugees, we will present a theatre performance, an artistic video, a participatory art installation and a photography exhibition. Glimpses that stay with us.

— Over the course of ten days, we will not count anything, not our time, nor our love and certainly not our words. Nobody knows what the future holds. Therefore, let's focus on the present, through unpredictable and surprising debates, leading us from Eritrea to Mexico and from Riyadh to Paris. The ideal world does not exist, but we will shed light on those who have not given up on bringing more beauty and justice to our world. We will listen to them in earnest and we will question them tirelessly, for if our fundamental values are to stay alive, they require constant movement and reinvention.

— Our festival's ambition is, at its modest scale and thanks to a formidable team, to be a place of experimentation, a time for people to meet and transform one another. A place to erase fear and dare to be courageous. A place of resistance.

— A place full of life, in spite of it all. A place that, I hope, you would have loved, Leila.

Leo Kaneman, *Président d'honneur et fondateur du FIFDH*

Conseil des droits de l'homme de l'ONU : 10 ans ! Plutôt que de commémorer ce 10^e anniversaire, il nous faut tirer quelques leçons d'un bilan contrasté. Le Conseil des droits de l'homme est l'un des principaux organes de l'ONU chargé de la protection et de la promotion des droits fondamentaux. Il est loin d'être parfait mais il est incontournable. Encore faudrait-il que les résolutions prises deviennent contraignantes ? L'une de ses réussites est de soumettre chaque pays à l'Examen périodique universel (EPU) qui permet d'avoir une information sur les violations ; une nécessité si on veut les éradiquer. Mais cet examen peut avoir des effets pervers, on passe l'examen et on ne change rien, à l'exemple de la Chine responsable de nombreuses violations, peines de mort, arrestations d'opposants, Tibet, etc. Elle peut

continuer à réprimer en toute impunité. Il y a aussi l'Arabie Saoudite dont un représentant a été nommé à la présidence d'une commission du CDH. Un comble quand on sait que le droit dans ce pays est inspiré par la charia, source d'oppression sociale, politique et judiciaire sur les femmes, les minorités ou les non-croyants. Le CDH relativise quand au nom d'une culture, du marché, d'une politique ou d'une religion, de nombreuses violations ne sont pas condamnées. Plus que jamais les ONG et toute la société civile doivent se mobiliser pour exiger une nouvelle pratique du Conseil. Cet organe ne peut pas perdre son âme et doit, comme le défendait Stéphane Hessel, promouvoir les objectifs de la Déclaration universelle des droits de l'Homme qui sont sa raison d'être.

Zeid Ra'ad Al Hussein *United Nations High Commissioner for Human Rights*

Every year, the International Film Festival and Forum on Human Rights stimulates us to embark on often profound reflexion. It brings perspectives from far beyond the horizons of our daily lives. It brings home to us the courage, the joy and the pain of others. And it teaches us that human rights do not, in any way, weaken security. On the contrary, human rights are our greatest strength. Respect for equality, the rule of law, a free and independent media, inclusion and the acknowledgment of the dignity and rights of every individual – these are the

enduring building blocks of real stability. They shape communities that can count on the confidence of all their members. They sustain societies that are flexible and resilient enough to adapt peacefully to challenges. After 14 years, the Festival's mix of timeless values and news-breaking themes has become a landmark in the cultural calendar of our headquarters city. Once again, I take pleasure this year in welcoming its essential force for advocacy.

Didier Burkhalter *Conseiller fédéral, Chef du département fédéral des affaires étrangères*

La Suisse a soutenu le FIFDH depuis ses débuts en 2003 et nous sommes fiers qu'il soit aujourd'hui reconnu mondialement tant pour sa qualité cinématographique que pour son engagement en faveur du meilleur respect des droits de l'homme. Le FIFDH donne une voix aux victimes des violations de droits de l'homme et nous invite au débat sur des questions de grande actualité avec les acteurs politiques, économiques, académiques et de la société civile qui sont au cœur de l'action internationale. Nous sommes à un moment charnière pour la promotion du respect des droits de l'homme : la persistance de conflits

armés, incubateurs à l'extrémisme violent, l'impunité, le crime organisé, les effets de l'économie globalisée sur les droits de l'homme et les progrès dans le domaine des technologies de l'information sont autant de défis ou d'opportunités qui, à juste titre, figurent au programme de cette nouvelle édition du FIFDH. Il y a exactement une décennie, les états membres des Nations Unies créaient le Conseil des Droits de l'Homme à Genève. Tout en restant fidèle à ses valeurs et à ses intérêts, la Suisse s'engage sans relâche pour que le dialogue l'emporte sur la confrontation. C'est aussi l'esprit du FIFDH.

Michaëlle Jean *Secrétaire générale de la Francophonie*

Chers amis, le Festival du Film et Forum international sur les droits humains est devenu, depuis sa création en 2003, un rendez-vous incontournable, une occasion d'échanges et de réflexions qui attirent en nombre toujours croissant des femmes, des hommes, des jeunes passionnés du cinéma et engagés dans la défense des droits et des libertés. Fidèle au principe d'indépendance, soucieux de briser les silences et de vaincre l'indifférence, ce Festival, d'une inépuisable richesse, ne cesse de renouveler ses centres d'intérêt pour mieux refléter l'actualité, les préoccupations et l'état de notre monde. C'est ainsi que, cette année, le Festival a souhaité aborder trois problématiques clés qui appellent des réponses novatrices et respectueuses des droits et des

libertés : la lutte contre le terrorisme, l'accueil des migrants qui affluent vers l'Europe et le défi de la maîtrise des changements climatiques. Au-delà des questionnements nécessaires, des inquiétudes graves et légitimes, ce Festival est porteur de l'espoir de tous ceux et celles qui veulent croire qu'un monde sans haine, sans peur de l'autre et sans terreur est possible et que rien ne saurait entamer notre volonté de vivre, de créer et d'avancer ensemble en toute liberté, dans la diversité et le respect mutuel. Ouvrez les yeux et votre cœur à ce que les réalisatrices et les réalisateurs porteront à votre connaissance, faites jaillir les idées qui sauront mobiliser tous les esprits. Je vous souhaite d'excellentes projections et de fructueux débats.

Anne Emery-Torracinta *Conseillère d'Etat chargée du Département de l'instruction publique, de la culture et du sport.*

Voilà treize ans déjà que le FIFDH mène à Genève une démarche à la fois artistique et citoyenne qui nous fait prendre conscience de l'état des droits humains dans le monde. Grâce aux films de qualité que diffuse le Festival et à la présence de personnalités courageuses, généreuses et engagées venues témoigner de leur combat en faveur des droits humains, le spectateur mesure mieux à quel point ces droits sont menacés. Pour cette 14^e édition, des élèves du Département de l'Instruction Publique (DIP) vont découvrir avec intérêt le travail des réalisateurs, des journalistes, des travailleurs sociaux et d'autres

citoyens engagés. Aussi bien le concours « Jeunes reporters » qui donne aux 15-20 ans un aperçu du métier d'informer, que le « Jury des jeunes » les incitent à réfléchir, débattre, argumenter, en un mot, à grandir. Je salue le fondateur du Festival, Léo Kaneman, qui a construit la notoriété de ce rendez-vous du film pour la dignité humaine et qui a transmis le flambeau à Isabelle Gattiker, nouvelle directrice du FIFDH. Elle portera haut les couleurs de « ce lieu de dialogue et de dénonciation au cœur de la Genève internationale et face à l'ONU », comme elle le définit, et saura faire rayonner l'image d'une Genève ouverte au monde.

François Longchamp *Président du Conseil d'Etat de la République et canton de Genève*

Eclairer, toujours. Cette année, le FIFDH se préparait à recevoir Leila Alaoui. Son assassinat à Ouagadougou, aux côtés d'autres personnes dont deux compatriotes engagés dans un projet humanitaire, illustre au sens propre la barbarie. A l'inverse, son œuvre lumineuse valorise l'humanité. La présentation de ses photographies à Genève n'est pas anodine. A Genève, lieu de naissance du CICR, siègent le Conseil et le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme. Cela confère des responsabilités. A Genève, il se tient davantage de réunions multilatérales que partout ailleurs dans les bâtiments de l'Organisation des Nations Unies, y compris à New York. En votant, fin 2015, les crédits de rénovation du Palais des Nations – auxquels s'associent la Confédération suisse, le Canton et la Ville de Genève – l'assemblée

générale de l'ONU a encouragé Genève à persévérer dans son rôle de plateforme humaniste. C'est le fait d'un ensemble, d'un climat, d'un esprit, d'un réseau. Dans ce mouvement, le FIFDH se positionne en éclairer et cela, au sens double du terme : phare et défricheur. La Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 a été pour partie pensée à Genève, avant d'être adoptée à Paris. Aujourd'hui, le festival et le forum assurent une veille. Ils donnent à voir, à suivre et à savoir. Genève reste ainsi chevillée au bois trop friable des droits de l'homme. Son Gouvernement, le Conseil d'Etat, salue les organisateurs, les professionnels et les festivaliers, souhaitant à toutes et tous, au-delà de la tristesse, d'enrichissantes rencontres et projections.

Sami Kanaan *Conseiller administratif en charge du Département de la culture et du sport*

L'an dernier, le Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) étreignait un nouveau lieu, transformant la Maison communale de Plainpalais en une ruche vibrante de débats et de rencontres passionnées. Telle était le pari d'une manifestation dont aucune problématique mettant en cause la dignité humaine, quelles que soit ses formes et ses expressions, n'échappe au radar. Cette 14^e édition poursuit dans cette voie tout en développant son ambition d'aller à la rencontre de nouveaux publics. Ainsi, le festival s'invite en étoile dans onze communes du Grand Genève et s'offre une escapade lausannoise, en partenariat avec la Cinémathèque suisse et Amnesty international. Ce bel élan traduit clairement l'intérêt

sans cesse grandissant d'une manifestation qui, outre la très haute tenue et la valeur artistique des films projetés, affirme avec succès un fort engagement citoyen pour dénoncer toute violation des droits humains, en collant au plus près des sombres réalités sociales et culturelles qui marquent notre époque. Un engagement qui, pour certaines et certains, prend une tournure tragique. Je pense avec émotion à la disparition de la photographe Leila Alaoui, auteure de l'image de l'affiche du festival, morte récemment des suites de ses blessures subies lors des attentats de Ouagadougou. Le FIFDH est donc, plus que jamais, un rendez-vous nécessaire et emblématique. Bienvenue à toutes et à tous!

Sandrine Salerno *Conseillère administrative de la Ville de Genève*

Difficile cette année de rédiger ce message sans penser à Leila Alaoui. Cette jeune et talentueuse photographe marocaine, qui signe l'affiche de cette 14^e édition du FIFDH, s'est en effet éteinte en janvier dernier, victime de la folie meurtrière qui s'est abattue sur Ouagadougou. Une disparition tragique, qui endeuille le FIFDH et qui rend plus palpable encore la nécessité de se mobiliser pour les droits humains. Le terrorisme – qu'il émane d'Etats ou de groupes radicalisés – s'attaque en effet à la racine même de nos droits fondamentaux, qu'il s'agisse de la liberté d'expression, de croyance ou du droit à vivre en sécurité. En

parallèle, en voulant lutter contre ce fléau, certains gouvernements prennent des mesures sécuritaires qui posent à leur tour question. Dans un contexte global tendu, le FIFDH s'impose comme un événement incontournable. Pendant 10 jours, il relaye et libère la parole, éclaire, interroge, mobilise, rassemble. S'il se veut avant tout tribune libre pour dénoncer l'intolérable, il est également porteur d'espoir. Car avec lui, nous ne sommes plus seulement témoins passifs. Nous devenons acteur-trice-s du changement. Je vous souhaite, à toutes et à tous, un excellent festival.

Stéphane Benoit-Godet *Rédacteur en chef du quotidien Le Temps*

Les images du drame syrien passent en boucle, comme celles des migrants que les guerres jettent sur les routes de l'exil. Les nouvelles du monde ne sont pas bonnes, mais impossible de détourner les yeux. Au contraire, la nécessité d'expliquer et de donner du sens à ce qui se joue ici et là-bas est criante. Le Temps s'y emploie et se joint au FIFDH, avec lequel il est associé depuis le début, il y a 14 ans. Nous partageons le même désir de donner du grain à moudre au débat d'idées et la même envie de mettre l'Homme – et les droits fondamentaux – au centre de nos préoccupations. Lecteurs du Temps et spectateurs du

FIFDH plébiscitent les approches croisées et décloisonnées pour éclairer l'actualité: documentaires, reportages et fictions, films et photographies, témoignages et débats qui permettent de faire entendre des voix singulières dans le vacarme. Le Temps témoignera de la qualité des échanges et des rencontres qui se nouent au FIFDH.

Gilles Marchand *Directeur de la Radio Télévision Suisse*

La liberté d'expression et le débat ouvert sont depuis toujours au cœur du service public. Des valeurs que le FIFDH revendique aussi depuis sa création, en offrant une tribune internationale au respect des droits humains, dans la patrie des conventions de Genève. Le Festival propose ainsi, dans sa programmation, plusieurs coproductions RTS qui abordent des thèmes d'actualité et des questions de société. Projetées ici lors de soirées thématiques, elles pourront être (re)découvertes sur la RTS, à l'enseigne du Doc du lundi ou d'Histoire vivante, deux rendez-vous hebdomadaires qui témoignent de l'importance de ces sujets

pour le service public. Une manière aussi de prolonger la réflexion et de susciter à nouveau le débat. Cette année, la RTS a en plus le plaisir de s'associer à la soirée d'ouverture du Festival en présentant une coproduction, *Sonita*, récemment couronnée d'un double prix au prestigieux festival de Sundance. Une nouvelle preuve du savoir-faire romand en matière de film documentaire. Nous souhaitons plein succès au Festival pour cette 14^{ème} édition et remercions toutes celles et ceux, journalistes, réalisateurs, techniciens et producteurs, qui nourrissent la qualité de ce rendez-vous avec leurs films et reportages.

avec la participation de :

Pierre-Alain Tschudi, Maire de la Ville de Meyrin
Isabelle Gattiker, Directrice du FIFDH

Thierry Ruffieux, Service de la culture de la Ville de Meyrin

Nabil Canaan, Compagnon de Leila Alaoui et co-fondateur de la galerie Station à Beyrouth

Gabriel Bauret, Commissaire de la Biennale des photographes du monde arabe contemporain

Mounir Fatmi, Artiste et vidéaste
Bruno Ulmer, Documentariste et artiste plasticien

Modération : Mathieu Menghini, Historien et praticien de l'action culturelle

Projection de photographies :

Leila Alaoui

Lectures : Claude Thébert, Comédien

Musique : Les nomades (musique gnawa)

DISCUSSION : LEILA ALAOU IMAGES ET ENGAGEMENT

— L'artiste et photographe contemporaine Leila Alaoui, victime des attentats de Ouagadougou, avait la conviction que son rôle consistait à témoigner, scruter le paysage humain, d'en dire les blessures, les injustices et les espoirs.

— Son travail explorait l'identité, la diversité culturelle et la migration dans l'espace méditerranéen. Elle utilisait la photographie et la vidéo, développait un langage visuel aux limites du documentaire et des arts plastiques.

— Cette rencontre sera d'abord l'occasion de revenir sur son parcours, son humanité, ses réalisations, son projet de résidence à Meyrin.

— En écho à son exposition récente à la Maison Européenne de la Photographie à Paris, nous interrogerons – dans un second temps – l'éventuelle singularité de l'action des femmes photographes dans le monde arabe contemporain, l'aptitude de l'image fixe ou animée à représenter le monde et à aiguillonner nos consciences.

— Leila Alaoui, the late contemporary artist and photographer, and victim of the attacks in Ouagadougou, held conviction in her role to bear witness to and scrutinize the human condition, to reveal its traces of injury, injustice and hope.

— Her work explores identity, cultural diversity and migration in the Mediterranean region. Using photography and video, she developed a visual language at the intersection of documentary and visual arts. Above all, this event will be an opportunity to reflect on her career, her residency project in Meyrin, and her humanity.

— A reflection of her recent exhibition at the European House of Photography in Paris, the event will explore the unique role and work of women photographers in the contemporary Arab region, as well as the power of still and animated images to represent the world and to inspire our conscience.

La chaîne culturelle francophone mondiale
TV5MONDE soutient le FIFDH

- Le 7 mars, modération du débat qui suivra la projection de "L'homme qui répare les femmes" de Thierry Michel par André Crettenand, directeur de l'information de TV5MONDE à la Comédie, Genève.
- Le 8 mars, TV5MONDE célèbre La journée de la femme avec une programmation dédiée : "Danbé, la tête haute" de Bourlem Guerdjou à 21 heures, "Francoise Giroud, un jour, un destin" de Serge Khalfon à 23 heures.
- Le 12 mars, soirée TV5MONDE et clôture au Pitoef. Projection du film : "Made in France" de Nicolas Boukrief.

Chaque jour, des programmes de la RTS sont retransmis dans 290 millions de foyers dans 200 pays et territoires.

RTS Radio Télévision Suisse

TV5MONDE

www.tv5monde.com

LEILA ALAOUI, ARTISTE À L'HONNEUR DE LA 14^E ÉDITION



© Augustin Le Gall

— Le visage d'un jeune berger, décidé et fier. Dans ses yeux, le « Hrag », ce feu qui brûle les cœurs au sud de la Méditerranée. Cette image a un pouvoir : elle fait jaillir des centaines d'histoires, des milliers d'êtres et des millions d'espoirs. Ce visage, c'est l'affiche du FIFDH cette année, et c'est une superbe photographie prise à Tanger par Leila Alaoui, extraite de son travail *No Pasara*.

— Leila Alaoui, une artiste unique, qui avait parcouru l'Afrique et le Moyen Orient aux côtés des oubliés de la grande histoire, migrants, porteurs d'eau, réfugiés. Avec un talent inouï, elle leur a offert une fierté, une identité, une histoire.

— Nous étions si fiers de faire connaître son travail : cela faisait huit mois que nous préparions son arrivée à Genève. C'était décidé, elle serait l'artiste à l'honneur de cette édition, elle signerait l'affiche, une exposition, et réaliserait une résidence d'artiste à Meyrin. Mais en janvier, deux semaines avant son arrivée, l'impensable est arrivé : la vie de la si joyeuse et talentueuse Leila Alaoui a été tragiquement fauchée dans les attentats de Ouagadougou.

— C'est donc avec une grande émotion que nous présenterons l'**exposition** qu'elle avait préparée et finalisée pour le FIFDH : *Natreen*, un travail effectué dans les camps de réfugiés syriens au Liban. En parallèle, Meyrin, où elle devait effectuer sa résidence, accueillera un moment de réflexion et de **discussion** autour de son travail. Le regard de Leila posé sur le monde nous survivra à tous. Tout comme sa lumière. Isabelle Gattiker

— The face of a young shepherd, determined and proud. His eyes burn with "Hrag" a term to describe the fire that rages in the hearts of those in the southern Mediterranean, willing to burn their past and sacrifice everything to reach the shores of Europe. This image is powerful: it bears witness to hundreds of stories, thousands of beings and millions of hopes. This beautiful photograph taken from Leila Alaoui's work *No Pasara* in Tangier is the face of the FIFDH poster this year.

— Leila Alaoui, a unique artist, traveled throughout Africa and the Middle East alongside migrants, water transporters, refugees and those forgotten along the road of history. With incredible talent, she documented their lives, offering a sense of pride, a means of identity, and a powerful story.

— We are honored to present her work at the FIFDH: for eight months we were anticipating her arrival in Geneva. Confirmed as the Artist of Honor at this year's festival, she had planned to present the FIFDH poster, her exhibition, and take part in an artistic residency in Meyrin. But in January, two weeks before her arrival, the unthinkable happened: the life of the joyous and talented Leila Alaoui was tragically cut short in the attacks in Ouagadougou.

— It is with great honor that we present the exhibition she had prepared for the FIFDH: *Natreen*, a project undertaken in the Syrian refugee camps of Lebanon. As part of the exhibition, the artistic residency in Meyrin will host a period of reflection and discussion about her work. Leila's gaze on the world is a gift to us all. Just like her light.

Maison des arts du Grütli

du 7 au 13 mars

exposition

Vernissage lundi 7 mars à 18:00
Maison des arts du Grütli,
16 Général Dufour, 1204 Genève
Co-présenté avec le Danish
Refugee Council

NATREEN
We are waiting

Exposition
photographique
de Leila Alaoui

DRS DANISH
REFUGEE
COUNCIL


Humanitarian Aid
and Civil Protection





Barbara Hendricks, *Présidente du Jury, Cantatrice*

— Diplômée en sciences, Barbara Hendricks s'est produite sur les plus grandes scènes d'opéra et a chanté sous la direction des chefs les plus prestigieux de notre époque. Son répertoire s'étend du baroque à la musique contemporaine, sans oublier le jazz. Elle a également lancé en 2006 son propre label, Arte Verum. Activiste infatigable pour la cause des droits humains, elle travaille pour le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés depuis 1987 et en a été nommée Ambassadrice honoraire à vie en 2007. Elle a joué dans *La Bohème*, de Luigi Comencini et *Désengagement*, d'Amos Gitai, et a été Jury au Festival de Cannes en 1999. Elle est la marraine du FIFDH depuis sa première édition.

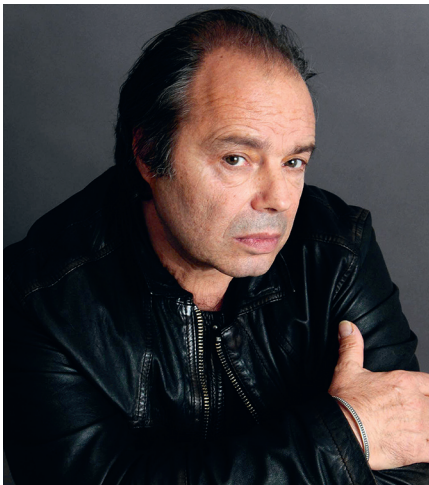
After receiving a bachelor of science, Barbara Hendricks made her debut in 1974. Since then, she has performed on the world's biggest stages and has been directed by the most prestigious conductors of our time. Her vast repertoire spans from baroque to contemporary opera, concert, chamber music and jazz. She is one of today's best-selling artists and has made more than 100 recordings. In 2006, she created Arte Verum, her own label. A devoted human rights activist, she is the UNHCR's Honorary Ambassador for Life. She played for Luigi Comencini in *La Bohème*, and for Amos Gitai in *Disengagement*. She was a member of jury at the Cannes International Film Festival in 1999. Barbara Hendricks has patroned the FIFDH since its very first edition.



Plantu, *Dessinateur de presse*

— Jean Plantureux, alias Plantu, publie son premier dessin sur la guerre du Vietnam dans *Le Monde* en 1972, avant d'en illustrer quotidiennement la une depuis 1985. Depuis 1991, il publie également une page hebdomadaire dans *L'Express*. La même année, il obtient le « Prix du document rare » au Festival du Scoop d'Angers, pour avoir fait apposer sur le même dessin les signatures de Yasser Arafat et Shimon Peres, un an avant les Accords d'Oslo. En 2006, Plantu et le Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan sont à l'origine de Cartooning for Peace, une association qui défend la liberté d'expression des dessinateurs de presse dans le monde entier et qui regroupe à ce jour 130 dessinateurs.

His first published cartoon, on the Vietnam war, appears in *Le Monde* in 1972, for which he eventually became a daily illustrator in 1985. Since 1991, he has published a weekly page in *L'Express*. That same year, he received the "Rare document prize" from the Festival du Scoop d'Angers, for having succeeded in obtaining the signatures of Yasser Arafat and Shimon Peres on the same drawing, a year prior to the Oslo Agreements. In 2006, Plantu and Kofi Annan, Secretary General of the United Nations, founded Cartooning for Peace, an association currently made of 130 illustrators, which defends freedom of expression for cartoonists worldwide.



Philippe Djian, *Ecrivain*

— Philippe Djian est un romancier et nouvelliste français. Il est notamment l'auteur de *37,2 le matin*, adapté au cinéma par Jean-Jacques Beineix, *Incidences*, adapté par les frères Larrieu sous le titre *L'Amour est un crime parfait*. *Oh...*, Prix Interallié 2012, est adapté en ce moment au cinéma par Paul Verhoven. Il est également le parolier de Stéphane Eicher et l'auteur de ses magnifiques titres en français, comme *Déjeuner en paix*, *Pas d'ami comme toi* ou encore *Tu ne me dois rien*. Audacieux et fêru d'ailleurs, il a également signé un reportage sur l'armée et la guérilla en Colombie, et effectué un long séjour à New York et à Martha's Vineyard. Son nouveau roman, *Dispersez-vous, ralliez-vous!* paraît en mars 2016.

Philippe Djian is a French novelist many of his books have been adapted for the screen, such as *37,2 le matin* (*Betty Blue*), directed by Jean-Jacques Beineix. He won the Interallié Prize in 2012 for his novel *Oh...*, currently adapted on screen by Paul Verhoven. As a lyricist for Swiss artist Stéphane Eicher, he associated himself with him during literary concerts. Audacious and nomadic, he also signed a report on the army and the guerilla in Colombia and set up long-term residences in both New York and Martha's Vineyard. His new novel, *Dispersez-vous, ralliez-vous!* will be published in March 2016.

Compétition Documentaires de création jury

Ece Temelkuran, *Romancière et journaliste*

— Ece Temelkuran est l'une des plus célèbres journalistes de Turquie. Elle écrit pour les très populaires quotidiens nationaux *Cumhuriyet* et *Milliyet*, et collabore régulièrement avec CNN. Elle est également productrice de télévision et auteure de nombreux ouvrages, dont *Banana Sounds*, en 2010. De nombreux prix ont récompensé ses prises de positions en faveur de l'Arménie, du peuple kurde, des femmes et des prisonniers politiques, dont le Pen Peace Award en 2001.

Ece Temelkuran is one of the most famous Turkish journalists. She has regularly contributed to the very popular national daily newspapers *Cumhuriyet* and *Milliyet*. She also collaborates regularly with CNN Türk. Her writing and opinion pieces in favour of women, political prisoners as well as Kurdish and Armenian people garnered numerous prizes including the Pen Peace Awards 2001.



Daniel Schweizer, *Cinéaste*

— Daniel Schweizer est diplômé des Beaux-Arts de Genève et de l'École Supérieure d'Études Cinématographiques de Paris. Il devient assistant réalisateur pour la RTS en 1983. Il se met à son compte en 1993 et se fait remarquer pour ses documentaires sur les groupes d'extrême-droite et mouvements skin, comme *Skinhead Attitude* ou *White Terror*, montrés dans le monde entier. Il est récompensé en 2010 par le Grand Prix du FIFDH pour *Dirty Paradise*, premier film d'une série toujours en cours consacrée aux peuples d'Amazonie. Il enseigne à la HEAD – Genève depuis 2005.

Daniel Schweizer graduated at the Beaux-Arts Genève and the École Supérieure d'Études Cinématographiques of Paris. After working as assistant director for Swiss TV, he became a freelance director in 1993. His documentaries on right-wing groups and the skinhead movement, such *Skinhead Attitude* or *White Terror*, won international acclaim. He received the FIFDH's Grand Prize in 2010 for *Dirty Paradise*, the first film of an ongoing series on Amazonian people. He is a lecturer in film at HEAD – Genève since 2005.



PRIX

Compétition documentaires de création

Grand Prix de Genève, doté de 10'000 CHF
Offert par la Ville et l'Etat de Genève
Décerné par le Jury international
Récompense un documentaire de création pour la qualité de sa réalisation.

Prix Gilda Vieira de Mello, en hommage à son fils Sergio Vieira de Mello
doté de 5'000 CHF

Offert par la Fondation Barbara Hendricks pour la Paix et la Réconciliation
Décerné par le Jury international
Récompense un documentaire de création pour la qualité de sa réalisation.

Prix du Jury des jeunes doté de 500 CHF
Offert par Peace Brigades International (PBI)

Compétition fiction et droits humains

Grand Prix fiction et droits humains
doté de 10'000 CHF

Offert par la Fondation Hélène et Victor Barbour
Décerné par le Jury international

Prix du Jury des jeunes, doté de 500 CHF
Offert par la Fondation Eduki

Compétition OMCT

Prix de l'Organisation Mondiale contre la Torture (OMCT), doté de 5'000 CHF

Décerné par le jury de l'OMCT
Attribué à un cinéaste dont le film témoigne de son engagement en faveur des droits humains, pour soutenir l'écriture de son prochain film.



LA FONDATION FLUXUM ET LE FLUX LABORATORY
SOUTIENNENT LE FIFDH

A L'OCCASION DU FESTIVAL, REPRISE DE LA
PERFORMANCE «TRAGEDY RELOADED, PRÉLUDE II»
DE MAYA BÖSCH/CIE STURMFREI

LE JEUDI 10 MARS 2016 À 18H À LA SALLE
COMMUNALE DE PLAINPALAIS
(PREMIÈRE PARTIE, «LES EXYLÉES D'ESCHYLE»)
PUIS À 19H30 AU FLUX LABORATORY CAROUGE
(DEUXIÈME PARTIE, «LES ANIMAUX DE JELINEK»)

LE VENDREDI 11 MARS 2016 À 23H À LA SALLE
COMMUNALE DE PLAINPALAIS («LES EXYLÉES
D'ESCHYLE»)

LABORATORY
FLUX
10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM

Compétition Fiction et droits humains jury

Nabil Ayouch, *Président du Jury, Cinéaste*

— Nabil Ayouch est l'un des plus importants réalisateurs marocains. Après *Mektoub* (1997), *Ali Zaoua*, *Prince de la rue* (2000, sélectionné pour représenter le Maroc aux Oscars) *Whatever Lola wants* (2008) et *Les chevaux de Dieu* (2012), qui ont tous connu une brillante carrière internationale, il présente *Much Loved* en sélection officielle en mai dernier à Cannes. Le film est censuré au Maroc et Nabil Ayouch a été victime d'une campagne de dénigrement et de menaces de mort. Le cinéaste est aussi à l'origine de la Coalition marocaine pour la diversité culturelle (2003) et de Meda Films Développement (2006) qui aide les producteurs et scénaristes du sud de la Méditerranée. Il présentera *Much Loved* au FIFDH en avant-première le lundi 7 mars.

Nabil Ayouch is one of the foremost Moroccan directors. Following *Mektoub* (1997), *Ali Zaoua*, *Prince de la rue* (2000, selected to represent Morocco at the Oscars), and after the outstanding international success of *Whatever Lola Wants* (2008) and *Les Chevaux de Dieu* (2012), he presented his latest film *Much Loved* (2015) at this year's Cannes Festival. The film was censored in Morocco and Nabil Ayouch became the target of a vast smear campaign and death threats. He is also a founder of both the Moroccan coalition for cultural diversity (2003) and Media Films Développement (2006), which helps producers and scriptwriters from the south of the Mediterranean. *Much Loved* will screen at the FIFDH on March 7th.



Marcela Zamora Chamorro, *Cinéaste*

— Marcela Zamora Chamorro est originaire du Nicaragua et du Salvador. Après des études de journalisme au Costa Rica, elle a obtenu son diplôme à San Antonio de los Baños, prestigieuse école de cinéma à Cuba. Depuis 12 ans, elle réalise des films documentaires et de fiction montrés dans le monde entier, notamment *Maria en la tierra de nadie* (*Maria in Nobody's Land*), sur les personnes migrantes, et *El cuarto de los huesos* (*Nobody's Bones*), sur les disparus en Amérique Centrale. Elle a également travaillé pour Al Jazeera et Tele Sur. Elle dirige la section documentaire du journal numérique salvadorien *El Faro*.

Marcela Zamora Chamorro is a Nicaraguan and Salvadoran filmmaker. After studying journalism in Costa Rica, she graduated from San Antonio de los Baños, a prestigious film school in Cuba. For over 12 years, she has directed many films, both fiction and documentary, that have been shown the world over, most notably *Maria en la tierra de nadie* (*Maria in Nobody's Land*) about migrants, and *El Cuarto de los Huesos* (*Nobody's Bones*) on the disappeared people of Central America. She has also worked for Al Jazeera and Tele Sur. She heads the documentary section of Salvadorian digital newspaper *El Faro*.



Aude Py, *Scénariste*

— De nationalité française et suisse, Aude Py a étudié la philosophie à la Sorbonne avant de devenir scénariste pour le cinéma. Elle a notamment collaboré aux scénarios de *Joyeux Noël* (2004) de Christian Caron avec Diane Kruger, et de *Tiresia* de Bertrand Bonello, avant de co-écrire *Julia*, de Erick Zonca, avec Tilda Swinton dans le rôle éponyme. Elle vient de co-signer le scénario de l'adaptation cinématographique du roman de Jacques Chessex *Un Juif pour l'exemple* par Jacob Berger, dont la sortie est prévue cette année. Elle vient de co-réaliser avec le cinéaste Bruno Ulmer un premier court de fiction, *Splendid*, dont les protagonistes sont des migrants sans-papiers à Genève.

Holding both Swiss and French passports, Aude Py studied philosophy at the Sorbonne before becoming a scriptwriter. She notably collaborated on the writing of Christian Caron's *Joyeux Noël* (2004) and Bertrand Bonello's *Tiresia*, before earning a co-writer credit for Erick Zonca's *Julia*, with Tilda Swinton in the title role. She has just co-signed the script for the upcoming adaptation of Jacques Chessex's *Un Juif pour l'exemple* (*A Jew must die*), directed by Jacob Berger. She is currently completing the fiction short-film *Splendid*, co-directed with Bruno Ulmer, which tackles the issue of undocumented migrants in Geneva.



Philippe Cottier, *Avocat*

— Philippe Cottier est un avocat suisse. Membre du conseil de la Fondation Hélène et Victor Barbour depuis 1995 et Secrétaire du Conseil de la Fondation depuis 2005, il représente celle-ci dans les différentes activités culturelles qu'elle déploie. Il a toujours porté un intérêt particulier au cinéma et sa participation au jury du Prix Barbour pour l'édition 2016 du FIFDH s'inscrit dans la continuité de ce travail.

Philippe Cottier is a Swiss lawyer, member of the Hélène et Victor Barbour Foundation since 1995 and Secretary of the Foundation's Council since 2005. He represents the foundation in the different cultural activities it is involved in. He has always held a strong interest in cinema and his participation in the Barbour Jury Prize for the FIFDH's 2016 edition is proof of his continued artistic engagement.



Co-présenté avec
Amnesty International

Introduction :

Manon Schick, Directrice
d'Amnesty International Suisse
Carlo Sommaruga, Conseiller
national au Parlement suisse

film

— SAUDI ARABIA, A WIND OF CHANGE?

Sylvain Petit,
Miyuki Droz Aramaki,
France, 2015, 52', vo arabe/
ang, st fr/ang

débat

Ensaf Haider,

Présidente de Raif Badawi
Foundation For Freedom,
épouse de Raif Badawi

Nadine Albedair,

Présentatrice et journaliste
saoudienne

Sevag Kechichian,

Chercheur d'Amnesty
International pour l'Arabie
saoudite

Modération

Hasni Abidi,

Directeur du Centre d'études et
de recherche sur le monde arabe
et méditerranéen à Genève



ARABIE SAOUDITE : LES DROITS HUMAINS MIS À MORT

A l'heure de la lutte anti-terroriste et grâce aux enjeux économiques, le royaume forge des alliances avec les puissances internationales. Ceci malgré son lourd bilan en matière de droits humains et libertés fondamentales.

— Réputé pour son conservatisme, le régime saoudien se réserve le droit de punir toute contestation de l'islam ou de la monarchie. Invoquant la charia, il peut appliquer la peine de mort pour des crimes tels que le meurtre, le viol, le trafic de drogue, mais aussi l'adultère ou l'apostasie. En trente ans, plus de 2'200 personnes ont été exécutées, dont des mineurs et handicapés mentaux. La condamnation d'Ali Mohammed al-Nimr à être décapité puis crucifié pour avoir manifesté alors qu'il avait 17 ans, ou celle du blogueur Raif Badawi à 10 ans de prison et 1'000 coups de fouets pour avoir questionné l'islam, a suscité l'indignation internationale.

— Le pays est aussi tristement célèbre du côté des droits des femmes. Ayant besoin d'une autorisation de tuteur masculin pour voyager, se marier ou étudier, les femmes viennent tout juste d'obtenir le droit de vote.

— Malgré cela, en 2015, un représentant saoudien est nommé à la tête d'un groupe consultatif au Conseil des droits de l'homme de l'ONU. Au nom de la 'realpolitik', de nombreux pays apportent également un soutien financier, militaire et politique au royaume wahhabite. Ils cautionnent ainsi les violations des droits humains, au même titre que les conséquences dramatiques de la politique menée par la coalition saoudienne au Yémen.

— Le film *Saudi Arabia, a Wind of Change?* est une incursion dans un monde secret dévoilant, sur fond d'une prospérité économique, les défis auxquels sont confrontées les femmes saoudiennes.

SAUDI ARABIA: HUMAN RIGHTS SENTENCED TO DEATH

Under the banner of the fight against terrorism and on a fertile soil of economic interests, the Saudi Kingdom forges alliances with the international powers. Meanwhile, the country is pointed at for its desperate human rights record.

— Famous for its conservatism, the Saudi regime reserves the right to punish any challenge to Islam or the monarchy. Invoking sharia, it can apply the death penalty for crimes such as murder, rape, drug trafficking, but also adultery or apostasy. In thirty years, more than 2,200 people were executed, including the mentally disabled and minors. The sentencing of Ali Mohammed al-Nimr to be beheaded then crucified for protesting when he was 17 years old, or that of the blogger Raif Badawi to 10 years in prison and 1,000 lashes for questioning Islam, sparked international outrage.

— The country is also known for its sinister women's rights situation. A male guardianship system requires consent to travel, marry or study, and women have only recently obtained the right to vote.

— Despite the alarming human rights record, a Saudi representative was appointed head of an advisory committee at the Human Rights Council in 2015. In the name of the 'realpolitik', many countries equally provide financial, military and political support to the Wahhabi kingdom. Thus, they silently approve human rights violations, as well as the dramatic consequences of the Saudi-led coalition in Yemen.

— The film *'Saudi Arabia, A Wind of Change?'* is a foray into a secret world, revealing, on the background of economic prosperity, the challenges faced by Saudi women.

Sabina Timco

LIBERTÉS FONDAMENTALES EN RUSSIE, UN CONCEPT OUBLIÉ ?

Les analyses de la Russie sont passionnées et contrastées. Sur fond du débat, les défenseurs des droits humains mettent en garde contre les signes d'un Etat répressif, visant à démanteler la diversité et les libertés fondamentales.

— Qu'il s'agisse de politique intérieure ou des prises de position sur la scène internationale, la ligne de conduite du gouvernement russe suscite à la fois la critique et la fascination des médias, observateurs et dirigeants politiques occidentaux.

— La société civile dénonce un discours politique et un environnement législatif limitant les libertés et droits fondamentaux, restrictions que le pouvoir justifie par le besoin de faire face à l'«ennemi» occidental. Depuis 2012, les lois se multiplient pour interdire les ONG considérées comme indésirables, traitées d'«agents de l'étranger». Journalistes, opposants politiques, artistes et citoyens ordinaires sont menacés, emprisonnés ou réduits au silence lorsqu'ils exercent pacifiquement leurs droits à la liberté d'expression ou de réunion. La Justice est mise à mal et la corruption gangrène l'Etat. Répression des personnes LGBT et mise en avant des «valeurs russes» contribuent à un climat hostile à la diversité sociale et culturelle. Certains observateurs relèvent cependant les simplifications occidentales, soulignant la complexité de l'histoire et de la politique russes.

— Les libertés fondamentales, pierre angulaire de toute démocratie, sont-elles un concept oublié dans un pays qui se positionne comme l'un des leaders économiques et politiques du monde ?

— Le film *Boris Nemtsov : Shot in the Shadow of the Kremlin* dresse la biographie de l'ancien vice-premier ministre devenu l'opposant le plus célèbre à Vladimir Poutine, et nous entraîne dans les coulisses du pouvoir russe.

Sabina Timco

FUNDAMENTAL LIBERTIES IN RUSSIA, A FORGOTTEN CONCEPT?

Analyses of today's Russia are passionate and contrasting. Amidst the debate, human rights defenders are warning against the signs of a repressive regime, targeting the dismantling of diversity and fundamental freedoms.

— The Russian government's policy raises both criticism and fascination of Western media, observers and politicians, whether it concerns internal governing approaches, or decision-making in international affairs. Civil society denounces a political discourse and legislative climate limiting fundamental rights and freedoms, restrictions that the authorities justify by the need to counter the Western "enemy". Since 2012, laws are multiplying to isolate undesirable NGOs, marked as "foreign agents". Journalists, political opponents, artists and ordinary citizens are threatened, imprisoned or silenced when they peacefully exercise their rights to assembly or freedom of expression. Justice is undermined and corruption infects all branches of the State. The repression of LGBT persons and the emphasis on "Russian values" contribute to a climate that is hostile to social and cultural diversity. However, other observers denounce Western simplifications, highlighting the complexity of Russian history and politics.

— Are fundamental freedoms, at the cornerstone of any democracy, a forgotten concept in a country positioning itself as one of the world's economic and political leaders?

— The film *'Boris Nemtsov: Shot in the Shadow of the Kremlin* presents the biography of the former Deputy Prime Minister who became the most famous opponent of Vladimir Putin, and takes us behind the scenes of Russian politics.

film

— BORIS NEMTSOV : SHOT IN THE SHADOW OF THE KREMLIN

Michaïl Fishman,
Ljubow Kamyrina,
Stephan Kühnrich,
Milana Minajewa
Russie/Allemagne, 2016,
52', vo ang/russe, st fr, OMCT

débat

Stephen Ennis,
Analyse des médias de Russie
pour BBC Monitoring

Zhanna Nemtsova,
Journaliste à la Deutsche Welle,
fondatrice de la Fondation Boris
Nemtsov, fille de Boris Nemtsov

Olga Bronnikova,
Maître de conférences,
Université Grenoble Alpes

Modération :
Thérèse Obrecht Hodler,
Journaliste, ancienne présidente
de RSF Suisse

©TVindie film production



Co-présenté avec le Forum
Démocratique Mondial et
l'Institut des Sciences de
l'Environnement de l'Université
de Genève

CLIMAT : AGIR POUR LA PLANÈTE ET LES DROITS HUMAINS

La problématique du climat est indissociable de celle des droits humains. Alors que politiciens, entreprises et citoyens prennent conscience des enjeux climatiques, le choix des solutions pour faire face au phénomène s'impose.

film

— THIS CHANGES EVERYTHING

Avi Lewis, Canada/États-Unis/
Allemagne, 2015, 90', vo ang,
st fr/ang, OMCT

débat

Vandana Shiva,
Ecologiste et chercheuse
Indienne, Prix Nobel Alternatif
en 1993 (par skype)

Renee Julienne Karununga,
Militante pour la justice
climatique, Philippines

Martin Beniston,
Climatologue, Directeur de
l'Institut des Sciences de
l'Environnement de l'Université de
Genève, ancien membre du GIEC

Rémy Prud'homme,
Professeur Emérite
à l'Université de Paris XII

Modération :
Jean Rossiard,
Co-Directeur du Forum
Démocratique Mondial



— Décès, maladies, réfugiés climatiques, pénurie d'eau et de nourriture, politiques d'austérité, marginalisation des personnes vulnérables : le changement climatique et la dégradation environnementale auront de vraies conséquences sur les droits humains dans le monde.

— Face à l'urgence du dérèglement climatique, 195 États ayant participé à la COP21 ont adopté un accord universel sur le climat. Acclamé internationalement comme un moment historique dans la lutte contre le changement climatique, son bilan est pourtant contrasté. L'accord avance les principes de l'économie verte, mais omet de mentionner la responsabilité des États de respecter les droits humains sous forme contraignante. Parallèlement aux discours politiques, les citoyens s'engagent pour préserver la planète, espace de vie commun. Fermes urbaines, système éducatif alternatif, monnaies complémentaires : partout dans le monde des solutions innovantes rendent positif le combat pour l'environnement et la justice sociale. Un autre monde est possible, à condition que nous agissions ensemble.

— Quelles sont nos options face au défi inédit que représente le dérèglement climatique ? Comment s'assurer que la transition vers une économie verte reste alignée aux droits humains ?

— Mettant en lumière l'incompatibilité du mode actuel de développement avec le bien-être de la planète, le film *This Changes Everything* illustre la lutte de la société civile pour briser le système et créer un monde durable, juste et équitable.

Sabina Timco

CLIMATE CHANGE: ACTING FOR THE PLANET AND HUMAN RIGHTS *The climate change issue is inseparable from that of human rights. While politicians, businesses and citizens are increasingly aware of climate risks and challenges, the choice of solutions to address the phenomenon is pressing.*

— Death, disease, climate refugees, shortage of water and food, austerity policies, marginalization of vulnerable people: climate change and environmental degradation have real consequences on human rights in the world.

— In response to the urgency of climate change, the 195 States that participated at COP21 concluded a universal climate agreement. Internationally acclaimed as a historic moment in the fight against climate change, the results are nevertheless mixed. The agreement puts forward the principles of a "green" economy, but fails to mention the responsibility of States to respect human rights in a binding form. Amidst political debates, citizens commit themselves to preserving the planet, our common living space. Urban farms, alternative education systems, complementary currencies: innovative solutions worldwide advance the fight for environment and social justice. Provided we act together, another world is possible.

— What are our options when faced with the unprecedented challenge of climate change? And, while taking climate action, how to ensure that the transition to a low-carbon economy remains aligned with human rights?

— Highlighting the incompatibility of our current development model with the wellbeing of our planet, the film *This Changes Everything* illustrates the struggle of civil society to break the system and create a sustainable, just and equitable world.

14:30
Espace Pitoëff -
Grande Salle

dimanche 6 mars

film, sujet, débat

LIBERTÉ ET POLITIQUE SÉCURITAIRE

Pour protéger les citoyens du terrorisme on leur demande, paradoxalement, de renoncer à certaines libertés. C'est précisément ce que recherchent les terroristes : anéantir un mode de vie et une liberté qui fondent les valeurs de notre société.

— C'est dans les termes les plus vifs que nous nous devons de condamner le terrorisme, une des pires violations du droit de la personne. Se donner les moyens pour le combattre est tout aussi nécessaire. Mais la guerre contre le terrorisme ne doit pas être préjudiciable aux libertés civiles et doit se faire dans les limites du respect des droits humains.

— Le *Patriot Act* aux Etats-Unis est un exemple des dérives possibles de la lutte anti-terroriste. Répression de l'opposition en Turquie, pénalisation des journalistes en Egypte, rétablissement de la peine capitale en Tunisie, nouvelles lois anti-terroristes et état d'urgence promulgué en France... Malgré les nombreux dérapages de ce dernier, l'exécutif a décidé de le prolonger.

— D'un point de vue des droits humains, comment résister à ces mesures et préserver un Etat de droit réel? Quels sont nos moyens face à un terrorisme nouveau, notamment perpétré par Daech, qui est d'une violence inédite et séduit une certaine jeunesse? La fin justifie-t-elle tous les moyens? Comment désamorcer l'impact de l'islam radical chez les jeunes?

— Ces mots de Camus frappent par leur justesse et actualité : «... j'ai décidé de refuser tout ce qui, de près ou de loin, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, fait mourir ou justifie qu'on fasse mourir.»

— En introduction, le film *Jihad: A Story of the Others* propose une lecture du phénomène de la radicalisation des jeunes occidentaux, de ses origines et de possibles solutions.

Leo Kaneman

LIBERTY AND SECURITY *Paradoxically, to protect citizens from terrorism they are asked to renounce certain freedoms. This is precisely what the terrorists seek, to destroy the freedom and a way of life that found the values of our society.*

— It is in the strongest terms that we must condemn terrorism. Equipping ourselves with the means to fight it is just as necessary. But the fight against terrorism should not be detrimental to civil liberties and should be carried out within the limits of respect for human rights.

— The *Patriot Act* is an example of possible abuses resulting from counter-terrorism. Repression of the opposition in Turkey, criminalisation of journalists in Egypt, reintroduction of the death penalty in Tunisia, new anti-terrorism laws and a prolonged state of emergency in France... Despite the many reported slip-outs, French authorities decided to extend the latter.

— From a human rights standpoint, how do we resist these measures and preserve the Rule of Law? What are our options when faced with a new type of terrorism, such as the one carried out by the Daesh, provoking a rare violence and appealing to a certain youth? Does the end justify all means? What can be done to prevent youth radicalization? The words of Nobel Prize Albert Camus strike us as just and topical "And this is why I have decided to reject everything that, directly or indirectly, for good or bad reasons, makes people die or justifies others in making them die."

— The film *Jihad: A Story of the Others* offers a perspective on the phenomenon of the radicalization of young Westerners, its origins and possible solutions.

film

— JIHAD : A STORY OF THE OTHERS

Deeyah Khan,
Grande Bretagne/Norvège,
2015, 50', vo ang, st fr, OMCT
Première suisse

débat

Alain Bauer,
Professeur de criminologie au
Conservatoire national des arts
et métiers de France

Deeyah Khan,
Cinéaste, compositrice et
activiste

Patrick Baudouin,
Président d'honneur de la FIDH

Table ronde au
Global Studies Institute
UNIGE

Comment lutter contre
le terrorisme ?
Les démocraties sous pression.
12h à Uni Mail



dimanche 6 mars

**Meyrin****16:00 Foyer Feuillasse**

rencontre et verrée avec les résident.e.s du foyer.

17:00 A l'aula des Boudines

projection de *This Changes Everything* (voir p. 52), suivie d'une discussion sur les enjeux climatiques et la justice sociale.

Film projection of *This Changes Everything* (see p. 52), preceded by an aperitif at Foyer Feuillasse at 4 pm. Followed by a discussion on climate change and social justice.

**Onex****17:00****Le Manège - espace culturel**

projection de *3000 nuits* (voir p. 53), avec l'association Les Créatives, suivie d'une discussion.

Film projection of *3000 nuits* (see p. 53), in collaboration with Les Créatives. Followed by a discussion.

OPERA BALLET THEATRE



A VIVRE EN DIRECT SUR GRAND ECRAN
DANS LES CINEMAS PATHE DE GENEVE & LAUSANNE

The Met
ropolitan
Opera **HD**
LIVE

EN DIRECT DE NEW YORK

MANON LESCAUT Sam. 5 mars – 18h55
MADAME BUTTERFLY Sam. 2 avril – 18h55
ROBERTO DEVEREUX Sam. 16 avril – 18h55
ELEKTRA Sam. 30 avril – 18h55

Billets en vente aux caisses et sur internet

**EN DIRECT DE MOSCOU**

SPARTACUS* Dim. 13 mars – 16h00
DON QUICHOTTE Dim. 10 avril – 17h00
** en différé*

Billets en vente aux caisses et sur internet

National
Theatre
Live

EN DIRECT DE LONDRES

HANGMEN* Jeudi 3 mars – 20h00
** à Genève uniquement avec sous-titres anglais*

Billets en vente aux caisses et sur internet

18:00
Espace Pitoëff -
Grande Salle

dimanche 6 mars

film, sujet, débat

ISRAËL – PALESTINE : L'URGENCE DU DIALOGUE CITOYEN

Les pressions internationales mettront-elles fin à l'occupation israélienne? Vont-elles contribuer à la reconnaissance de l'Etat de Palestine et à un accord de paix? Parallèlement, le dialogue entre Israéliens et Palestiniens doit être renforcé pour garantir le respect des droits humains.

— Vingt ans après l'assassinat de Rabin, l'actualité en Israël et en Palestine est dramatique et la paix s'éloigne. Le camp de la paix est inquiet. Composé de citoyens israéliens, palestiniens, de citoyens du monde de toutes les confessions et cultures, il appelle à une solution politique du conflit et à la reprise des négociations.

— Plus la situation se dégrade, plus ce conflit exacerbe la haine et la méfiance de l'Autre. Mais une autre voix s'affirme. Elle dénonce la politique du gouvernement israélien et exige la fin de l'occupation des Territoires palestiniens, appelant à la reconnaissance d'un Etat palestinien et au dialogue entre les peuples.

— Mais cette dynamique n'est pas sans entraves. Du côté palestinien, ils se demandent, malgré certaines consignes, s'il faut militer quand même avec les Israéliens. Du côté israélien, les ONGs des droits humains subissent les mesures répressives du gouvernement. Malgré ces difficultés, la société civile, des personnalités palestiniennes et israéliennes s'engagent: Leila Shahid, David Grossman, Ali Abou Awad, Daniel Barenboïm et bien d'autres.

— Un mouvement de citoyens israéliens et palestiniens peut-il contribuer à établir la paix? Abandonnons toute incantation et que la paix devienne une réalité quotidienne, faite d'espérance. Sans elle, la vie des deux peuples deviendra infernale.

— Traçant l'histoire d'une famille sur plusieurs années, le film *P.S. Jerusalem* tente le rapprochement de deux communautés dans le cadre d'une école mixte.

Leo Kaneman

ISRAEL – PALESTINE: ENGAGING THE CITIZENS' DIALOGUE

Can international pressures put an end to the Israeli occupation? Will they contribute to the recognition of a State of Palestine and lead to a peace agreement? To guarantee respect for human rights, dialogue between Palestinians and Israelis must be strengthened.

— Twenty years since the murder of Rabin, the Israel – Palestine situation is tense and peace seems a faraway perspective. The peace defenders are worried. Israeli and Palestinian citizens, but also citizens of the world of all confessions and cultures, call for a political solution and the re-launch of the negotiations process.

— As the situation worsens, the conflict exacerbates hatred and mistrust. However, a different voice rises. This voice firmly denounces the Israeli government policy and demands the end of the occupation of Palestinian territories. It calls for the recognition of the Palestinian state and stronger dialogue between the two peoples. Despite the many barriers faced on both sides, many civil society organisations, as well as Palestinian and Israeli personalities engage on this path: Leila Shahid, David Grossman, Ali Abou Awad and Daniel Barenboïm, to mention a few. How best to support the efforts of peace activists? Can a movement, uniting Israeli and Palestinian citizens, contribute to establishing peace between the two peoples? We ought to go beyond declarations, to allow peace to become an everyday reality. Without peace, both Israeli and Palestinians are condemned to a life of despair.

— Portraying a family's personal journey over a number of years, the film *P.S. Jerusalem* attempts to bring closer two disparate communities in the context of a Palestinian-Israeli school.

film

— P.S. JERUSALEM

Danae Elon, Canada, 2015, 87',
vo ang/arabe/hebreu, st ang/
fr, DC

Première Suisse

débat

Shawan Jabarin,

Directeur de l'association palestinienne Al-Haq et vice-président de la FIDH

Charles Enderlin,

Journaliste, auteur d'ouvrages et de films documentaires sur le Proche-Orient

Leila Shahid,

Ancienne Ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union Européenne

Yariv Oppenheimer,

Secrétaire général et porte-parole de La Paix Maintenant

Modération:

Aude Marcovitch,

Correspondante de la RTS et du journal *Libération* en Israël



exposition

du 4 au 13 mars

Espace Pitoëff -
Café Babel

Projet né de l'initiative de Patrick Chappatte, dessinateur, et d'Anne-Frédérique Widmann, journaliste d'investigation et réalisatrice.

Réalisé en collaboration avec Globe Cartoon, la Maison du Dessin de Presse de Morges et le FIFDH.

Avec le soutien du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).

L'exposition en version intégrale est visible simultanément à Genève et Morges dans les lieux suivants:

du 3 mars au 8 mai

Maison du Dessin de Presse (Morges)

vernissage le jeudi 3 mars

du 4 mars au 6 avril

Bibliothèque de la Cité

vernissage le vendredi 4 mars

PLUMES CROISÉES – FENÊTRES SUR LES COULOIRS DE LA MORT



— Exposition inaugurée à Los Angeles en octobre 2015, Fenêtres sur les couloirs de la mort (windowsondeathrow.com) croise le regard de grands dessinateurs de presse américains avec les dessins et peintures de prisonniers en attente de leur exécution.

— Les caricaturistes témoignent du débat virulent sur la peine capitale aux USA, tandis que les condamnés à mort de différents Etats américains racontent à travers leurs œuvres leur vie quotidienne et la réalité d'un système carcéral sans pitié. L'art nous ouvre une fenêtre sur la question si controversée de la peine de mort, dans une démarche unique qui sollicite le point de vue des prisonniers. Actuellement en tournée américaine, l'exposition fait un détour en Suisse à l'invitation du FIFDH.

WINDOWS ON DEATH ROW Inaugurated in Los Angeles last October, *Windows on Death Row* brings together top American editorial cartoonists and prisoners awaiting execution in a one-of-a-kind art exhibition.

— Cartoonists reflect on the ferocious debate about death penalty in the USA, while inmates from all over the country bear witness, through their art, of daily life on death row and the reality of a merciless prison system. Here, art opens up a window into the controversial issue of capital punishment through a unique approach that solicits the views of the prisoners. Currently touring across the USA, the show comes to Switzerland at the invitation of FIFDH.

!fage

CONTINUER À SE FORMER, C'EST ASSURER SON FUTUR!

Découvrez tous les métiers enseignés : www.ifage.ch



17:00
Espace Pitoëff -
Théâtre

dimanche 6 mars

prés. multimédia



PLUMES CROISÉES : FENÊTRES SUR LES COULOIRS DE LA MORT

Un carnet de bord sur scène avec projections de témoignages, dessins, photos et extraits vidéo. La journaliste Anne-Frédérique Widmann et le dessinateur Chappatte, rejoints par un condamné à mort libéré après 28 ans de détention, illuminent la réalité brutale des couloirs de la mort américains.

— Ce sont les oubliettes de l'Amérique : quelques 3'000 condamnés à mort y sont enfermés à l'isolement, dans une cellule de la taille d'une salle de bain, jusqu'à 23 heures par jour, pendant 15, 20, 30 ans, dans l'attente de leur exécution. Lors d'un séjour d'un an aux Etats-Unis, Anne-Frédérique Widmann, journaliste d'investigation à la RTS et réalisatrice de documentaires, et Patrick Chappatte, dessinateur du Temps, ont noué des contacts avec une trentaine de détenus, visité des prisons de haute sécurité à travers le pays et animé un atelier de dessin dans les couloirs de la mort. Dans le cadre de leur projet *Windows on Death Row**, ils ont demandé aux détenus de témoigner de leur réalité, méconnue du grand public, sous forme de textes, dessins et peintures. Ces images, mêlées aux croquis de Patrick et aux interviews filmées d'Anne-Frédérique, scanderont leur récit de ce périple.

— Ils seront rejoints sur scène par un homme au destin exceptionnel, Ndume Olatushani, condamné à mort pour un crime qu'il n'a pas commis et libéré de prison après 28 ans de détention, ainsi que, par Ruth Dreifuss, ancienne conseillère fédérale, qui évoquera la cause de l'abolition universelle dans laquelle elle est engagée.

WINDOWS ON DEATH ROW *A unique and collaborative art exhibit with projections testimonies, drawings, photos and video clips. investigative journalist Anne-Frédérique Widmann and cartoonist Chappatte, joined by a death row inmate freed after 28 years in detention, illuminate the brutal reality behind the walls of death row in the United States.*

— It is the dustbin of America: approximately 3,000 death row inmates are locked up in solitary confinement, in a cell the size of a bathroom, up to 23 hours a day, for 15, 20, 30 years, pending execution. During a one year stay in the United States, Anne-Frédérique Widmann, an investigative journalist at RTS and documentary filmmaker, and Patrick Chappatte, cartoonist at Le Temps, have established contacts with thirty detainees, visited high security prisons across the country and led drawing workshops for those on death row. In order to expand the conversation on capital punishment in the U.S., they asked the inmates to share their lives in the form of text, drawings and paintings. These images, combined with sketches by Patrick and filmed interviews by Anne-Frédérique, guide the narrative of this journey.

— They will be joined on stage by a man with an exceptional destiny, Ndume Olatushani, sentenced to death for a crime he did not commit and released from prison after 28 years of detention, and by Ruth Dreifuss, former Federal Councillor who will discuss the fight for universal abolition of the death penalty.

Introduction :

Jonas Pasquier, Chef adjoint de la section politique des droits de l'homme, DFAE

Ambassadeur Peter Sorensen, Chef de la Délégation de l'Union Européenne auprès de l'ONU et d'autres organisations internationales à Genève

débat

Ruth Dreifuss, ancienne présidente de la Confédération, membre de la Commission contre la peine de mort

Patrick Chappatte, Dessinateur de presse, Le Temps, International New York Times

Anne-Frédérique Widmann, Journaliste d'investigation et réalisatrice

Ndume Olatushani, Condamné à mort innocenté

Modération :

Manon Schick, Directrice d'Amnesty International Suisse

* Inaugurée à Los Angeles en octobre dernier, l'exposition *Windows on Death Row*, soutenue par le Département fédéral des affaires étrangères, croise les œuvres des condamnés avec celles de dessinateurs de presse américains célèbres. Après la Caroline du Nord, et avant l'Ohio, elle fait un détour en Suisse à l'invitation du FIFDH. On peut la voir à la bibliothèque de la Cité de Genève et simultanément à la Maison du dessin de presse de Morges. windowson-deathrow.com

lundi 7 mars



Meyrin

14:00 Maison Vaudagne

projection scolaire de **Nice People** (voir p. 51), avec la participation de Pierre-Alain Tschudi, Maire de Meyrin et Antonio Hodgers, Conseiller d'Etat, Genève, et co-fondateur du Parlement des Jeunes de Meyrin. Séance réservée aux élèves du cycle de la Golette.

Film projection of **Nice People** (see p. 51) with the participation of Pierre-Alain Tschudi, Mayor of Meyrin and Antonio Hodgers, Conseiller d'Etat, Genève and co-founder of the Youth Parliament of Meyrin.



Anières

20:00 Salle communale

projection de **Sonita** (voir p. 49), suivie d'une discussion sur les femmes réfugiées et d'un buffet préparé avec les personnes migrantes du foyer d'Anières.

Film projection of **Sonita** (see p. 49) at the salle communal d'Anières. Followed by a discussion on refugee women and a buffet prepared in collaboration with migrants at the Foyer d'Anières.

rencontre

lundi 7 mars

20:30
Cinéma du Grütli -
Salle Simon

RENCONTRE AVEC NABIL AYOUC, CINÉASTE

A l'issue de la projection de *Much Loved*, Nabil Ayouch viendra échanger avec le public du FIFDH dans le cadre d'une discussion publique modérée par Mathieu Menghini, historien et praticien de l'action culturelle

— En abordant les sujets les plus sensibles, le réalisateur franco-marocain Nabil Ayouch incarne depuis une quinzaine d'années le renouveau, la vitalité et l'indocilité du septième art d'aujourd'hui. Célébré à Cannes au printemps 2015, son dernier long-métrage sur la prostitution à Marrakech a déclenché une violente polémique avant d'être interdit au Maroc. Le film sortira en salles en Suisse romande le 16 mars

— For the past fifteen years, french-moroccan director Nabil Ayouch has captured the renewal, vitality and intractability of cinematic arts through his work on the most sensitive issues. Awarded at Cannes in Spring 2015, his latest feature film on prostitution in Marrakech sparked a fierce controversy before being banned in Morocco. Swiss Romandie release on March 16.

RDC : SILENCE, ON VIOLE ! LES FEMMES DEMANDENT JUSTICE

L'Est de la République Démocratique du Congo (RDC), une région riche en ressources minières, est déchiré par vingt ans d'un conflit sanglant où le viol est massivement utilisé comme arme de guerre. Les chiffres sont sans appel: depuis 1996, au moins 500'000 personnes ont été sauvagement violées. Tout le monde est concerné: bébés, femmes enceintes, hommes, personnes âgées. Et cela continue, tous les jours, dans un silence glaçant.



— «En RDC, le viol est une arme de destruction massive», déclare le docteur Denis Mukwege, qui depuis seize ans, soigne gratuitement des femmes et des enfants victimes de violences sexuelles dans son hôpital de Panzi, au Sud-Kivu. Son combat est retracé dans le documentaire *L'homme qui répare les femmes*, du cinéaste Thierry Michel, co-écrit par Colette Braeckman, présenté lors de cette soirée exceptionnelle.

— Ce film a été d'abord interdit au Congo, avant d'être autorisé en janvier suite à de nombreuses pressions internationales. Le sujet est brûlant: lauréat du prix Sakharov en 2014 et plusieurs fois pressenti pour le prix Nobel de la paix, le docteur Mukwege a survécu à six attentats, et vit cloîtré dans son hôpital sous la protection de femmes qu'il a soignées et qui se relayent à ses côtés.

— Face à ce scandale, que fait le gouvernement congolais? En 2014, le président Joseph Kabila a nommé une représentante spéciale chargée de la lutte contre les violences sexuelles et de timides actions ont été entreprises. Mais il reste encore beaucoup de progrès à faire.

— A la suite de son intervention au FIFDH, le Docteur Mukwege interviendra en séance plénière au Conseil des droits de l'homme de l'ONU, le mardi 8 mars.

Isabelle Gattiker

DRC: BREAKING THE SILENCE. WOMEN DEMAND JUSTICE. *The east of Democratic Republic of Congo (DRC), a region rich in mineral resources, is torn apart by two decades of bloody conflict, where rape is massively used as a weapon of war. The numbers are staggering: since 1996, at least 500'000 people were brutally raped. None are spared, including babies, pregnant women, men, and seniors. These atrocities continue every day, in a chilling silence.*

— “In DRC, rape is a weapon of mass destruction,” says Dr. Denis Mukwege, who for sixteen years, has provided free treatment to women and children victims of sexual violence at the Panzi Hospital in South Kivu. His fight is retraced in the documentary *The man who mends Women*, by filmmaker Thierry Michel, co-written by Colette Braeckman, which will be presented at this exceptional event.

— This film was initially banned in the DRC then released in January, following mounting international pressure. It is a burning topic: winner of the Sakharov Prize in 2014 and nominated several times for the Nobel Peace Prize, Dr. Mukwege has survived six attacks and lives cloistered in his hospital, under the protection of the women he cared for and who work beside him.

— How does the Congolese government respond to these injustices? President Joseph Kabila appointed a special representative in 2014 for the fight against sexual violence. Modest actions were taken, but there is still much progress to make.

Co-présenté avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), la Fédération Wallonie-Bruxelles International (WBI), le Service International pour les Droits de l'Homme (ISHR), la Ville de Genève et TV5MONDE

Introduction :

Esther Alder,
Maire de Genève

Bakary Bamba Junior,
Conseiller pour les questions Paix, sécurité et droits de l'Homme à l'OIF Genève

film

— L'HOMME QUI REPARE LES FEMMES - LA COLERE D'HIPPOCRATE

Thierry Michel, Belgique, 2015,
112', vo fr, ang, st ang, DC

discus-
sion

Dr. Denis Mukwege,
Chirurgien congolais,
Prix Sakharov 2014

Thierry Michel,
Réalisateur

Navi Pillay,
Avocate, Haut-Commissaire aux
droits de l'homme de l'ONU
2008-2014

Moderation :

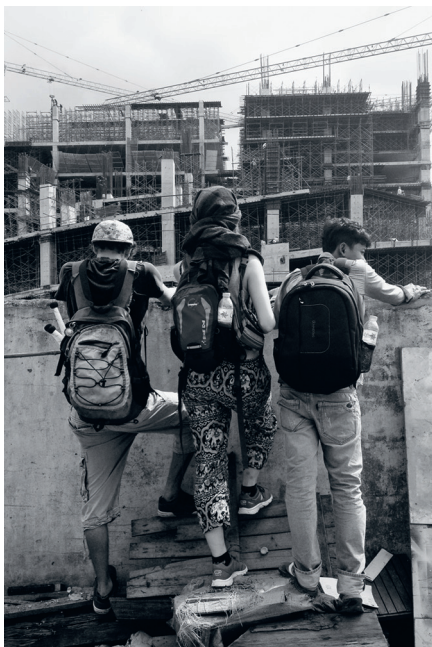
André Crettenand,
Directeur de l'information
à TV5MONDE

film, discussion

lundi 7 mars

19:30
Espace Pitoëff -
ThéâtreCo-présenté avec la Radio
Télévision Suisse (RTS)
et la HEAD - Genève

LE GRAND VOYAGE CINÉMA À PHNOM PENH, CAMBODGE



— Le Centre Bophana à Phnom Penh, fondé et dirigé par Rithy Panh, est une pièce maîtresse pour les enjeux mémoriels, sociaux et culturels du Cambodge. La RTS et la DDC ont lancé sur place il y a 3 ans un programme de formation à la création cinématographique et télévisuelle.

— Dans le prolongement de ce projet, en novembre 2015, un Grand Voyage à Phnom Penh, engagé par le Département Cinéma / cinéma du réel de la HEAD - Genève a mis en demeure des étudiants de Genève et de Bophana de concevoir une collection de films en prise directe avec des réalités de la capitale. Appréhender l'autre en son irréductible différence au-delà de tout pittoresque a fait partie des ambitions de cet atelier dirigé par Fernand Melgar pendant 4 semaines.

— 8 films ont été achevés, grâce à la collaboration avec le FIFDH et la RTS. Ces courts-métrages qui sont autant d'histoires vraies tenues par des visions forcément subjectives sont présentées pour la première fois ici.

PHNOM PENH THROUGH THE LENS OF CINEMA

— The Bophana center in Phnom Penh, founded by Rithy Panh, is a masterpiece on memory, social and cultural issues in Cambodia. Swiss TV RTS, in collaboration with the Swiss cooperation DDC, launched a filmmaking training program 3 years ago.

— In november 2015, as an extension of this project, the Grand Voyage initiated by the HEAD - Genève asked students from Geneva and the Bophana Centre to create films in direct hold with the reality of the cambodian capital. Over 4 weeks, the apprehension of the other in his irreducible difference, beyond the picturesque, was one of the ambitions of this Workshop, headed by Fernand Melgar.

— 8 films were completed in Geneva this winter with the Bophana students, thanks to the collaboration with the FIFDH and the RTS. These short films, true stories held by necessarily subjective visions, will be presented here for the first time.

exposition

du 4 au 13 mars

Espace Pitoëff

Co-présentée avec
l'Organisation Internationale
de la Francophonie (OIF)

LES MANUSCRITS DE TOMBOUCTOU



— Ecris entre le XV^e et le XVI^e siècle, les manuscrits de l'Empire Songhaï sont la preuve que le continent africain a une histoire, tournant ainsi le coup à des préjugés tenaces. Tombouctou était à cette époque un des principaux centres d'enseignement et de production culturelle du continent. Le Mali recèlerait aujourd'hui 900'000 manuscrits, dont la plupart ont pu être protégés des attaques djihadistes. Cette exposition, basée sur les recherches de Jean-Michel Djian, journaliste et producteur à France Culture, propose de découvrir un pan de l'histoire mondiale longtemps ignoré.

— Written between the 15th and 16th century, the manuscripts of the Songhaï Empire are the proof that the african continent does have a history. Back then, Timbuktu was one of the principal centers of teaching and cultural production on the continent. Mali retains 900'000 manuscripts, most of which were successfully protected from jihadi attacks. This exhibit offers us the opportunity to discover a long-ignored facet of world history.

19:15
Espace Pitoëff -
Grande Salle

lundi 7 mars

SACCAGE DU PATRIMOINE : UNE GUERRE CONTRE L'HUMANITÉ

La Déclaration universelle de l'UNESCO (2001) reconnaît pour la première fois la diversité culturelle comme « patrimoine commun de l'humanité ». Elle est un impératif inséparable du respect de la dignité humaine.

— A Palmyre, Nimrud, Mossoul ou Hatra, les combattants de Daech ont décidé de faire table rase de l'histoire en menant une guerre contre le passé et la culture, tout en imposant leur domination par la terreur aux populations sous leur joug. Les massacres des personnes vont de pair avec la destruction des mausolées. Des jihadistes saccagent des sculptures millénaires au motif que celles-ci préexistaient à la naissance de l'islam. Tout ce qui ne rentre pas dans l'interprétation du Coran selon les terroristes est menacé de destruction. Ce crime s'inscrit, selon Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO « dans une stratégie de nettoyage culturel extrêmement réfléchi et d'une rare violence ». La poursuite par la Cour pénale internationale d'un suspect pour crime de guerre en lien avec la destruction du patrimoine mondial au Mali est porteuse d'espoir.

— Moins médiatisé et pratiqué dans l'ombre de la lutte contre le terrorisme, le patrimoine est aussi pris pour cible par d'autres forces, y compris étatiques, dépassant le cadre de la Syrie et de l'Irak. En même temps, pillage et commerce d'antiquités servent à financer l'organisation terroriste, sous le regard tacite de l'Occident.

— Quels sont les enjeux de la sauvegarde du patrimoine mondial ? Quels sont nos outils pour préserver le patrimoine ? L'action de la communauté internationale est-elle efficace et suffisante ?

— *The Giant Buddhas* est un documentaire sur la destruction des célèbres statues de Bouddha en Afghanistan.

Leo Kaneman

DESTRUCTION OF WORLD HERITAGE: A WAR AGAINST HUMANITY

In its Universal Declaration of 2001, UNESCO recognizes cultural diversity as the "common heritage of mankind." It is an imperative inseparable from the respect for human dignity.

— The Islamic State of Iraq and Syria (ISIS) militants have declared a war against our past and culture in Palmyra, Nimrud, Mosul and Hatra, erasing history and imposing terror to the populations under their rule. The massacre of people goes hand in hand with the destruction of cultural heritage. Millennia sculptures are wiped out on the grounds of their pre-existence to Islam, and everything that doesn't conform to an ISIS interpretation of the Koran is at risk. According to Irina Bokova, Director-General of UNESCO, this crime is "part of a strategy of deliberate cultural cleansing of exceptional violence". However, for the first time the International Criminal Court will prosecute a suspect for the destruction of world heritage in Mali under war crime charges.

— Although ISIS captures the headlines, cultural heritage is targeted by other groups, including state actors, and beyond the borders of Syria and Iraq. At the same time, the trade in looted antiquities is used to finance the terrorist organization, a practice quietly observed by the West.

— What are the stakes of world heritage protection? What are our tools to preserve heritage? Are the actions of the international community effective and adequate?

The Giant Buddhas is a documentary about the destruction of the famous Buddha statues in Afghanistan.

film, sujet, débat

Co-présenté avec La Maison de l'histoire de l'Université de Genève et le Musée d'ethnographie de Genève (MEG)

Introduction :

Sébastien Farré,

Adjoint scientifique à la Maison de l'histoire, Université de Genève

film

— THE GIANT BUDDHAS

Christian Frei, Suisse, 2005,
95', vo ang, st fr

débat

Marc-André Renold,

Titulaire de la Chaire UNESCO de l'Université de Genève, avocat spécialisé en droit international des biens culturels et en droit de l'art

Joanne Farchakh Bajjal,

Archéologue et journaliste libanaise

Michel Almqadissi, Ancien membre de la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie

Modération :

Pierre Haski,

Journaliste, co-fondateur et collaborateur de Rue89



exposition

du 4 au 13 mars

Espace Pitoëff -
Café Babel

Installation vidéo - photographies de Seivan Salim

La photographe Seivan Salim interviendra lors du débat Esclavage sexuel - une institution théologique le mardi 8 mars

ESCAPED

— En août 2014, les combattants de Daesh ont pris la ville de Sinjar, au Nord de l'Irak, un ancien carrefour ethnique et religieux où vivait une communauté yézidie, une religion monothéiste qui prend sa source dans le Zoroastrisme, le Christianisme et l'Islam. Pendant les semaines qui ont précédé la chute de la ville, les djihadistes ont assassiné des milliers de personnes et kidnappé plus de 5'000 femmes, vendues à des fins d'esclavage sexuel. Un an plus tard, Seivan Salim, photographe indépendante kurde, est partie à la recherche de femmes qui ont réussi à s'échapper. Elles posent, vêtues de la traditionnelle robe de mariée yézidie.

— In August 2014, Daesh fighters took the town of Sinjar in Northern Iraq, an ancient crossroad of ethnical and religious diversity, in which lives Yazidi - an ancient monotheistic community, with roots in Zoroastrianism, Christianity and Islam. During the weeks that preceded the town's downfall, the djihadists murdered thousands of people and kidnapped more than 5000 women, who were then sold into sexual slavery. A year later, Seivan Salim, a kurdis freelance photographer, went in search of women who had managed to escape. They pose for her, dressed in traditional Yazidi wedding dresses.



© Seivan Salim

LES IMAGES VIVENT
POUR ÊTRE PARTAGÉES

ARTE ACTIONS CULTURELLES PARTENAIRE DU
FIFDH

arte
ACTIONS CULTURELLES

20:00
Espace Pitoëff -
Grande Salle

mardi 8 mars

film, sujet, débat



ESCLAVAGE SEXUEL, UNE INSTITUTION THÉOLOGIQUE

En 2014, s'emparant de la région du Sinjar irakien, les forces de Daech massacrent des centaines d'hommes et réduisent en esclavage des milliers de femmes et d'enfants yézidies. Une pratique codifiée au nom de principes théologiques.

— Des milliers de femmes et d'enfants, principalement issus de la minorité yézidie, sont toujours détenus par l'État islamique en Irak et au Levant (EIL) et soumis à des pratiques sexuelles brutales. Le viol, la traite et le mariage forcé sont désormais au cœur d'une véritable institution qui possède sa bureaucratie, ses infrastructures et ses codes. Autant de pratiques inhumaines dont l'organisation terroriste ne cherche pas à se cacher. Au contraire, elle en expose les fondements dans sa revue de propagande et distribue aux fidèles des fascicules explicitant la nouvelle « politique sexuelle » vis-à-vis des femmes et enfants captifs. Ces pratiques, justifiées par l'organisation comme ancrées dans les enseignements du Coran, font partie de la « théologie du viol » imposée par l'EIL et servent à consolider et étendre la sphère d'influence de l'organisation terroriste.

— Comment expliquer cette forme d'esclavage aujourd'hui ? De quelle manière restaurer la dignité des victimes ? Un grand nombre de femmes et enfants souffrent encore de la barbarie de l'EIL et ceux ayant réussi à fuir ont un besoin urgent d'aide et de soutien.

— En introduction, le film *Escape from ISIS* nous plonge au cœur du quotidien de Khaleel Al-Dakhi, un avocat originaire de Sinjar, membre d'un réseau souterrain qui se bat pour sauver des jeunes femmes prisonnières de Daech.

Laila Alonso

SEX SLAVERY – MORE THAN A WEAPON OF WAR, A THEOLOGICAL INSTITUTION

In 2014, following the seizure of the Iraqi Sinjar region, Daech fighters massacred hundreds of men and forced thousands of Yazidi women and children into slavery. A practice that was later codified in the name of theological principles.

— Countless women and children, mainly from the Yazidi minority, are still held captive by the Islamic State of Iraq and the Levant (ISIL) and subjected to brutal sexual abuse. Rape, trafficking and forced marriage are systematic, enforced through a rigorous infrastructure and detailed bureaucracy. These inhumane practices are not concealed. On the contrary, ISIL released and distributed to its followers a “rape handbook”, codifying the rape of hostages with detailed rules and regulations, and containing the new “sexual policy” to adopt towards captive women and children. These practices, justified by ISIL fighters as being rooted in the Koran, are part of a “theology of rape” and serve to further strengthen the authority and spread of the terrorist organization.

— How to explain this form of slavery in the modern age? What can we do to counter this phenomenon? How can the dignity of victims be restored? Many women and children still suffer from ISIL's barbaric treatment, and those who managed to escape are in urgent need of help and support.

— The film *Escape from ISIS* takes us to the heart of the daily life of Al-Khaleel Dakhi, a lawyer from Sinjar and a member of an underground network fighting to rescue young women trapped by Daech.

Co-présenté avec Human Rights Watch (HRW) et le service Agenda 21 – Ville durable de la Ville de Genève

film

— ESCAPE FROM ISIS

Edward Watts, Royaume-Uni, 2015, 52', vo ang, st ang/fr, HC
Première suisse

débat

Seivan Salim,

Photojournaliste freelance, auteure du projet *Escaped*

John Fisher,

Directeur de plaidoyer pour Human Rights Watch à Genève

Lynne Franjié,

Professeur des universités en études orientales en France

Nareen Shammo,

Journaliste d'investigation yézidie et défenseuse des droits des minorités

mardi 8 mars

Lancy 19:00 A CinéSaussure

projection de **P.S. Jerusalem** (voir p. 49), suivie d'une discussion avec Leila Shahid, ex-Ambassadrice de la Palestine auprès de l'Union Européenne et Ben Yeger, activiste de la paix, représentant de Combattants for Peace au Royaume-Uni, directeur de Moving Conflicts. En partenariat avec JCall Switzerland.



Film projection of **P.S. Jerusalem** (see p. 49) at CinéSaussure, followed by a discussion with Leila Shahid and Ben Yeger.

Vélodrome 19:30

projection d'épisodes de la série **Les Rebelles du foot** (voir p. 59), suivie d'une discussion autour du sport et de l'engagement social avec un des co-réalisateurs.



Screening of episodes from the series, **Les Rebelles du foot** (see p. 59). Followed by a discussion on sports and activism with one of the co-directors.

Gaillard 20:00 A l'espace Louis Simon (France)

projection de **L'Homme qui répare les femmes** (voir p. 48), suivie d'une discussion avec Colette Braeckman, co-auteure du film et spécialiste du Congo.



Film projection of **L'Homme qui répare les femmes** (see p. 48), followed by a discussion with Colette Braeckman, co-writer of the film and expert on Congo.



Agence spécialisée dans l'organisation de voyages humanitaires
et missions ONG

TARIFS SPÉCIAUX ET CONDITIONS DE VOYAGES AVANTAGEUSES

NGO TRAVELS BY TRAVELLING 2000 SA

93a, avenue d'Aire • CP 572 • 1211 GENÈVE 13
Tél. +41 (0)22 339 88 00 • Fax. +41 (0)22 339 88 01
info@ngotravels.ch • www.ngotravels.ch

Partenaire voyage
du Festival du Film et Forum International
sur les Droits Humains
FIFDH



mercredi 9 mars

18:15
Espace Pitoëff -
Théâtre Pitoëff

film, discussion

LE GESTE QUI SAUVE

Tout le monde connaît les petites bouteilles de solution hydro-alcoolique utilisées depuis plus de dix ans pour se désinfecter les mains en voyage ou en milieu hospitalier. Mais on connaît moins son inventeur, le médecin genevois Didier Pittet, et la lutte qu'il a menée pour disseminer cette solution dans plus de 170 pays de la planète, en sauvant des millions de vies.



— Ce documentaire tourné aux quatre coins de la planète raconte pour la première fois le parcours de ce médecin hors norme, professeur de médecine, directeur du programme de prévention des infections aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG). « Peu de gens le connaissent ou ont entendu son nom, mais beaucoup lui doivent leur santé et leur vie » écrivait à son sujet Dre Margaret Chan, la Directrice générale de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Everybody knows those little bottles of hydro-alcoholic solution that have been in use for over ten years to disinfect hands in hospitals or during travels. What we don't know is its inventor, Geneva doctor Didier Pittet, and the struggle he has led to implement the solution in more than 170 countries on the planet, saving millions of lives.

— This documentary, filmed in every corner of the planet, tells the journey of this extraordinary doctor, professor of medicine, and Director of infection prevention at HUG. "Few people know him or have even heard of his name, yet many owe their health and lives to him" wrote Dr. Margaret Chan, General Director of the WHO.

film

— CLEAN HANDS

Géraldine André, Stéphane Santini, Suisse, 2016, 52',
vo ang/fr, st ang/fr
Première mondiale

discus-
sion

Géraldine André, Réalisatrice

Stéphane Santini, Réalisateur

Professeur Didier Pittet ,
Protagoniste du film, directeur du programme de prévention des infections aux Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG).

mercredi 9 mars

18:30
Musée International de la
Croix-Rouge (MICR)

film, discussion

VIVRE EN PRISON

— Les femmes criminelles sont peu nombreuses mais majoritairement poursuivies pour des crimes graves. Femmes et détenues, elles sont doublement minoritaires. Ce film documentaire ouvre la porte d'un Centre de Détention français sur plusieurs mois et donne la parole à des femmes condamnées à de très longues peines. Pour la première fois à visage découvert, elles ont accepté de nous laisser pénétrer leur vie quotidienne, de nous parler de l'enfermement, de nous livrer leur réflexion sur les faits commis et leur vision de la liberté.

La discussion permettra d'interroger le système carcéral, mais aussi d'évoquer les conditions de détention à Genève, notamment dans la prison de Champ-Dollon qui connaît un taux d'occupation de 200%.

LIFE IN PRISON

— Though women criminals are fewer in number, they are generally pursued for comparatively harsher crimes. The fact that they are both prisoners and female makes them a double minority. This documentary film enters a detention center over the course of several months and gives voice to those women serving longterm sentences. Revealing their faces for the first time, they welcome us into their lives, speak of their detainment, and reveal what they feel and think about their crime and their vision of freedom.

The discussion will allow us to interrogate the prison system, but also to address the detention conditions in Geneva, particularly in the Champ-Dollon prison where the occupation rate is 200%.

film

— DETENUES

Marie Drucker, France, 2016,
60', vo fr, OMCT
Première Internationale

discus-
sion

Doris Leuenberger, Avocate,
Présidente de la LSDH

Damien Scalia, Chargé
d'enseignement en droit interna-
tional pénal (UNIL, UCLouvain)

hors les murs

Le FIFDH dans les communes genevoises

mercredi 9 mars

**Meyrin 14:30 A l'aula des Boudines**

projection de **Les Années Schwarzenbach** (voir p.56), suivie d'une discussion en présence d'anciens saisonniers, des personnes migrantes ainsi qu'un des réalisateurs.

Film projection of **Les Années Schwarzenbach** (see p.56), followed by a discussion with former seasonal workers, recent migrants and one of the film directors.

**Chêne-Bourg 18:00 Au Point Favre**

projection de **Sur le chemin de l'école** (voir p.59) en audio-description et sous-titrage pour malentendants et malvoyants, suivie d'une discussion sur le thème culture et handicap traduite en langage des signes. En partenariat avec Regards Neufs.

Film projection of **Les Chemins de l'école** (see p.9), with audio description and subtitles for visually and hearing impaired persons, followed by a discussion on "culture and handicap" with sign language interpretation. In partnership with Regards Neufs.

Café des libertés

Organisé par le Codap,
PeaceBrigades International
et Peacewatch Switzerland

mercredi 9 mars

**ENTREPRISES ET DEFENSEURS DES DROITS HUMAINS.
QUELS TERRAINS D'ENTENTE ?**

Avec la participation d'un entrepreneur suisse
et d'un défenseur communautaire guatémaltèque

18:30
Espace Pitoëff
Café Babel



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE



Contacts : eloise.burnet@unige.ch / nadine.bague@unige.ch
022 379 81 21 - www.masrh.ch



NOS FORMATIONS

- MAS MRHC
- DAS MRHC
- CAS en Management Humain
- CAS en Ressources Humaines
- CAS en Gestion des Carrières
- 26 Modules Individuels

NOS AMBITIONS

- proposer des formations pertinentes pour des professionnels de la gestion des personnes et des projets
- développer les compétences stratégiques
- favoriser l'interdisciplinarité : l'humain au centre de l'action et des objectifs de la formation
- expérimenter des perspectives innovantes avec des méthodes éprouvées

NOS ATOUTS

- un partenariat entre les 4 universités romandes
- des experts académiques reconnus et ancrés dans les pratiques
- des apprentissages en lien avec les réalités socio-économiques
- des recherches qui font avancer la pratique
- des cursus et accompagnements personnalisés

NOS SUCCÈS

- 24 années d'expérience
- 230 diplômés
- 350 professionnels en réseau
- 5 programmes ciblés
- 3 modules optionnels à choisir sur un choix de 14
- 43 enseignants venant de Suisse, de France, du Canada...
- 92% de satisfaction des étudiants sur la qualité de nos enseignements

20:00
Espace Pitoëff -
Grande Salle

mercredi 9 mars

film, sujet, débat

TRAVAIL LOW COST – CE QUI SE CACHE DERRIÈRE NOS VÊTEMENTS

La production de nos vêtements se fait dans certains pays au prix de la dignité et de la vie humaine. Gouvernements, entreprises et consommateurs partagent le pouvoir de rendre l'industrie de l'habillement plus responsable.

— Pour comprimer les coûts de production, les entreprises multinationales placent leurs activités dans des pays connus pour des lacunes en matière de protection des travailleurs. Des catastrophes ayant coûté un grand nombre de vies humaines, telles que l'accident de Rana Plaza à Dhaka en 2013 ou l'incendie d'une usine de chaussures à Manille en 2015, ont exposé les conditions de travail inhumaines existant dans les chaînes d'approvisionnement des grandes marques occidentales.

— Bien que ces catastrophes aient provoqué un certain progrès sur des questions du droit de travail, telles la sécurité au travail ou l'indemnisation des victimes, il est possible d'en faire beaucoup plus pour éviter ces tragédies. Cela implique la responsabilité partagée des différentes parties prenantes, de la production à la consommation.

— Quelles sont les obligations des gouvernements en matière de normes du travail? Qu'est-ce que la responsabilité des entreprises? Quelle justice pour les victimes? Et, finalement, comment le consommateur peut contribuer à rendre l'industrie de l'habillement plus responsable?

— Le film *The True Cost* est une histoire sur les vêtements que nous portons, la vie des gens qui les fabriquent et l'impact de l'industrie de l'habillement sur le monde.

Sabina Timco

LOW COST LABOUR – WHAT LIES BEHIND OUR CLOTHES *The production of our clothing is done in certain countries at the cost of human dignity and sometimes life. Governments, businesses and consumers share the power to make the clothing industry more responsible.*

— To lower production costs, multinational enterprises are often reported to place their activities in countries with a poor record of workers protection. Life-claiming disasters such as the Rana Plaza accident in Dhaka in 2013, or the fire at a shoe factory in Manila in 2015, put the spotlight on the inhuman working conditions that exist in the supply chains of popular Western brands.

— While these disasters led to progress on labour law issues such as workplace safety and victim compensation, more can be done to avoid such tragedies. This implies the shared responsibility of all stakeholders, from production to consumption.

— What are the obligations of Governments when it comes to labour standards? What does accountability of enterprises look like? What justice for the victims? And ultimately how can the consumer help to make the clothing industry more accountable?

— *The True Cost* is a story about the clothes we wear, the lives of the people who make them and the impact of the garments industry on the world.

film

— THE TRUE COST

Andrew Morgan, Etats-Unis,
2015, 92', vo ang, st ang/fr,
OMCT

débat

Guy Ryder,
Directeur général de
l'Organisation internationale
du Travail

Christa Luginbühl,
Responsable de Clean Clothes
Campaign Suisse à la Déclaration
de Berne

Babul Akther,
Président de la Fédération des
employés de l'industrie textile au
Bangladesh

Modération :
Catherine Sommer,
Productrice et présentatrice de
l'émission *Mise au Point* à la RTS



hors les murs

Le FIFDH dans les communes genevoises

jeudi 10 mars

**Vernier****18:30 Au foyer des Tattes**

verrée et rencontre avec les habitant.e.s du foyer.

19:00 projection de *Nice People* (voir p. 51).

Film projection of *Nice People* (see p. 51), preceded by a discussion and aperitif.

**Carouge****19:00 A l'aula du Collège de Staël**

projection de *This Changes Everything* (voir p. 52), suivie d'une discussion avec Prof. Jorge Vinales, expert en droit international de l'environnement.

conseiller municipal, co-directeur du Forum Démocratique Mondial.

Film projection of *This Changes Everything* (see p. 52), followed by a discussion with Prof. Jorge Vinales.

**Bernex****20:00 A l'aula du Lully,**

projection de *Sonita* (voir p. 49), précédée d'une rencontre avec la réalisatrice et la protagoniste. Suivie d'un concert et d'une verrée.

Film projection of *Sonita* (see p. 49), introduced by the film director and the main protagonist, followed by a discussion and a concert.

rencontre

jeudi 10 mars

18:30
Espace Pitoëff -
Théâtre Pitoëff

Conférence en collaboration
avec la HEAD - Genève

En conversation avec **Jean Perret**,
critique, essayiste, responsable
du Département Cinéma/cinéma
du réel, HEAD - Genève

TALKING HEADS : RENCONTRE AVEC BRILLANTE MENDOZA, CINÉASTE

— Véritable référence du cinéma d'art et d'essai d'aujourd'hui, le cinéaste philippin Brillante Mendoza se distingue par une recherche esthétique et une approche formelle très personnelle et exigeante.

— D'abord publicitaire, Brillante Mendoza commence sa carrière de réalisateur à 45 ans. Depuis, il enchaîne les films et en a réalisés seize en dix ans. Célébré par la critique, il traite de sujets comme l'homosexualité tarifée (*Le Masseur* en 2005, primé au Festival international de Locarno), la vie dans un cinéma porno (*Serbis* en 2008) ou la filiation (*John John* en 2007). Il aborde également la problématique de la mafia à Manille dans *Kinatay*, récompensé du Prix de la mise en scène à Cannes en 2009. En 2012, il réalise *Captive* dans lequel Isabelle Huppert travaille pour une ONG et se retrouve prise en otage aux Philippines.

— Proche des gens et de leur quotidien, souvent frontal dans son approche, Brillante Mendoza sait aussi toucher la magie secrète des choses et leur sensualité. Indirecte, la critique du système politique philippin n'en reste pas moins omniprésente.

Son dernier film *Taklub* est en compétition et sera projeté en sa présence le jeudi 10 mars à 21h.

— A genuine reference of contemporary art cinema, Filipino filmmaker Brillante Mendoza distinguishes himself by an intensely personal aesthetic and original approach.

— A publicist at first, Brillante Mendoza began his filmmaking career at the age of 45. Since then, he has directed film after film, a total of 16 films over the course of a decade. Celebrated by critics, he broaches subjects such as priced homosexuality (*The Masseur*, 2005, awarded at the Locarno International Film Festival), life in the porn industry (*Service* in 2008) and filiation (*Foster Child* in 2007). He also took an interest in the issue of the Manilla mafia in *Kinatay*, which eventually won the Best Director prize at Cannes in 2009. In 2012, he directed *Captive*, in which Isabelle Huppert works for an NGO and finds herself a hostage in the Philippines.

— Close to people and their daily lives, and direct in his approach, Brillante Mendoza captures the secret magic of things and their sensuality. Though always oblique, his critique of the Filipino political system is no less omnipresent.

His latest film, *Taklub*, is in competition at and will be screened in his presence on Thursday March 10 at 9 pm.



18:30
Maison de la paix

jeudi 10 mars

film, sujet, débat



Rosa DAHUA
Représentante de la nación
Zápara

LA LUTTE DES PEUPLES AUTOCHTONES POUR LEUR TERRE SACRÉE

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (2007) reconnaît le droit aux terres comme «un élément fondamental de leurs cultures, de leur vie spirituelle, de leur intégrité et de leur survie économique».

— Pourtant, dans toutes les régions du monde, nombreux sont les gouvernements qui concèdent l'exploitation des terres ancestrales aux entreprises. Causant des dégâts irréversibles pour l'environnement, elles menacent aussi directement l'existence des peuples autochtones. Ces peuples se mobilisent dans un combat emblématique contre une acculturation qui bouleverse leur manière d'agir, de percevoir, de penser et les aliène à la culture dominante dévastatrice.

— L'ONU estime qu'environ 2'500 langues – «greniers des héritages culturels» – sont en danger de disparition immédiate et un nombre plus grand encore sont en train de perdre leurs «contextes écologiques» du fait de l'expansion des marchés mondiaux de la mondialisation. Par exemple, au Mexique, sur les terres sacrées des indiens Huichol, des entreprises minières canadiennes, ayant décelé des filons d'or et d'argent, ont acheté des concessions au gouvernement mexicain en dépit des principes internationaux protégeant les droits des peuples autochtones. Face à l'accaparement de leurs terres, les Huichols et autres peuples autochtones résistent.

— Quelle est la responsabilité étatique envers ces populations trop souvent négligées? Comment articuler le respect des droits des populations autochtones et les activités commerciales? Que pouvons nous faire pour soutenir et promouvoir leur cause?

— Le film *Voix d'Amazonie* expose le combat des peuples autochtones de l'Equateur contre l'exploitation pétrolière sur leur terre sacrée.

Leo Kaneman

INDIGENOUS PEOPLES: DEFENDING THE SACRED LAND *The United Nations Declaration on the Rights of Indigenous Peoples (2007) recognizes the rights to land, territories and natural resources as an essential component of indigenous peoples' culture, spiritual life, integrity and economic survival.*

— Nevertheless, governments across all continents allow enterprises to exploit these ancestral lands. Causing irreversible damage to the environment, they also threaten the physical and cultural survival of indigenous peoples. These peoples engage in an emblematic fight against a cultural cleansing that puts at risk their way of living, thinking and perceiving, forcing upon them a dominant and devastating culture. The United Nations estimate that approximately 2'500 languages are in immediate danger of disappearing, and an even greater number are losing their 'ecological' context, due in great part to globalization and expansion of world markets. In Mexico, for instance, Canadian mining companies have bought concession rights and are legally exploiting the sacred land of the Huichol Indians, despite international principles protecting indigenous peoples' rights. The Huichol Indians, like many other indigenous peoples, are fighting against land grabbing.

— What is the State responsibility towards these too often neglected populations? How to tackle the lack of coherence between internationally recognized indigenous people's rights and business activities? What can we all do to support and promote indigenous peoples rights?

— The film *Voix d'Amazonie* exposes the struggle of indigenous peoples in Ecuador against oil exploitation on their sacred lands.

Co-présenté avec l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID)
En collaboration avec l'Institut Mexicain d'Investigation de la Tradition Huichole (IMITI-H)

Introduction :

Jacqueline Côté,

Directrice des relations publiques à l'IHEID

film

— VOIX D'AMAZONIE

Lucile Alemany, Lamia Chraïbi, Margerie David, France, 2012, 52', vo ang/esp, st ang

débat en anglais

Eduardo Santana Castellón,

Coordinateur général du Musée des sciences environnementales de l'Université de Guadalajara, Mexique

José Luis Ramirez,

Leader Huichol

Isabelle Schulte-Tenckhoff,

Professeur d'anthropologie à l'IHEID

Maria Fernanda Espinosa Garcés,

Ambassadrice et Représentante Permanente de la République de l'Equateur auprès de l'ONU à Genève

Modération :

Gabriela Sotomayor,

Correspondante de *Notimex* au Palais des Nations à Genève

Co-présenté avec le service de la solidarité internationale du canton de Genève

Introduction :

Maria Jesus Alonso Lormand,
Directrice du service de la solidarité internationale du canton de Genève

film

— **CARTEL LAND**

Matthew Heineman,
Etats-Unis/Mexique, 2015, 98',
vo ang/esp, st ang/fr, DC

débat

Anabel Hernández,
Journaliste et essayiste mexicaine

Emilio Álvarez Icaza Longoria,
Secrétaire exécutif de la Commission interaméricaine des droits de l'homme

Roberto Scarpinato,
Procureur général auprès du parquet de Palerme

Moderation :
Xavier Colin,
Journaliste et producteur de l'émission *Geopolitis* à la RTS

COMMENT VAINCRE LES MAFIAS, DE L'ITALIE AU MEXIQUE ?



« De nos jours, les organisations criminelles les plus violentes et puissantes du monde sont au Mexique. » déclarait l'auteur du best-seller *Gomorra* Roberto Saviano, suite à la disparition de 43 étudiants à Iguala en septembre 2014. L'affaire reste non élucidée, mais tous les regards se tournent vers les cartels et la complicité de la police locale.

— Le crime organisé sévit partout, mais les cas de l'Italie et du Mexique sont particulièrement éloquentes. Les « narcos » mexicains ne sont pas simplement des trafiquants de drogues. A l'instar des mafias italiennes, leur pouvoir trouve des ramifications dans toutes les sphères de la société. Près de 500'000 personnes travaillent directement pour les cartels, ce qui en fait le plus gros employeur du Mexique, avec des emplois variés et mieux rémunérés que dans la vie légale.

— En Italie, la structure du pouvoir occulte de la mafia a été révélée après les attentats de 1992-93, qui ont coûté la vie aux juges Falcone et Borsellino, collègues de notre invité le procureur général de Palerme Roberto Scarpinato. Des centaines de procès ont suivi, dévoilant des responsabilités jusqu'en haut de la pyramide sociale. Entrepreneurs, députés, médecins ou professeurs, des centaines de cols blancs ont été condamnés. Ce travail de fond, appuyé sur des lois anti-mafia, a permis de réduire drastiquement les violences liées au crime organisé.

— Alors que le Mexique s'embourbe chaque jour un peu plus dans la violence et la corruption, les stratégies offensives de « guerre contre la drogue » marquent par leur inefficacité. Présenté avant le débat, l'exceptionnel documentaire *Cartel Land* de Matthew Heineman, nommé aux Oscars, montre que lutter contre la violence par plus de violence plonge le Mexique dans une spirale infernale.

— L'expérience de l'Italie suggère alors une arme plus puissante que l'armée : l'usage de la loi.

COUNTERING ORGANIZED CRIME, FROM ITALY TO MEXICO

“At this moment, the fiercest, most powerful criminal organizations in the world are located in Mexico,” stated Roberto Saviano, bestselling author of *Gomorra*, following the disappearance of 43 students in Iguala in September 2014. The case remains unsolved, but the cartels and the complicity of the local police are suspected.

— Organized crime is rampant, but the case of Italy and Mexico are particularly prominent. The “narcos” are not just Mexican drug traffickers. Like the Italian mafia, their power lies in all spheres of society. Nearly 500'000 people work directly for the cartels, making it the largest employer in Mexico, offering varied and better-paying jobs than the legal market.

— In Italy, the Mafia's structure of organized crime was revealed after the attacks in 1992-93 that claimed the lives of judges Falcone and Borsellino, colleagues of our guest, the Attorney General of Palermo Mr. Roberto Scarpinato. Hundreds of trials followed, revealing implications at all rungs of the social ladder. Entrepreneurs, deputies, doctors or teachers, hundreds of white-collar workers were convicted. Anti-mafia laws have drastically reduced violence linked to organized crime.

— While Mexico is steeped in violence and corruption, the offensive strategy of the “war against drugs” is marked by inefficiency. The Oscar-nominated film *Cartel Land* by Mathew Heineman reveals how the use of violence to counter violence has plunged Mexico into a downward spiral.

— The case of Italy suggests a more powerful weapon than violence: the use of the law.

vendredi 11 mars

18:15
Espace Pitoëff -
Théâtre

GUATEMALA : LE COMBAT DES FEMMES CONTRE L'IMPUNITÉ

— La vie d'Astrid Macario a radicalement changé lorsqu'elle a été brutalement enlevée et violée à l'âge de 14 ans, au Guatemala, un pays où les enlèvements contre rançon sont monnaie courante et rarement poursuivis. Après sa libération, traumatisée, elle s'enfuit à Los Angeles pour rejoindre sa famille et décide de mener un combat pour surmonter sa peur, parler de son passé, et demander l'asile aux Etats-Unis. Karin, quant à elle, devient avocate après l'assassinat de sa cousine, Kelly. Ce documentaire poignant, à la réalisation impeccable, révèle l'angoisse constante de ces prises d'otages et rançons qui font trembler les familles au quotidien, et dresse le portrait de deux femmes courageuses qui se battent dans un pays gangrené par la corruption. Mais à quel prix ?

GUATEMALA: WOMEN'S FIGHT AGAINST IMPUNITY — Astrid Macario's life changed dramatically when she was brutally abducted and raped at 14 years old in Guatemala, a country where kidnappings for ransom are a common occurrence and rarely prosecuted. After her release, she flees to Los Angeles to join her family and leads a fight to seek asylum in the United States and to raise awareness about the dangers facing young women at home. Karin, meanwhile, becomes a lawyer following the murder of her cousin, Kelly, and sets up a foundation to seek justice for victims. This poignant documentary reveals the ransoms that haunt families daily, portraying two coura-



geous women fighting to end the impunity that reigns in Guatemala, a country with rampant corruption. But at what price?

film, discussion

Co-présenté avec la Délégation Genève Ville Solidaire, Casa Alianza Suisse et la Radio Télévision Suisse (RTS)

Introduction :

Eliane Hauri,
Présidente
de Casa Alianza Suisse

film

— LA PRENDA (THE PAWN)

Jean-Cosme Delaloye,
Suisse, 2015, 78', vo ang/esp,
st ang/fr, DC
Première suisse

discus-
sion

Jean-Cosme Delaloye,
Réalisateur

Astrid Macario,
Protagoniste du film

Rodolfo Díaz,
Protagoniste du film et procureur
au Guatemala

vendredi 11 mars

19:00
Théâtre le Poche

FEMMES : LUMIÈRE SUR LA VIOLENCE CONJUGALE

— A Genève, l'Association Solidarité femmes offre depuis près de 30 ans son soutien et sa protection aux femmes victimes de violences conjugales. En revenant sur cette période difficile de leur vie, le cinéaste suisse Richard Dindo les invite dans *Paroles de femmes* à témoigner de la lente et insidieuse dégradation de leur vie de couple.

— For over 30 years, the association "Solidarité Femmes" has been offering support and protection to women victim of domestic violence. By revisiting a difficult period in their lives in his film *Paroles de femmes*, swiss filmmaker Richard Dindo invites these women to give their account of the slow and insidious degradation of their relationships.

film

— PAROLES DE FEMMES (SUR LA VIOLENCE CONJUGALE)

Richard Dindo, Suisse, 60',
2016, vo fr, Première mondiale

discus-
sion

Richard Dindo,
Cinéaste
Béatrice Cortellini,
Directrice de Solidarité Femmes
Modératrice :
Brigitte Mantilleri,
Directrice du Service Egalité
à l'Université de Genève

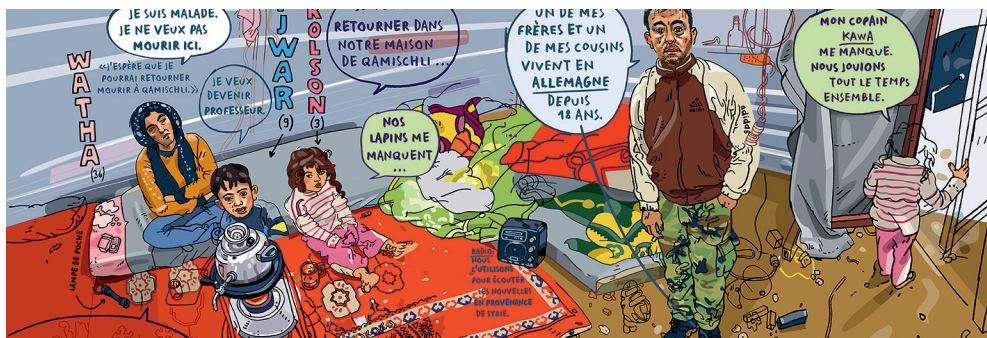
film, discussion

Co-présenté avec le Service égalité de l'Université de Genève, la Fondation Emilie Gourd, la RTS et La Comédie de Genève. En écho à la pièce *Un conte cruel* de Valérie Poirier, mise en scène Martine Paschoud, présentée au Théâtre Le Poche.



exposition

du 4 au 13 mars

Maison des arts du Grütli
et Foyer de SaconnexReportage dessiné
d'Olivier KuglerCo-présenté par Médecins
Sans Frontières (MSF)SYRIAN REFUGEES I MET
IN IRAQI KURDISTAN

— En décembre 2013, le dessinateur et illustrateur Olivier Kugler s'est rendu avec Médecins Sans Frontières dans le camp de réfugiés de Domiz, afin de réaliser un reportage sur les réfugiés syriens. Situé à la frontière syrienne, il s'agit du plus grand camp de réfugiés au Kurdistan irakien avec près de 41'000 habitants. Olivier Kugler a rencontré des Syriens de tous âges et de toutes origines sociales, qui lui ont raconté leur histoire et leurs conditions de vie.

— In December 2013, cartoonist and illustrator Olivier Kugler accompanied Doctors without Borders to the refugee camp of Domiz to report on Syrian refugees. Located on the Syrian border, it is one of the biggest refugee camps in Iraqi Kurdistan with close to 41'000 inhabitants. Kugler met Syrians of all ages and origins, who told him about their stories and the camp's conditions.

performance

jeudi 10 et vendredi 11 mars

TRAGEDY RELOADED

Compagnie Sturmfrei,
mise en scène Maya Bösch
En partenariat avec
le Flux Laboratory

jeudi 10 mars

partie 1 :

18:00 | Pitoëff | Café Babel

– Les Exilées, Eschyle

partie 2 :

19:15 | Carouge, Flux Laboratory

– Animaux, Jelinek

vendredi 11 mars

23:00 | Pitoëff | Café Babel

– Les Exilées, Eschyle

film

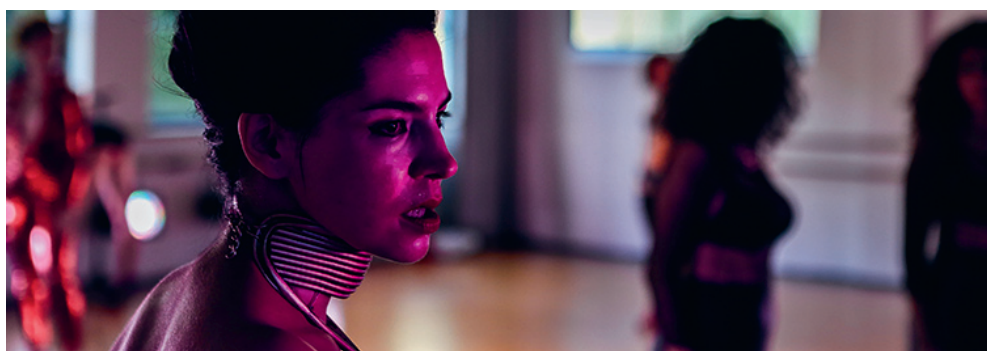
La projection de *Ellis* de JR
aura lieu à 20:00 le jeudi 10
mars à l'issue de la performance.

– ELLIS

JR, Etats-Unis, 2015,
15', vo ang.

— *Tragedy Reloaded* est une production de théâtre pluridisciplinaire mise en scène par Maya Bösch (2015 à 2016). Cette création de la Compagnie Sturmfrei se veut une interpellation intellectuelle, éthique et politique sur la notion d'humanité. En juxtaposant deux textes fondateurs du théâtre européen (la tragédie du chœur de femmes, *Les Exilées* de Eschyle et *Animaux* de Elfriede Jelinek), Maya Bösch s'interroge sur la possibilité de réinventer le monde. En réunissant des femmes de différentes générations, cultures et professions, la metteuse en scène s'empare du chœur, figure incontournable du théâtre antique, pour en recharger la force. De la Grèce d'Eschyle à la Lampedusa actuelle, ces femmes évoquent les questions lancinantes de l'asile, de l'exil, de ce que signifie être femme. Leurs cris résonnent.

— This new creation by the Compagnie Sturmfrei is intended as an exploration of the universal intellectual, ethical and political elements of humanity. By juxtaposing two founding texts of European theatre (the tragedy of a female chorus, Aeschylus' *The Suppliants*, and Jelinek's contemporary tragedy *Animals*), Maya Bösch interrogates the possibility of creating the world differently. By bringing together women of different generations, cultures and professions, the director gives new power to the chorus, a staple of ancient theatre. With this creation, Maya Bösch tackles the tragedy of women in their relation to men, but also to History. From Aeschylus' Greece to contemporary Lampedusa, by way of sexual markets, these women evoke the haunting questions of asylum, exile, and what it means to be a woman. Their screams resonate.



21:00
Espace Pitoëff -
Grande Salle

vendredi 11 mars

MIGRATIONS : SAUVER LES VIES, ACCUEILLIR, VIVRE ENSEMBLE

Les conditions actuelles d'accueil et d'intégration des réfugiés ne respectent pas les droits fondamentaux de ces derniers, droits inscrits dans la Convention relative au statut des réfugiés de 1951.

— Alors que des millions de réfugiés sont accueillis en Jordanie, au Liban et en Turquie, un grand nombre tente de gagner l'Europe, espérant des conditions d'accueil et d'intégration plus favorables. Ces réfugiés ont déjà traversé des expériences traumatisantes dans leur propre pays et au cours de leur périple vers l'Europe. Cet exode est encore plus terrible pour les femmes, qui subissent les violences des hommes réfugiés, passeurs et policiers, et pour les enfants, parfois détenus en raison de leur statut de migrant.

— Malheureusement, il n'y a pas de réelle volonté commune des pays européens de répondre à cette tragédie. Le droit d'asile n'étant pas unifié, les pays européens répondent par un cynisme 'chacun pour soi'.

— Produit des guerres au Moyen-Orient et des dictatures, la poussée migratoire que connaît l'Europe est la plus forte depuis la deuxième guerre mondiale. Devant cette marée de misère humaine, faut-il dresser des murs ou faire un geste humain et généreux? En 2015, seules l'Allemagne et la Grèce ont prouvé leur attachement aux valeurs européennes, ayant accueilli et sauvé d'innombrables réfugiés.

— L'Europe respecte-t-elle les droits fondamentaux des réfugiés? Les principes ancrés dans la Convention relative au statut des réfugiés de 1951 auraient-ils été oubliés? N'est-il pas temps pour l'Europe de réaffirmer les valeurs au cœur de sa construction?

Leo Kaneman

SWISS NETWORK : les festivals FIFDH Genève, Human rights film festival Zurich et Diritti Umani Lugano, en collaboration avec MSF, s'associent pour que soient respectés les droits des personnes réfugiées.

MIGRATIONS: SAVING LIVES, BUILDING A COMMON FUTURE

Current conditions of asylum and protection of refugees do not respect the fundamental rights enshrined in the 1951 Convention relating to the Status of Refugees.

— While millions of persons find refuge in Jordan, Lebanon and Turkey, many are trying to reach Europe in the hope to find better asylum conditions. These refugees have already been through traumatic experiences in their own country and on their journey to Europe. The exodus is even worse for women, who may face physical assault from fellow refugees, smugglers and police, and for children, who can face detention because of their migrant status.

— Unfortunately, there is no common will of European countries to respond to this tragedy. On the background of a fragmented European asylum and migration legislation, States act in their own interests. Fuelled by wars in the Middle East, repressive political regimes and stark economic prospects, the rise in migration in Europe is the largest since World War II. Faced with such tide of human despair, should we build walls or make a human and generous gesture? In 2015, only Germany and Greece have shown their commitment to European values, receiving countless refugees.

— Does Europe respect the fundamental rights of refugees? Have the principles enshrined in the 1951 Convention relating to the Status of Refugees been forgotten? Isn't it time for Europe to reaffirm its founding values?

film, sujet, débat

Co-présenté avec Médecins Sans Frontières (MSF) Suisse, l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Le Temps et la Radio Télévision Suisse (RTS)

Introduction :

Salvatore Sagùès,

Spécialiste de programme droits de l'Homme à l'OIF Paris

films

— NON ASSISTANCE

Frédéric Choffat avec la collaboration de Caroline Abu Sa'Da, Suisse, 2016, 52', vo st ang/fr, DC Première mondiale

Précédé du court métrage

— ELLIS

JR, Etats-Unis, 2015, 15', vo ang, avec Robert De Niro

débat

Vincent Cochetel,

Directeur pour l'Europe du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés

Pia Oberoi,

Conseillère pour la migration au Haut-Commissariat des Nations Unies pour les droits de l'homme

Gustavo Fernandez,

Responsable des migrations, MSF Suisse

Modération :

Boris Mabillard,

Chef de la rubrique Internationale, Le Temps

23:00 | Pitoëff | Café Babel

Tragedy reloaded

Les Exilées, Eschyle

mise en scène : Maya Bösch



🕒 Evénements hors les murs - gratuits

Je 3.03

17:30 - Morges - Maison du Dessin de Presse
— Vernissage, Plumes Croisées
Fenêtres sur les couloirs de la mort - Windows on Death Row

Ve 4.03

17:30 - Bibliothèque de la Cité
— Vernissage, Plumes Croisées
Fenêtres sur les couloirs de la mort - Windows on Death Row
Co-présenté avec le DFAE, Ville de GE, Maison du dessin de presse Morges

18:00 - Grütli - Langlois
A Syrian Love Story
Sean McAllister, Grande-Bretagne, 2015, 76', ang/arabe, st ang/fr, DC

19:15 - Grütli - Simon
Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède, 2015, 90', vo suédois/somalien/ang, st fr; OMCT

20:00 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
— Un film, un sujet, un débat
Arabie saoudite : les droits humains mis à mort
Co-présenté avec Amnesty International
Saudi Arabia, A Wind of Change?

Sylvain Petit, Miyuki Droz Aramaki, France, 2015, 52', vo arabe/ang, st fr/ang
introduction : Manon Schick, Carlo Sommaruga
débat : Ensaf Haidar, Nadine Albedair, Sevag Kechichian
modération : Hasni Abidi

20:00 - Grütli - Langlois
Détenues
Marie Drucker, France, 2016, 60', vo fr; OMCT **Première internationale**

21:00 - Grütli - Simon
A Perfect Day
Fernando León de Aranoa, Espagne, 2015, 106', vo ang, st fr/all, FDH

Sa 5.03

14:30 - MICR
— Exposition
Disorder visite en langage des signes

16:00 - Pitoëff - Grande Salle (gratuit)
BUNKERS
Anne-Claire Adet, Suisse, 2016, 13', vo ang, st fr **Première mondiale en présence de l'équipe du film**

16:00 - Grütli - Langlois
Une révolution africaine, les dix jours qui ont fait chuter Blaise Compaoré
Gideon Vink, Boubacar Sangaré, Burkina Faso, 2015, 98', vo fr; OMCT

16:30 - Grütli - Simon
La Prenda
Jean-Cosme Delaloye, Suisse, 2015, 78', vo ang/esp, st ang/fr; DC **Première suisse**

16:30 - Fonderie Kugler
— Vernissage exposition
Des images pour des maux
Résidents de l'abri (PC) de Châtelaine
Co-présenté avec l'Hospice général

— Performance participative
Human Rights Tattoo
avec Caroline Vitelli et Yashka Steiner
Co-présentée avec HR Tattoo Foundation et Freedom Flowers Foundation

18:00 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
— Un film, un sujet, un débat
Libertés fondamentales en Russie, un concept oublié ?
Co-présenté avec RSF Suisse
Boris Nemtsov : Shot in the Shadow of the Kremlin
Michaïl Fishman, Ljubow Kamyrina, Milana Minajewa, Stephan Kühnrhich, Russie/Allemagne, 2016, 52', vo ang/ russe, st fr; OMCT **Première suisse**
introduction : Gérard Tschopp
débat : Zhanna Nemtsova, Stephen Ennis, Olga Bronnikova
modération : Thérèse Obrecht

18:30 - Grütli - Langlois
Zvzdan (Soleil de plomb)
Dalibor Matanić, Croatie/Serbie/Slovenie, 2015, 123', vo croate, st ang/fr; FDH **Première suisse**

18:30 - Meyrin - Maison Vaudagne
— Discussion
Leila Alaoui, images et engagement

18:45 - Grütli - Simon
Muros (Walls)
Pablo Iriburu, Migueltxo Molina, Espagne, 2015, 83', vo ang/fr/esp/arabe, st ang/fr **Première suisse**

20:45 - Grütli - Simon
Krigen (A War)
Tobias Lindholm, Danemark, 2015, 115', vo danois, st ang/fr; FDH

21:00 - Grütli - Langlois
Les Rebelles du front
Gilles Perez, Gilles Rof, France, 2014, 90', vo fr/esp/italien/arabe/portugais, st fr

21:00 - Pitoëff - Grande Salle
— Un film, un sujet, un débat
Climat : agir pour la planète et les droits humains
Co-présenté avec le Forum Démocratique Mondial et l'UNIGE (Institut des Sciences de l'Environnement)
This Changes Everything
Avi Lewis, Etats-Unis/Allemagne/Canada, 2015, 90', vo ang, st fr; OMCT
débat : Vandana Shiva (skype), Martin Beniston, Renee Karunungan, Rémy Prud'homme
modération : Jean Rossiaud

21:00 - Fonderie Kugler
Alisa in Warland
Alisa Kovalenko, Liubov Durakova, Pologne, 2015, 76', vo ang/fr/russe/ukrainien, st ang, OMCT **Première suisse**

21:15 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
A Syrian Love Story
Sean McAllister, Grande-Bretagne, 2015, 76', ang/arabe, st ang/fr; DC **en présence du réalisateur et du protagoniste**

Di 6.03

14:30 - Pitoëff - Grande Salle
— Un film, un sujet, un débat
Liberté et politique sécuritaire
Co-présenté avec l'UNIGE (GSI), la FIDH et Le Temps
Jihad, A Story of the Others
Decyah Khan, Grande-Bretagne/Norvège, 2015, 50', vo ang, st fr; OMCT **Première suisse**
introduction : Frédéric Esposito
débat : Alain Bauer, Patrick Baudouin, Deeyah Khan

14:30 - MICR
— Exposition
Disorder
visite guidée

15:00 - Grütli - Simon
Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin
Amos Gitai, Israël/France, 2015, 153', vo ang/hébreu, st fr/ang; FDH **Première suisse**

15:00 - Fonderie Kugler
— Performance participative
Human Rights Tattoo
avec Caroline Vitelli et Yashka Steiner
Co-présentée avec la Human Rights Tattoo Foundation et la Freedom Flowers Foundation

15:30 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
Au nom de l'ordre et de la morale
Bruno Joucla, France, 2015, 63', vo fr

16:00 - Grütli - Langlois
Behemoth
Zhao Liang, Chine/France, 2015, 94', vo chinois, st ang/fr; DC **Première suisse**

17:00 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
— Un événement, une discussion
Plumes Croisées : Fenêtres sur les couloirs de la mort - Windows on Death Row
Co-présenté avec le DFAE, la Délégation de l'UE, la Ville de Genève, Plumes Croisées, et Amnesty International
Performance de Patrick Chappatte et Anne-Frédérique Widmann
discussion avec : Ruth Dreifuss, Ndume Olatushani

17:00 - Meyrin - Aula des Boudines
This Changes Everything
Avi Lewis, Etats-Unis/Allemagne/Canada, 2015, 90', vo ang, st fr; OMCT
précédé d'un apéritif au foyer Feuillasse à partir de 16h - discussion

17:00 - Onex - Le Manège - espace culturel
3000 Nuits
Maï Masri, Palestine/France/Jordanie/Qatar/Emirats Arabes Unis, 2015, 103', vo arabe/hébreu, st fr/ang; FDH **Première suisse - suivie d'une discussion**

18:00 - Grütli - Simon
Hooligan Sparrow
Nanfu Wang, Etats-Unis/Chine, 2016, 84', vo chin/ang, st ang/fr; DC **Première européenne - en présence de la réalisatrice**

18:00 - Pitoëff - Grande Salle
— Un film, un sujet, un débat
Israël-Palestine : l'urgence du dialogue citoyen
Co-présenté avec la FIDH, JCall et l'ICAM

P.S. Jerusalem
Danae Elon, Canada, 2015, 87', vo ang/arabe/hébreu, st ang/fr; DC **Première suisse**
débat : Leïla Shahid, Yariv Oppenheimer, Charles Enderlin, Shawan Jabarin
modération : Aude Marcovitch

18:15 - Grütli - Langlois
Taklub (Trap)
Brillante Mendoza, Philippines, 2015, 97', vo tagalog, st ang/fr; FDH **Première suisse**

19:30 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
Cartel Land
Matthew Heineman, Etats-Unis/Mexique, 2015, 98', vo ang/esp, st ang/fr; DC

20:30 - Grütli - Langlois
Voyage en barbarie
Delphine Deloget, Cécile Allegra, France, 2015, 72', vo arabe/ang/tigrinya, st fr/ang; OMCT

21:00 - Grütli - Simon
Experimenter
Michael Almereyda, Etats-Unis, 2015, 94', vo ang, st fr; FDH **Première suisse**

Lu 7.03

13:30 - Pitoëff - Grande Salle
— Projection scolaire uniquement
Plumes Croisées : Fenêtres sur les couloirs de la mort - Windows on Death Row
Co-présentée avec Amnesty International, Plumes Croisées, et les Bibliothèques Municipales
discussion avec : Patrick Chappatte, Anne-Frédérique Widmann, Ndume Olatushani

14:00 Meyrin - Maison Vaudagne
— Projection scolaire uniquement
Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède, 2015, 58', vo suédois/somalien/ang, st fr

16:00 - Grütli - Simon
— Projection scolaire
Femmes invisibles, survivre dans la rue
Claire Lajeunie, France, 2015, 60', vf

18:00 - Grütli - Espace Hornung
— Vernissage exposition
Natreen
Leila Alaoui à l'honneur
Co-présenté avec le Danish Refugee Council

18:00 - Grütli - Simon
Les Chevaliers blancs
Joachim Lafosse, Belgique/France, 2015, 112', vo fr/ang/arabe, st ang, FDH

18:45 - Grütli - Langlois
Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède, 2015, 90', vo suédois/somalien/ang, st fr; OMCT

19:00 - La Comédie
— Un film, un sujet, un débat
RDC : silence, on viole!
Les femmes demandent justice
Co-présenté avec l'OIF, ISHR, WBI, la Ville de Genève et TV5MONDE

L'Homme qui répare les femmes - La colère d'Hippocrate
Thierry Michel, Belgique, 2015, 112', vo fr/ang, st ang, DC
introduction : Esther Alder, Bakary Bamba
débat : Dr Denis Mukwege, Thierry Michel, Navi Pillay
modération : André Crettenand

19:15 - Pitoëff - Grande Salle
— Un film, un sujet, un débat
Saccage du patrimoine : une guerre contre l'humanité
Co-présenté avec l'UNIGE (Maison de l'histoire) et le MEG
The Giant Buddhas
Christian Frei, Suisse, 2005, 95', vo ang, st fr
introduction : Sébastien Farré
débat : Joanne Farchakh-Bajjalay, Marc-André Renold, Michel Almaqdissi
modération : Pierre Haski

19:30 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
Co-présenté avec la HEAD - Genève et la RTS
— Événement, projections
Le grand voyage cinéma à Phnom Penh, Cambodge
Phnom Penh en regard de cinéastes

20:00 - Anières - Salle communale d'Anières
Sonita

Rokhsareh Ghaem Maghami, Iran/Allemagne/Suisse, 2015, 90', vo persan/farsi/ang, st fr; DC **suivi d'une discussion**

20:00 - Maison de Rousseau et de la Littérature
— Événement
Conférence Ece Temelkuran

20:30 - Grütli - Simon
Much Loved
Nabil Ayouch, France/Maroc, 2015, 104',
vo arabe/fr; st fr; FDH - HC
rencontre avec Nabil Ayouch

20:45 - Grütli - Langlois
Les Rebelles du foot
Gilles Perez, Gilles Rof, France, 2014, 90',
vo fr/esp/italien/arabe/portuguais, st fr

Ma 8.03

Journée internationale des femmes

10:00 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
Trop noire pour être Française?
Isabelle Boni-Claverie, France, 2015, 52', vo fr

13:30 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
La Traversée
George Kurian, Norvège, 2015, 55', vo fr; vo st fr

16:00 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
Au nom de l'ordre et de la morale
Bruno Joucla, France, 2015, 63', vo fr

18:15 - Grütli - Langlois
Krigen (A War)
Tobias Lindholm, Danemark, 2015, 115',
vo danois, st ang/fr; FDH

18:30 - Grütli - Simon
Saudi Arabia, A Wind of Change?
Sylvain Petit, Miyuki Droz Aramaki,
France, 2015, 52', vo arabe/ang, st fr/ang
Première suisse

18:45 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
Hooligan Sparrow
Nanfu Wang, Etats-Unis/Chine, 2016, 84',
vo chin/ang, st ang/fr; DC

19:00 - Lancy - CinéSausure
P.S. Jerusalem
Danae Elon, Canada, 2015, 87', vo ang/
arabe/hebreu, st ang/fr; DC **Discussion**

19:30 - Vélodrome
Co-présenté par la Ville de Genève
Les Rebelles du foot
Gilles Perez, Gilles Rof, France, 2014, 60',
st fr **suivi d'une discussion**

20:00 - Pitoëff - Grande Salle
— **Un film, un sujet, un débat**
Esclavage sexuel, une institution théologique
Co-présenté avec HRW et le service
Agenda 21 - Ville durable de la Ville
de Genève
Escape From ISIS
Edward Watts, Royaume-Uni, 2015, 52',
vo ang, st ang/fr **Première suisse**
débat : John Fisher, Lynne Franjé,
Seivan Salim, Nareen Shammo

20:00 - Gaillard - Espace Louis Simon
L'Homme qui répare les femmes - La colère d'Hippocrate
Thierry Michel, Belgique, 2015, 112', vo
fr/ang, st ang, **suivi d'une discussion**

20:30 - Grütli - Simon
3000 Nuits
Maï Masri, Palestine/France/Jordanie/
Qatar/Emirats Arabes Unis, 2015, 103',
vo arabe/hébreu, st fr/ang, FDH
Première suisse - en présence de la réalisatrice et de la comédienne

20:45 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
Alisa in Warland
Alisa Kovalenko, Liubov Durakova,
Pologne, 2015, 76', vo ang/fr/russe/ukrainien,
st ang/fr; OMCT
Première suisse - en présence de Alisa Kovalenko

20:45 - Grütli - Langlois
Jihad, A Story of the Others
Deeyah Khan, Grande Bretagne/Norvège,
2015, 50', vo ang, st fr; OMCT
en présence de la réalisatrice

Me 9.03

10:00 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
La Buena Vida
Jens Schanze, Allemagne, Suisse, 2015,
98', vo esp, st fr

14:30 - Meyrin - Aula des Boudines
Les Années Schwarzenbach
Katharine Dominicé, Luc Peter, Suisse,
2010, 52', vf **suivi d'une discussion**

18:00 - Chêne Bourg - Point Favre
Sur le chemin de l'école
Pascal Plisson, France, Chine, Afrique du
Sud, Brésil, Colombie, 2013, 77', vo fr
en audiodescription et sous-titres malentendants - suivi d'une discussion

18:15 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
— **Un film, une discussion**
Le Geste qui sauve
Co-présenté avec la fondation
Philanthropia
Clean Hands
Géraldine André, Stéphane Santini, Suisse,
2016, 52', vo ang/fr; st ang/fr; OMCT
Première mondiale
discussion avec : Didier Pittet,
Géraldine André, Stéphane Santini

18:15 - Grütli - Simon
A Perfect Day
Fernando León de Aranoa, Espagne, 2015,
106', vo ang, st fr/all, FDH

18:30 - MICR
— **Un film, une discussion**
Vivre en prison
Co-présenté avec l'UNIGE (Law Clinic)
et la LSDH
Détenues
Marie Drucker, France, 2016, 60', vo fr; OMCT
introduction : Roger Mayou, Maya Hertig
discussion avec : Doris Leuenberger,
Damien Scalia

18:30 - Pitoëff - Café Babel
— **Café des Libertés**
Organisé avec le Codap, PBI et
Peacewatch
Entreprises et défenseurs des droits humains. Quels terrains d'entente?

18:45 - Grütli - Langlois
Experimenter
Michael Almercyda, Etats-Unis, 2015, 94',
vo ang, st fr; FDH **Première suisse**

20:00 - Pitoëff - Grande Salle
— **Un film, un sujet, un débat**
Travail low cost - ce qui se cache derrière nos vêtements
Co-présenté avec la Déclaration de
Berne, Enfants du Monde et la Délégation
Genève Ville Solidaire
The True Cost
Andrew Morgan, Etats-Unis, 2015, 92', vo
ang, st ang/fr; OMCT
débat : Guy Ryder, Christa Luginbühl,
Babul Akhter
modération : Catherine Sommer

20:30 - Grütli - Simon
Zvizdan (Soleil de plomb)
Dalibor Matanić, Croatie/Serbie/Slovo-
nie, 2015, 123', vo croate, st ang/fr; FDH
Première suisse
en présence de la comédienne

20:45 - Grütli - Langlois
Une révolution africaine, les dix jours qui ont fait chuter Blaise Compaoré
Gideon Vink, Boubacar Sangaré, Burkina
Faso, 2015, 98', vo fr; OMCT
en présence de Gideon Vink

21:00 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
A Syrian Love Story
Sean McAllister, Grande-Bretagne, 2015,
76', ang/arabe, st ang/fr; DC

Je 10.03

09:00 - 13:00 - Théâtre Pitoëff (gratuit)
— **Colloque**
Putting Good Films to Good Uses, a Window to Good Pitch
Co-présenté avec BRITDOC, Fondation
Ford, l'OFC et la Ville de Genève

10:00 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède,
2015, 58', vo suédois/somalien/ang, st fr

13:30 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
Non Assistance
Frédéric Choffat avec la coll. de Caroline
Abu Sa'Da, Suisse, 2016, 52', vo fr/ang/
arabe/italien/tigrinya, st ang/fr; DC
Première mondiale

16:00 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
Choucha, une insondable indifférence
Sophie Bachelier, Djibril Diallo, France,
2015, 48', vo, st fr - **Première mondiale**

17:30 - Cité Seniors
— **Vernissage exposition**
Nous sommes des femmes, des mères, des soeurs...
Eric Roset - Co-présenté avec ASPASIE
et Cité Séniors

18:00 - Pitoëff - Café Babel
— **Performance Tragedy Reloaded**
Les Exilées, Eschyle
Maya Bösch, compagnie Sturmfrei
Co-présenté avec Flux Laboratory

18:00 - Pitoëff - Grande Salle
Les Rebelles du foot
Gilles Perez, Gilles Rof, France, 2014, 90',
vo fr/esp/italien/arabe/portuguais, st fr
Projection gratuite

18:30 - Grütli - Simon
Behemoth
Zhao Liang, Chine/France, 2015, 94', vo
chinois, st ang/fr; DC **Première suisse - en présence du réalisateur**

18:30 - Maison de la paix
— **Un film, un sujet, un débat**
La lutte des peuples autochtones pour leur terre sacrée
Co-présenté avec l'IHEID, en collaboration
avec IMITI-H
Voix d'Amazonie
Lucile Alemany, Lamia Chraïbi, Margerie
David, France, 2012, 52', vo ang/esp, st ang
introduction : Jacqueline Coté
débat : Maria Fernanda Espinosa
Garcés, José Luis Ramirez, Eduardo
Santana-Castellón, Isabelle Schulte-
Tenckhoff
modération : Gabriela Sotomayor

18:30 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff (gratuit)
— **Masterclass / Talking Heads**
Rencontre avec Brillante Mendoza
en collaboration avec la HEAD - Genève

18:30 - Foyer des Tattes
Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg,
Suède, 2015, 58', vo suédois/somalien/
ang, st fr **précédé d'un apéritif**

18:45 - Grütli - Langlois
Our school (Notre école)
Mona Nicoara, Miruna Coca-Cozma, Rouma-
nie/Etats-Unis/Suisse, 2011, 95', vo roumain,
st ang **en présence des réalisatrices**

19:00 - Carouge - Aula du Collège de Staël
This Changes Everything
Avi Lewis, Etats-Unis/Allemagne/Canada,
2015, 90', vo ang, st fr **discussion**

19:15 - Flux Laboratory
— **Performance Tragedy Reloaded**
Animaux, Jelinek
Maya Bösch, compagnie Sturmfrei

20:00 - Flux Laboratory
— **Court-métrage**
Ellis, JR, Etats-Unis, 2015, 15', vo ang

20:00 - Bernex - Aula de Lully
Sonita
Rokhsareh Ghaem Maghami, Iran/Alle-
magne/Suisse, 2015, 90', vo persan/farsi/
ang, st fr; DC **suivi d'une discussion**

20:45 - Pitoëff - Grande Salle
— **Un film, un sujet, un débat**
Comment vaincre les mafias, de l'Italie au Mexique ?
Co-présenté avec le Service de la
solidarité internationale du canton
de Genève
Cartel Land
Matthew Heineman, Etats-Unis/Mexique,
2015, 98', vo ang/esp, st ang/fr; DC
introduction : Maria Jesus Alonso
débat : Roberto Scarpinato, Anabel
Hernández, Emilio Álvarez Icaza,
Lormand Longoria
modération : Xavier Colin

21:00 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff
Taklub (Trap)
Brillante Mendoza, Philippines, 2015,
97', vo tagalog, st ang/fr; FDH **Première
suisse - en présence du réalisateur**

21:00 - Grütli - Simon
Disruption
Pamela Yates, Etat-Unis, 2014, 84', vo
ang/esp/port, st ang **en présence de la
réalisatrice et du producteur**

21:00 - Bio - Carouge (tarif cinéma Bio)
Co-présenté avec l'UNIGE (Service
Egalité)
Sonita
Rokhsareh Ghaem Maghami, Iran/Alle-
magne/Suisse, 2015, 90', vo persan/farsi/
ang, st fr; DC **Première suisse
en présence de la réalisatrice et de la
protagoniste du film**

21:15 - Grütli - Langlois
Choucha, une insondable indifférence
Sophie Bachelier, Djibril Diallo, France,
2015, 48', vo, st fr **Première mondiale
en présence des réalisateurs**

Ve 11.03

10:00 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
La Traversée
George Kurian, Norvège, 2015, 55', vo fr; st fr

13:30 - Grütli - Simon
— **Projection scolaire**
Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède,
2015, 58', vo suédois/somalien/ang, st fr

18:15 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff

— **Un film, une discussion**
Guatemala : le combat des femmes contre l'impunité
Co-présenté par la DGVS, Casa Alianza Suisse et la RTS
La Prenda

Jean-Cosme Delaloye, Suisse, 2015, 78', vo ang/esp, st ang/fr, DC **Première suisse**
introduction : Eliane Hauri
discussion avec : Jean-Cosme Delaloye, Astrid Macario, Rodolfo Díaz

18:30 - Grütli - Simon

Among the Believers
Hemal Trivedi, Mohammed Ali Naqvi
Etats-Unis/Pakistan/Inde, 2015, 84', vo ang/ourdou, st fr/ang, DC
Première suisse
en présence de Hemal Trivedi et Cara Mertes (Ford Foundation)

18:45 - Grütli - Langlois
Muros (Walls)

Pablo Iraburu, Migueltxo Molina, Espagne, 2015, 83', vo ang/fr/esp/arabe, st ang/fr **Première suisse**

19:00 - Théâtre Le Poche

— **Un film, une discussion**
Femmes : lumière sur la violence conjugale

Co-présenté par La Comédie de Genève, l'UNIGE (Service Egalité), la Fondation Emilie Gourde et la RTS
Paroles de femmes (sur la violence conjugale)

Richard Dindo, Suisse, 60', 2016, vo fr
discussion avec : Richard Dindo, Béatrice Cortellini, Brigitte Mantilleri

19:00 - Vernier - Salle du Lignon

— **Un film, une discussion**
Les Rebelles du foot

Gilles Perez, Gilles Rof, France, 2014, 90', vo, st fr **suivi d'une discussion**
19:30 - Meyrin - Amphithéâtre du CERN
Deep web (sur résa www.fidh.org)
Alex Winter, Etats-Unis, 2015, 95', vo ang OMCT **Première suisse - discussion en présence de Jovan Kurbalija**

20:30 - Versoix - CinéVersoix (tarif Ciné)

A Perfect Day
Fernando León de Aranoa, Espagne, 2015, 106', vo ang, st fr/all, FDH **discussion**

20:45 - Grütli - Langlois

3000 Nuits
Maï Masri, Palestine/France/Jordanie/Qatar/Emirats Arabes Unis, 2015, 103', vo arabe/hébreu, st fr/ang, FDH
Première suisse

21:00 - Pitoëff - Grande Salle

— **Un film, un sujet, un débat**
Migrations : sauver les vies, accueillir, vivre ensemble
Co-présenté avec MSF Suisse, l'OIF, Le Temps et la RTS

Ellis, JR, Etats-Unis, 2015, 15', vo ang
Co-présenté par le Flux Laboratory +

Non Assistance
Frédéric Choffat avec la coll. de Caroline Abu Sa'Da, Suisse, 2016, 52', vo fr/ang/arabe/italien/tigrinya, st ang/fr, DC
Première mondiale
introduction : Salvatore Saguès
débat : Vincent Cochetel, Gustavo Fernandez, Pia Oberoi
modération : Boris Mabillard

21:00 - Grütli - Simon

P.S. Jerusalem
Danae Elon, Canada, 2015, 87', vo ang/arabe/hébreu, st ang/fr, DC **Première suisse - en présence de la réalisatrice**

21:15 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff

Les Chevaliers blancs
Joachim Lafosse, Belgique/France, 2015, 112', vo fr/ang/arabe, st ang/fr, FDH
rencontre avec Joachim Lafosse

23:00 - Pitoëff - Café Babel

— **Performance Tragedy Reloaded**
Les Exilées, Eschyle

Maya Bösch, compagnie Sturmfrei

Sa 12.03

13:30 - 22:30 - Grütli - Fonction: Cinéma
Focus Tunisie

Organisé par l'association Le Pont Genève - détails sur www.fidh.org

14:00 - HUG - Beau-Séjour

Non Assistance
Frédéric Choffat avec la coll. de Caroline Abu Sa'Da, Suisse, 2016, 52', vo fr/ang/arabe/italien/tigrinya, st ang/fr, DC

15:00 - MEG

— **Un film, une discussion**
Au cœur de la Mosquée Rouge
Co-présenté avec le MEG
Among the Believers

Hemal Trivedi, Mohammed Ali Naqvi
Etats-Unis/Pakistan/Inde, 2015, 84', vo ang/ourdou, st fr, DC **Première suisse**
discussion avec : Hemal Trivedi, Vittorio Cammarota

16:00 - Grütli - Simon

Non Assistance
Frédéric Choffat avec la coll. de Caroline Abu Sa'Da, Suisse, 2016, 52', vo fr/ang/arabe/italien/tigrinya, st ang/fr, DC
Première mondiale - en présence des auteurs
BUNKERS
Anne-Claire Adet, Suisse, 2016, 13', vo ang, st fr **Première mondiale**
en présence de l'équipe du film

16:15 - Grütli - Langlois

Clean Hands
Géraldine André, Stéphane Santini, Suisse, 2016, 52', vo ang/fr, st ang/fr, OMCT
Première mondiale
en présence des réalisateurs

18:30 - Grütli - Simon

Alisa in Warland
Alisa Kovalenko, Liubov Durakova, Pologne, 2015, 76', vo ang/fr/russe/ukrainien, st ang/fr, OMCT **Première suisse**

18:30 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff

Deep web
Alex Winter, Etats-Unis, 2015, 95', vo ang, st fr, OMCT **Première suisse**

18:45 - Grütli - Langlois

This Changes Everything
Avi Lewis, Etats-Unis/Allemagne/Canada, 2015, 90', vo ang, st fr, OMCT

20:00 - Grütli - Simon

Made in France
Nicolas Boukhrief, France, 2015, 89', vo fr, st angl, FDH - HC
Première suisse

20:00 - Théâtre du Galpon

Femme non-rééducable - Memoradum théâtral sur Anna Politkovskaïa

20:30 - Pitoëff - Théâtre Pitoëff

— **Un film, un sujet, un débat**
Soldat de la paix : protecteur ou violeur ?

Co-présenté avec Avocats Sans Frontières Suisse et l'OMCT
Le déshonneur des casques bleus
Raymonde Provencher, Canada, 2007, 52', vo fr, st ang, HC
introduction : Gérald Staberock, Saskia Ditisheim
débat : Madeleine Rees, Paula Donovan, Bea Edwards

21:00 - Grütli - Langlois

Experimenter
Michael Almercyda, Etats-Unis, 2015, 94', vo ang, st fr, FDH **Première suisse**

Di 13.03

Films primés à Grütli Simon et Langlois et au Théâtre Pitoëff

Horaires disponibles dès le 12 au soir sur www.fidh.ch et dans les lieux du festival

11:00 - MICR

— **Exhibition**
Disorder
Entry 5 CHF, free guided tour (english)

14:00 - Pitoëff - Grande Salle

— **Un film, un sujet, un débat**
Manifestations sportives et droits humains: comment jouer le jeu?

Co-présenté avec le DFAE, ARTE et la Ville de Genève
La Planète FIFA

Jean-Louis Perez, France, 2016, 92', vo all/ang/fr/port, st fr/ang
en présence du réalisateur
introduction : Sami Kanaan, Véronique Haller
débat : Owen Gibson, John Morrison
modération : Darius Rochebin

16:30 - Orbe - Théâtre de la Tourelle

Sonita
Rokhsareh Ghaem Maghami, Iran/Allemagne/Suisse, 2015, 90', vo persan/farsi/ang, st fr, DC

17:00 - Grütli - Simon

Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin
Amos Gitai, Israël/France, 2015, 153', vo ang/hébreu, st fr/angl, FDH
Première suisse - rencontre avec Amos Gitai et Marie-José Sanselme

18:00 - Pitoëff - Grande Salle

— **Un film, un sujet, un débat**
Erythrée, le règne de la peur
Co-présenté avec TV5 Monde
Voyage en barbarie
Delphine Deloget, Cécile Allegra, France, 2015, 72', vo arabe/ang/tigrinya, st fr/ang, OMCT
débat : Sheila B. Keetharuth, Meron Estefanos, Marie Maurisse, Abraham T. Zere
modération : Michel Cerrutti

18:00 - Théâtre du Galpon

Femme non-rééducable - Memoradum théâtral sur Anna Politkovskaïa

Lu 14.03

19:30 - Lausanne - Cinémathèque
Le Dernier Jour d'Yitzhak Rabin
Amos Gitai, Israël/France, 2015, 153', vo ang/hébreu, st fr/angl, FDH
Première suisse - en présence du réalisateur et de la scénariste

Je 17.03

15:30 - Clinique Belle-Idée

Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède, 2015, 58', vo suédois/somalien/ang, st fr **suivi d'une discussion**

19:00 - Lausanne - MQ sous gare

Co-présenté avec Amnesty International
Sonita
Rokhsareh Ghaem Maghami, Iran/Allemagne/Suisse, 2015, 90', vo persan/farsi/ang, st fr, DC

Sa 19.03

17:00 - Foyer d'Anières

Nice People
Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède, 2015, 58', vo suédois/somalien/ang, st fr **suivi d'une discussion gratuit, sur résa : 022 420 54 00**

vendredi 11 mars

21:15
Espace Pitoëff
Théâtre

projection et rencontre

RENCONTRE AVEC,
JOACHIM LAFOSSE, CINÉASTE

— A l'issue de la projection des *Chevaliers Blancs*, Joachim Lafosse viendra échanger avec le public du FIFDH dans le cadre d'une discussion publique modérée par le cinéaste Lionel Baier.

Né en 1975, le cinéaste Joachim Lafosse est également l'auteur, entre autres, de *Nue Propriété* avec Isabelle Huppert et Jérémie Rénier (2006), *Elève libre* (2008) et *A perdre la raison*, avec Tahar Rahim, Emilie Dequenne et Niels Arestrup (2012), qui ont tous connu un important succès critique.

— Born in 1975, Joachim Lafosse also directed *Nue Propriété*, starring Isabelle Huppert and Jérémie Renier (2006), *Private Lessons* (*Elève libre*, 2008), *Loving Without Reason* (*A perdre la raison*, 2012), starring Tahar Rahim, Emilie Dequenne and Niels Arestrup, which all received international acclaim.



Co-présenté avec l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL)

Modération :

Lionel Baier, cinéaste, responsable du département cinéma de l'ECAL

film

— LES CHEVALIERS BLANCS

Joachim Lafosse, Belgique/
France, 2015, 112', vo fr/ang/
arabe, st ang/fr

12 mars à 20:00 - 13 mars à 18:00, Théâtre du Galpon

théâtre

FEMME NON-RÉÉDUCABLE – MEMORANDUM THÉÂTRAL
SUR ANNA POLITKOVSKAÏA

— Avec les mots de Stefano Massini et la scénographie de Dominique de Rivaz, l'histoire d'Anna Politkovskaïa s'anime et porte l'âpreté de son combat pour la défense des droits humains. Cette pièce de théâtre fait écho à la table ronde « **La violence aura-t-elle raison de la presse ?** » qui aura lieu vendredi 11 mars à 18h au Théâtre du Galpon. La discussion sera suivie de la projection du film *Tchéchénie, une guerre sans traces* de Manon Loiseau en présence de la réalisatrice.

— With the words of Stefano Massini and the staging of Dominique de Rivaz, the story of Anna Politkovskaïa is a lively display of the fierce struggle for human rights. This theater play echoes the roundtable « **La violence aura-t-elle raison de la presse ?** » that will be held on Friday, March 11th at 6 pm at Théâtre du Galpon. The discussion will be followed by the screening of *Chechnya, A War Without Trace* by Manon Loiseau in the presence of the film's director.

hors les murs

Le FIFDH dans les communes genevoises

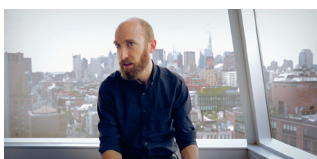
vendredi 11 mars



Vernier 19:00 A la salle du Lignon,

projection de *Les Rebelles du foot* (voir p. 59) suivie d'une discussion avec Honey Thaljih et Claudio Tamburini, protagonistes de la série, ainsi que le co-réalisateur.

projection of *Les Rebelles du foot* (see p. 59), followed by a discussion with Honey Thaljih and Claudio Tamburini, protagonists of the series, and the co-director.



Meyrin 19:30 Au CERN (amphithéâtre)

projection de *Deep Web* (voir p. 50), suivie d'une discussion sur les développements modernes du web et ses méandres, avec la participation de Jovan Kurbalija, directeur de DiploFoundation. Réservation: deepweb.cern@fifdh.org. Ouverture des portes à 19:00.

projection of *Deep Web* (see p. 50), followed by a discussion on the evolution of the web and its underground networks. Reservations: deepweb.cern@fifdh.org. Doors open at 19:00.



Versoix 20:30 A CinéVersoix,

projection de *A Perfect Day* (voir p. 53), suivie d'une discussion. Billetterie sur place. En collaboration avec les abris PC de Versoix et Bellevue.

projection of *A Perfect Day* at CinéVersoix (see p. 53), followed by a discussion. Ticket office on site.

film, discussion

samedi 12 mars

15:00
Musée d'ethnographie de
Genève (MEG)Co-présenté avec le Musée
d'ethnographie de Genève
(MEG)

Introduction :

Vittorio Cammarota,
Directeur du Centre d'Information
des Nations Unies à Islamabad

film

— **AMONG THE BELIEVERS**Hemal Trivedi, Mohammed Ali
Naqvi, Etats-Unis/Pakistan/
Inde, 2015, 84', vo ang/ourdou,
st fr, DC
Première suissediscu-
sion**Hemal Trivedi,** Co-réalisatrice
du film**AMONG THE BELIEVERS :
AU CŒUR DE LA MOSQUEE ROUGE**

“Democracy has failed. Dictators have failed. Now there is a vacuum. Someone has to fill it.” nous annonce l'équipe de ce film qui propose un point d'entrée phénoménal au cœur des luttes idéologiques qui fracturent le monde musulman.

— Au Pakistan, pays rongé par la misère, les luttes de pouvoir entre extrémistes, modérés et laïcs sont virulentes, et l'enjeu majeur est, bien entendu, l'éducation. Pendant que l'activiste Pervez Hoodbhoy fait des appels publics en faveur de la laïcité, le charismatique Abdul Aziz Ghazi, prédicateur fanatique et tortueux de la Mosquée Rouge, est passé maître dans l'art d'influencer les esprits « malléables » des jeunes. En décembre 2014, le massacre de 132 enfants dans une école de Peshawar va mettre le feu aux poudres.

— La discussion qui suivra la projection interrogera l'islam radical d'un point de vue social et anthropologique.

— “Democracy has failed. Dictators have failed. Now there is a vacuum. Someone has to fill it.”, announces the film's crew, which offers a phenomenal entry point at the heart of the ideological struggles currently dividing the muslim world. In Pakistan, a country ravaged by misery, the struggle for power between extremists, moderates and seculars is particularly vicious, the major issue being education. While activist Pervez Hoodbhoy makes public appeals in favour of secularism, the Red Mosque's crooked and fanatic preacher, the charismatic Abdul Aziz Ghazi, has become a master in the art of influencing young “malleable” minds. In december 2014, the massacre of 132 schoolchildren in Peshawar will spark a crisis.

— The discussion will interrogate radical islam as a social phenomenon, from an anthropological point of view.

vous avez **5** bonnes
raisons de réserver
directement sur le site
fassbindhotels.ch et pas ailleurs !

MEILLEUR PRIX FLEXIBLE SÛR DERNIÈRE CHAMBRE DISPONIBLE OFFRES SPECIALES

**fassbind
hotels.ch**
CORNAVIN / CRISTAL / LES NATIONS

Pour réserver
une **.ch** chambre



fassbindhotels.ch



20:30
Espace Pitoëff -
Théâtre

samedi 12 mars

film, sujet, débat

SOLDATS DE LA PAIX : PROTECTEUR OU VIOLEUR ?

Enquêtant sur des allégations d'abus sexuels sur des enfants par des casques bleus en Centrafrique, un rapport d'experts indépendants dénonce l'échec de l'ONU à réagir. Entre vide juridique et bureaucratie, les crimes restent impunis.

— Depuis 2004, des soldats faisant partie des forces de maintien de la paix ont été accusés d'avoir commis des abus sexuels sur mineurs en République centrafricaine, au Mali, à Haïti, en Côte d'Ivoire et République Démocratique du Congo ou encore au Burundi. Des crimes allant jusqu'à l'implication dans le trafic des êtres humains ont eu lieu déjà dans les années 1990 en Bosnie et au Kosovo.

— Le Secrétaire général de l'ONU prône une «tolérance zéro» pour ces crimes. En 2015, il charge une commission indépendante d'enquêter sur les agissements des soldats français et africains en République centrafricaine. Celle-ci révèle que, profitant de leur statut de confiance et de la désolation économique sur le terrain, les militaires auraient proposé de la nourriture en échange d'actes sexuels à des enfants. Ces enfants étaient âgés de 9 à 15 ans.

— Bénéficiant d'immunité dans les pays où ils sont déployés, ces soldats ne peuvent être poursuivis en justice que par le pays de l'envoi. Rendue possible par un vide juridique mais également par la bureaucratie, l'impunité de ces crimes constitue une double atteinte à la dignité humaine.

— Quels sont les garde-fous aujourd'hui contre des abus commis par des soldats de la paix ? Quelle protection pour les lanceurs d'alerte ? Quelle justice pour les victimes ?

— *Le Déshonneur des casques bleus* relate le désarroi d'une population dont les enfants sont devenus les proies des protecteurs internationaux, et son combat pour la justice.

Sabina Timco

PEACEKEEPER: FROM TRUST TO ABUSE?

Investigating allegations of sexual abuse of children by peacekeepers in the Central African Republic, an independent expert report denounces the United Nations' failure to respond. Between bureaucracy and a legal vacuum, crimes go unpunished.

— Since 2004, soldiers enrolled in peacekeeping missions were accused of committing sexual abuse of minors in the Central African Republic (CAR), Mali, Haiti, Ivory Coast, the Democratic Republic of Congo and Burundi. Crimes going as far as implications in human trafficking already took place in the 1990s in Bosnia and Kosovo. The United Nations Secretary General declares a "zero tolerance" policy for such crimes. In 2015, he appointed an independent commission to investigate allegations of sexual abuses by French and African soldiers in CAR. The commission's report revealed that the soldiers, taking advantage of the economic devastation on the ground and their trusted status, offered food in exchange for sexual acts with children. The children were between 9 and 15 years old. Benefiting from immunity in the countries where they are deployed, these soldiers can only be prosecuted by their sending State. Made possible by a legal void and bureaucracy, impunity for these crimes constitutes a double assault on human dignity. What are the safeguards against wrongdoings by peacekeepers? How to hold perpetrators accountable? What protection for those who break the silence? What remedies are there for the victims?

— *Le Déshonneur des casques bleus* describes the dismay of a population whose children have become the prey of international peacekeepers, and their fight for justice.

films

— LE DESHONNEUR DES CASQUES BLEUS

Raymonde Provencher,
Canada, 2007, 52', vo fr st ang

débat

Paula Donovan,

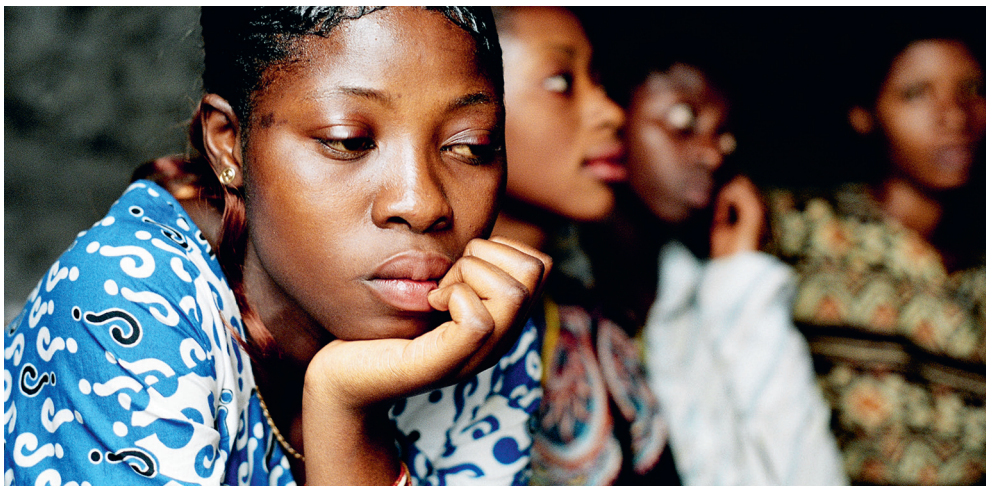
Co-directrice de AIDS-free
World et de Code
Blue Campaign

Bea Edwards,

Directrice exécutive du
Government Accountability
Project

Madeleine Rees,

Secrétaire générale de la Ligue
internationale des femmes pour
la paix et la liberté, ancienne
représentante de l'ONU en
Bosnie-Herzégovine



projections

samedi 12 mars

Dès 14:00
Maison des arts du
Grütli, Salle Fonction:
Cinéma

Organisé par Le Pont Genève

FOCUS TUNISIE



— La révolution tunisienne de 2011 a ouvert la voie à une nouvelle démocratie. La jeunesse a scandé les slogans porteurs de revendications légitimes, et au mot d'ordre internationalement connu «dégage» se sont ajoutés ceux de «dignité», «droits» et «justice sociale». Ce mouvement de contestation a été suivi d'une véritable floraison artistique: théâtre, chanson, caricatures, BD, tags, etc. Le cinéma n'est pas en reste et des jeunes talents tentent de porter et d'accompagner le processus démocratique. Les films présentés montrent cette lutte pour une vie meilleure entre espoirs et désillusions, et dénoncent la misère persistante et certaines dérives autoritaires. **Programme complet disponible sur www.fifdh.ch**

— The 2011 Tunisian Revolution paved the way for a new democracy. Youth played a central role in the revolution, demanding their rights through slogans that resonated across the world, such as “dégage”, “game over”, “dignity” and “social justice”. The initial protest movement was swiftly followed by a cultural uprising, which manifested itself through art, music, theatre, caricatures and comics. Cinema, too, has been at the forefront of this cultural uprising with a wave of young talents expressing their support for democracy. The films selected shine the spotlight on ordinary Tunisians in their struggle for a better life amid hope and disappointment, but also on the social misery and authoritarian rule.

hors les murs

Le FIFDH dans les communes genevoises

dimanche 13 mars

**Orbe 16:30 au Théâtre de la Tourelle avec le Ciné-Club 4à7
et le Groupe d'Accueil des Migrants à Orbe (GAMO)**
projection de **Sonita** (voir p.49)

Screening of **Sonita** (see p.49) at the Théâtre de la Tourelle in collaboration with the Ciné-Club 4à7 and the Groupe d'Accueil des Migrants à Orbe (GAMO).



CERCLE DES AMI.E.S

Vous aimez le festival
Vous voulez le soutenir

Devenez membre
du cercle des ami.e.s

You love the festival
You wish to support us

Become a member
of the Circle of Friends

www.fifdh.ch
cercle.amis@fifdh.ch

14:00
Espace Pitoëff -
Grande Salle

dimanche 13 mars

film, sujet, débat

MANIFESTATIONS SPORTIVES ET DROITS HUMAINS : COMMENT JOUER LE JEU ?

Il existe un langage universel qui rassemble par delà les religions et les croyances, qui transcende les cultures et les époques, qui favorise l'esprit d'équipe et qui est soutenu par quasiment tous les partis politiques : le sport.

— Les grandes manifestations sportives internationales, suivies avec ferveur par une grande majorité de la planète, et massivement couvertes par les médias internationaux pourraient être de formidables catalyseurs de paix et de justice sociale, et un moyen extraordinaire de promotion des droits humains.

— En théorie. Car de Pékin à Bakou, de Sochi à Rio et au Qatar, on a vu fleurir la corruption au plus haut niveau, le travail et les déplacements forcés à large échelle, le trafic d'êtres humains et des centaines d'emprisonnements arbitraires. Trop souvent, ces manifestations sont devenues des paravents dorés qui masquent une réalité terrible.

— Le Comité Internationale Olympique (CIO) et la Fédération Internationale de Football Association (FIFA) ont fait amende honorable et opéré des vigoureuses opérations de transparence et de changement de cap, la FIFA allant même jusqu'à placer la promotion des droits humains dans ses objectifs prioritaires et au cœur de son travail. Quelles sont les réformes en cours ? Sont-elles efficaces ?

— La promotion des droits humains peut elle devenir un nouveau sport olympique ?

SPORTS AND HUMAN RIGHTS : RAISING THE BAR

— There is a universal language that unites people beyond religions and beliefs, that transcends cultures and eras, that promotes team spirit and is supported by most political parties: sport.

— Mega sporting events, followed fervently by the vast majority of the world's population and heavily covered by international media, are potential catalysts for peace and social justice, and an extraordinary way to promote human rights. However, from Beijing to Baku, from Sochi to Rio and Qatar, international sporting events have been known for widespread human rights violations, such as forced labour, human trafficking, land grabbing and displacement and arbitrary detention, on the background of a flourishing corruption. Too often, these events have served as a glossy facade to distract from a terrible reality. The International Olympic Committee (IOC) and the International Federation of Association Football (FIFA) dully apologized and reported to have undertaken rigorous standards for transparency. FIFA has gone so far as to include human rights in its policy priorities and core work. What are the ongoing reforms? Are they effective? Can promotion of human rights become a new Olympic sport?

Isabelle Gattiker

Co-présenté avec Département fédéral des affaires étrangères (DFAE), la Ville de Genève et ARTE-Actions Culturelles

Introduction :

Véronique Haller,

Cheffe de Section Politique des droits de l'homme, DFAE

Sami Kanaan,

Conseiller administratif en charge de la Culture et des Sports, Ville de Genève

films

— LA PLANÈTE FIFA

Jean-Louis Perez, France, 2016, 92', vo all/ang/fr/port, st fr/ang, en présence du réalisateur

débat

Owen Gibson,

Correspondant en chef sport au *Guardian*

John Morrison,

Directeur exécutif, Institute for Human Rights and Business

Modération :

Darius Rochebin,

Journaliste à la RTS



« Ce que je sais de la morale, c'est au football que je le dois... »

Albert Camus

Co-présenté avec TV5MONDE

ERYTHRÉE, LE RÈGNE DE LA PEUR

film

— VOYAGE EN BARBARIE

Delphine Deloget et Cécile Allegra, France, 2015, 62',
vo arabe/ang/tigrinya, st fr,
OMCT

débat

Abraham T. Zere,

Journaliste et écrivain érythréen,
directeur exécutif de
PEN Eritrea - For Freedom of
Expression

Marie Maurice,

Journaliste correspondante suisse
du quotidien *Le Monde*

Sheila B. Keetharuth,

Rapporteuse spéciale des Nations
Unies sur la situation des droits de
l'homme en Erythrée

Meron Estafanos,

Directrice de l'Initiative Erythréenne
sur les Droits des Réfugiés

Moderation :

Michel Cerutti,

Journaliste, correspondant de
TV5MONDE en Suisse



Pays inaccessible et peu médiatisé, l'Erythrée est connue surtout pour les réfugiés qui arrivent ou échouent aux portes de l'Europe. Une dictature féroce y règne, sous le regard tacite de l'Occident.

— Un rapport de l'ONU sur les droits humains en Erythrée déclarait récemment : « Ce n'est pas la loi qui régit la vie des Erythréens, c'est la peur. »

— Depuis l'indépendance de l'Erythrée en 1993, le régime d'Issayas Afewerki viole systématiquement, massivement et impunément les droits humains et libertés fondamentales. En plus de vingt ans, aucun parti d'opposition n'y a été formé et aucune élection n'y a été conduite. Service militaire à vie, contrôle de la pratique religieuse, rationnement des produits alimentaires de base, détention arbitraire, y compris des enfants, principe de culpabilité par association et nombre record de prisonniers de conscience dans des prisons souterraines : la situation des droits humains en Erythrée est désespérante.

— Sans être un pays en conflit, l'Erythrée se place juste derrière la Syrie en terme de nombre de réfugiés. Risquant leurs vies sur la route des migrants, les Erythréens fuient en masse leur pays.

— L'Europe se décourage face à la vague de réfugiés. Pourtant, des enquêtes révèlent une complicité tacite avec le gouvernement d'Asmara. Sur le sol européen, notamment en Suisse, des banques sont accusées de servir de coffre-fort au dictateur érythréen. Les acteurs suisses, publics et privés, auraient la possibilité de sanctionner cette politique de mépris envers les droits humains.

— Le film *Voyage en Barbarie* suit le parcours de jeunes Érythréens fuyant la dictature pour se retrouver dans les camps de torture de la région du Sinai.

Sabina Timco

ERITREA, THE RULE BY FEAR *An inaccessible and low profile country, Eritrea is known especially for its documented refugees, who arrive or fail at the gates of Europe. A ferocious dictatorship reigns in the country, under the tacit gaze of the West.*

— A United Nations report on human rights in Eritrea recently stated: "It is not law that rules Eritreans - but fear."

— Since the independence of Eritrea in 1993, Issayas Afewerki's regime has systematically committed widespread violations of human rights and fundamental freedoms with impunity. In over twenty years, no opposition party has been formed and no elections have been conducted. Lifelong military service, controlled religious practice, food quotas, arbitrary detention, including of children, the principle of guilt by association and a record number of prisoners of conscience held in underground prisons: the human rights situation in Eritrea is dismal. Despite the fact that there is no conflict currently in Eritrea, the country stands second in terms of refugees, only behind Syria. Eritreans massively flee their country, endangering their lives through risky routes.

— Western countries seek solutions to the refugee crisis. At the same time, investigations reveal their tacit complicity with the Asmara regime. In Europe, namely Switzerland, banks are allegedly serving as vaults for the Eritrean dictator's finances. Swiss public and private actors should be able to sanction these policies that disregard human rights.

— The film *Voyage en Barbarie* follows the journey of young Eritreans fleeing the dictatorship through the torture camps in the Sinai region.

**Dimanche 13 mars,
17:00 Grütli - Salle Simon**

Rencontre avec le réalisateur et de la scénariste

**Lundi 14 mars, 19:30
Lausanne - Cinémathèque**

Rencontre avec le réalisateur et
de la scénariste

rencontre

**Co-présenté par la
Cinémathèque Suisse**

En présence de
Amos Gitai, cinéaste
Marie-José Sanselme, co
scénariste.

Discussion animée par **Serge
Toubiana**, ancien directeur de la
Cinémathèque française (Genève)
et **Frédéric Maire**, directeur de la
Cinémathèque suisse (Lausanne)

film

**— LE DERNIER JOUR
D'YITZHAK RABIN**

Amos Gitai, Israël/France,
2015, 153', vo ang/hébreu,
st fr/ang, FDH Première suisse
(voir p54)

RENCONTRE AVEC AMOS GITAI, CINÉASTE



— Le 4 novembre 1995. Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, l'homme des accords d'Oslo et prix Nobel de la Paix, est assassiné à Tel Aviv après un discours pour la paix. Son assassin est un étudiant, juif religieux d'extrême droite. Vingt ans après, le cinéaste Amos Gitai revient sur cet événement traumatisant avec un nouvel éclairage. Le film mêle reconstitutions fictives et images d'archives pour un thriller politique. Le film sortira en salles en Suisse romande le 16 mars.

— On November 4th 1995, Israeli Prime minister Yitzhak Rabin, known for the Oslo agreements and his Nobel Peace Prize, is murdered by a Jewish right-wing extremist student in Tel Aviv right after a speech in favour of peace. 20 years later, Amos Gitai offers a new perspective on this tragic event. The film is a genuine political thriller that mixes fictional and archival images. Swiss Romandie release on March 16th.

Executive Program | Formation continue Université de Genève

CAS

Certificate of Advanced Studies

Modern Management for Non Profit Organizations

Summer School 2016

Intensive training for NPO executives to
optimize management capacities under
complex conditions



mylene.blanc@unige.ch
npo.unige.ch

DAS

Diploma of Advanced Studies

Gestion et management dans les organismes sans but lucratif

août 2016 > juin 2017

L'essentiel pour assumer une fonction
de direction au sein d'un organisme
sans but lucratif



elisabeth.larsson@unige.ch
osbl.unige.ch



RTS 

DIMANCH

12H20

GÉOPOLITIS

**DÉCRYPTAGE
DES ENJEUX
INTERNATIONAUX**

Documentaires de création



A SYRIAN LOVE STORY

Sean McAllister, Grande-Bretagne, 2015, 76', ang/arabe, st ang/fr, DC

4 mars, 18:00 Grütli Langlois • **5 mars, 21:15**, Théâtre Pitoëff **En présence du cinéaste et de Amer Daoud, protagoniste** • **9 mars, 21:00**, Théâtre Pitoëff

–Amer et Raghda se rencontrent au fond d'une prison syrienne il y a 20 ans; à leur libération, ils fondent une famille. En 2009, alors que la révolution bat son plein. La famille décide de fuir en France, où elle obtient l'asile politique. Mais Raghda la révolutionnaire souffre de son inaction et ses relations avec Amer se dégradent. Pendant 5 ans, la caméra de Sean McAllister se fait le miroir brut de leur exode; un périple qui blesse leurs âmes comme leurs sentiments.

–20 years ago, Amer and Raghda met deep down in a Syrian jail. Upon their release, they establish a family. In 2009, the Syrian revolution is in full swing. The family then decides to flee to France as political refugees and demand political asylum. But the revolutionary Raghda suffers from her inaction, and her relationship with Amer deteriorates. Over the course of 5 years, Sean McAllister's camera captures a raw image of their exodus, a strenuous journey on the soul and their feelings for one another.



AMONG THE BELIEVERS

Hemal Trivedi, Mohammed Ali Naqvi, Etats-Unis/Pakistan/Inde, 2015, 84', vo ang/ourdou, st ang/fr, DC

11 mars, 18:30 Grütli Simon • **12 mars, 15:00**, MEG
Les deux séances sont en présence de Hemal Trivedi, co-cinéaste

–Au Pakistan, pays rongé par la misère, les luttes de pouvoir entre extrémistes, modérés et laïcs sont virulentes, et l'enjeu majeur est l'éducation. Pendant que Pervez Hoodbhoy multiplie les appels en faveur de la laïcité, le charismatique Abdul Aziz Ghazi, prédicateur fanatique et tortueux de la Mosquée Rouge est passé maître dans l'art d'influencer les esprits « malléables » des jeunes. En décembre 2014, le massacre de 132 enfants dans une école de Peshawar va mettre le feu aux poudres.

–In Pakistan, a country plagued by poverty, the power struggle between moderate and laic extremists is virulent, and the major challenge is education. While activist Pervez Hoodbhoy makes public appeals for secularism, charismatic Abdul Aziz Ghazi, the preacher of the Red Mosque, has become a master in influencing “impressionable” youth. In December 2014, the massacre of 132 children in a Peshawar school sparks a fire.

compétition

Documentaires de création



première suisse

BEHEMOTH

Zhao Liang, France/Chine, 2015, 94', vo chinois, st ang/fr, DC

6 mars, 16:00, Grütli Langlois

–Le réalisateur Zhao Liang parcourt les vastes prairies de la Mongolie intérieure chinoise, lacérées par les mines de charbon. Ses yeux observent aux premières loges les bouleversements causés par l'économie moderne chinoise, tandis que sa voix raconte un récit inspiré de *La Divine Comédie de Dante*. Un superbe voyage entre rêve, réalité et allégorie et une dénonciation toute en finesse du prix auquel la Chine paie son développement économique.

–The director Zhao Liang roams the vast prairies of Chinese inner Mongolia, lacerated by coal mines. He experiences firsthand the turmoil caused by the modern Chinese economy, as he tells a tale inspired by Dante's Divine Comedy. A stunning journey between dream, reality and allegory, as well as a sharp denunciation of the price China is willing to pay in favor of economic growth.

**10 mars, 18:30, Grütli Simon
En présence du cinéaste**

première romande

CARTEL LAND

Matthew Heineman, Etats-Unis/Mexique, 2015, 98', vo ang/esp, st ang/fr, DC

6 mars, 19:30, Théâtre Pitoëff

–Face à un Etat impuissant et corrompu, est-ce aux citoyens de faire justice eux-mêmes? Au Mexique, des citoyens s'organisent en un mouvement d'autodéfense pour lutter contre les cartels, pendant qu'en Arizona, un groupe paramilitaire surveille la frontière. Matthew Heineman plonge au coeur de deux mouvements citoyens qui prennent les armes pour mettre fin à la spirale de violence. Un documentaire choc et immersif primé au Festival de Sundance et nommé aux Oscars.

–When faced with an impotent and corrupt state, can citizens resort to extrajudicial justice? In Mexico, citizens form a movement in self-defense to fight against the cartels. Meanwhile, paramilitary groups monitors the border in Arizona. Matthew Heineman dives into the heart of two citizen's movements that take up arms to end the downward spiral of violence. A bold and compelling documentary that was awarded at Sundance and nominated at the Oscars.

10 mars, 20:45, Pitoëff - Grande Salle (débat)

première romande

**L'HOMME QUI RÉPARE LES FEMMES
– LA COLERE D'HIPPOCRATE**

Thierry Michel, co-écrit par Colette Braeckman, Belgique, 2015, 112', vo fr/ang, st ang, DC

7 mars, 19:00, Comédie En présence du cinéaste et du Dr. Mukwege, protagoniste • **8 mars, 20:00, Gaillard - Espace Louis Simon**

–Prix Sakharov 2014, le Docteur Mukwege «répare» les femmes violées à l'est de la RDC. Sa lutte pour mettre fin à ces atrocités et dénoncer l'impunité dérange. Menacé de mort, il vit dorénavant dans son hôpital de Bukavu, sous la protection des casques bleus de l'ONU. Mais il n'est pas seul à lutter. A ses côtés, ces femmes auxquelles il a rendu leur dignité, sont devenues de véritables activistes de la paix assoiffées de justice.

–Doctor Mukwege, laureate of the Sakharov Prize for Freedom of Thought in 2014, "mends" women victims of sexual violence in Eastern DRC. He displays a fearless commitment to putting an end to these atrocities and denouncing their impunity. Having received multiple death threats, he now lives under the protection of UN peacekeepers, but he is not alone in this fight. Alongside him are the women to whom he gave back their dignity, true peace activists who crave for justice.



première européenne

HOOLOGAN SPARROW

Nanfu Wang, Etats-Unis/Chine, 2016, 84', vo chin/ang, st ang/fr, DC

**6 mars, 18h00, Grütli Simon
En présence de la cinéaste**

–Alors que la jeune et intrépide réalisatrice Nanfu Wang suit l'activiste Ye Haiyan (alias Hooligan Sparrow) à travers la Chine pour dénoncer un cas d'écolières abusées par leur proviseur, le danger est palpable. Aux côtés de Sparrow, Wang devient une cible, mais elle continue pourtant à filmer courageusement, en mode guérilla. Elle raconte son voyage avec Sparrow et leur combat en apparence impossible pour les droits humains.

–The danger is palpable as intrepid young filmmaker Nanfu Wang follows maverick activist Ye Haiyan (a.k.a Hooligan Sparrow) through China to protest the case of six elementary school girls who were sexually abused by their principal. Once Wang becomes a target along with Sparrow, she bravely and tenaciously keeps filming, guerrilla-style. She tells the story of her journey with Sparrow and their seemingly impossible battle for human rights.

8 mars, 18:45, Théâtre Pitoëff

Documentaires de création **compétition**

première mondiale

NON ASSISTANCE

Frédéric Choffat avec la coll. de Caroline Abu Sa'Da, Suisse, 2016, 52', vo fr/ang/arabe/italien/tigrinya, st ang/fr, DC

10 mars, 13:30 Grütli Simon ● **11 mars**, 21:00, Pitoëff - Grande Salle (débat) ● **12 mars**, 16:00 Grütli Simon ● Toutes les séances sont en présence des auteurs

– Alors que des milliers de personnes tentent de trouver refuge en Europe en traversant la Méditerranée, la réponse des Etats est soit inexistante, soit sécuritaire. Pour pallier cette non-assistance étatique à personne en danger, des femmes et des hommes s'engagent de différentes manières, mus par leurs seuls détermination et courage pour essayer d'amener un peu d'humanité dans cette crise sans précédent.

– As thousands of people attempt to find refuge in Europe by crossing the Mediterranean, State responses have proved either non-existent or with heightened measures of security. In light of this state-level non-assistance to people in danger, men and women are stepping up in different ways, moved only by their determination and courage, to provide a little humanity in this unprecedented crisis.



première suisse

LA PRENDA (THE PAWN)

Jean-Cosme Delaloye, Suisse, 2015, 78', vo ang/esp, st ang/fr, DC

5 mars, 16:30, Grütli Simon ● **11 mars**, 18:15, Théâtre Pitoëff **En présence du cinéaste et des protagonistes** (film discussion)

– Astrid Macario a été enlevée et violée à l'âge de 14 ans. Elle s'est enfuie aux USA, où elle a surmonté sa peur de parler de son passé. La vie de Karin a radicalement changé quand sa jeune cousine Kelly a été kidnappée et assassinée au Guatemala. Elle décide de devenir avocate. Un documentaire poignant sur deux femmes qui se battent pour mettre fin à l'impunité qui règne au Guatemala, où un enfant est kidnappé chaque jour.

– Astrid Macario was kidnapped and raped when at 14. She then fled to the US where she overcame her fear of speaking out about her past. Karin's life changed dramatically when her teenage cousin was kidnapped, tortured and murdered in Guatemala. She decided to become a lawyer. A documentary about two women fighting to put an end to the impunity that reigns in Guatemala, where a child is kidnapped every day.



première suisse

P.S. JERUSALEM

Danae Elon, Canada, 2015, 87', vo ang/arabe/hebreu, st ang/fr, DC

6 mars, 18:00, Pitoëff - Grande Salle (débat) ● **8 mars**, 19:00, Lancy - CinéSaussure ● **11 mars**, 21:00, Grütli Simon - **en présence de la cinéaste**

– Fille de l'intellectuel Amos Elon, la cinéaste et son compagnon décident de quitter New York pour retourner dans sa ville natale, Jérusalem. Sa caméra montre ses trois enfants grandir, poser sans cesse des questions et faire face à la réalité qui les entoure. Cet endroit qu'elle voyait autrefois comme son pays met son couple en péril. Un portrait douloureux, complexe et profond de la Jérusalem d'aujourd'hui.

– Danae Elon, daughter of author Amos Elon, and her partner decide to leave New York and return to her hometown: Jerusalem. Her camera chronicles the growing up of her three children as they endlessly ask questions and confront the reality around them. The place she once knew as "home" gradually disrupts her relationship. A deep, complex and painful portrait of contemporary Jerusalem.



première suisse

SONITA

Rokhsareh Ghaem Maghami, Iran/Allemagne/Suisse, 2015, 90', vo persan/farsi/ang, st fr, DC

7 mars, 20:00, Salle communale d'Anières ● **10 mars**, 20:00 Bernex - Aula de Lully ● **10 mars**, 21:00, Bio Carouge - **en présence de la réalisatrice et de la protagoniste** ● **12 mars**, 16h30, Orbe Théâtre de la Tourelle ● **17 mars**, 19:00, Lausanne - Maison de quartier sous gare

– Sonita aurait préféré être la fille de Rihanna et Michael Jackson plutôt que réfugiée afghane sans-papiers en Iran. Mais elle n'est pas du genre à se laisser abattre. Elle se moque du fait que les femmes n'ont pas le droit de chanter ou que sa famille veuille la vendre comme épouse: un jour, elle enregistrera un album de rap contre les mariages forcés. Une révélation cinématographique récompensée à Sundance. – Sortie salle suisse romande le 30 mars

– Sonita would've preferred to be the daughter of Rihanna and Michael Jackson rather than an undocumented afghan refugee in Iran. But she's not one to be discouraged. She doesn't care that women are banned from singing or that her family wishes to sell her as a wife: one day, she will record a rap album. A genuine revelation, poignant yet funny, awarded at Sundance.

compétition

OMCT



ALISA IN WARLAND

Alisa Kovalenko, Liubov Durakova, Pologne, 2015, 76', vo ang/fr/russe/ukrainien, st ang/fr, OMCT

5 mars, 21:00, Fonderie Kugler ● **8 mars**, 20:45, Théâtre Pitoëff, **en présence de Alisa Kovalenko, cinéaste et protagoniste** ● **13 mars**, 18:30, Grütli Simon

–Une œuvre qui oscille savamment entre film de guerre et auto-portrait d'Alisa, étudiante en cinéma à Kiev. Mue par son instinct de réalisatrice, Alisa filme les événements de Maidan. Emportée par le flot, elle s'engage sur le front de l'Est aux côtés des combattants, devenant ainsi actrice de son propre film. Un superbe journal intime qui raconte la passion du cinéma, de la jeunesse et des révolutions manquées.

–A film that artfully switches between a war movie and the self-portrait of Alisa, a film student from Kiev. Originally motivated by her filmmaking instinct, Alisa films the events of Maidan. Carried away, she finds herself at the Eastern front alongside the fighters, making her the subject of her own film. A stunning diary that speaks to the passion of cinema, youth and failed revolutions.



BORIS NEMTSOV : SHOT IN THE SHADOW OF THE KREMLIN

Michail Fishman, Ljubow Kamyryna, Milana Minajewa, Stephan Kühnrich, Russie/Allemagne, 2016, 52', vo ang/russe, st fr, OMCT

5 mars, 18:00, Théâtre Pitoëff (débat)

En présence de Zhanna Nemtsova, fille de Boris Nemtsov

–Le 27 février 2015, Boris Nemtsov, opposant politique russe, est brutalement assassiné près du Kremlin. Peu de temps avant sa mort, ce féroce défenseur de la démocratie préparait un rapport prouvant que des troupes russes se battaient dans l'est de l'Ukraine. Un meurtre brutal qui a jeté une onde de choc sur la Russie contemporaine.

–On February 27, 2015, Russian opposition politician Boris Nemtsov was assassinated near the Kremlin. Prior to his murder, he had been working on a report proving that Russian troops were fighting in eastern Ukraine. By focusing on his life and career, and examining investigations into his shocking murder, we take a look at the current situation in Putin's Russia.



CLEAN HANDS

Géraldine André, Stéphane Santini, Suisse, 2016, 52', vo ang/fr, st ang/fr, OMCT

9 mars, 18:15, Théâtre Pitoëff, **en présence des cinéastes et de Didier Pittet** (film, discussion) ● **13 mars**, 16:15, Grütli Langlois, **en présence des cinéastes**

–Tout le monde connaît les petites bouteilles de solution hydro-alcoolique utilisées pour désinfecter les mains, mais on connaît moins son inventeur, le médecin genevois Didier Pittet, et la lutte qu'il a menée pour imposer cette solution dans 170 pays, sauvant des millions de vies. Ce documentaire tourné aux quatre coins de la planète raconte le parcours de ce médecin hors norme, directeur du programme de prévention et des infections aux HUG.

–Everybody knows the little bottles of hydro-alcoholic solution to disinfect hands. Its inventor, Geneva doctor Didier Pittet, is less-known, as well as his struggle to implement the solution in 170 countries, saving millions of lives. This documentary follows the life of the extraordinary doctor, director of the prevention program and infections unit at the Geneva University Hospital.

OMCT compétition



première
suisse

DEEP WEB

Alex Winter, Etats-Unis, 2015, 95', vo ang, st fr, OMCT

11 mars, 19:30, Meyrin, **12 mars**, 18:30, Théâtre Pitoëff
Amphithéâtre du CERN (film, discussion en anglais)

–A partir de Ross William Ulbricht, soupçonné d'être le créateur du marché noir en ligne Silk Road, cette enquête nous plonge dans l'univers du réseau Tor et du Dark Net, un internet crypté et anonyme. Dans ce Far West des temps modernes habité par des chasseurs de prime, des libertaires et des dissidents politiques, tout se paye en bitcoins. Présenté au CERN, pour une discussion sur l'évolution d'Internet depuis sa création. (sur réservation: deepweb.cern@fifdh.org)

–Starting from the online black market Silk Road, this investigation immerses us in the universe of the Tor network and the Dark Web, the cryptic and anonymous side of the Internet. In this modern version of the Far West, inhabited by bounty hunters, libertarians and political dissidents, everything is paid in bitcoins. Screened at CERN + discussion on the Internet's evolution. (reservation: deepweb.cern@fifdh.org)



première
internationale

DÉTENUES

Marie Drucker, France, 2016, 60', vo fr, OMCT

4 mars, 20:00, Grütli Langlois **9 mars**, 18:30, MICR (film, discussion)

–Les femmes criminelles sont peu nombreuses mais majoritairement poursuivies pour des crimes graves. Femmes et détenues, elles sont doublement minoritaires. Ce documentaire ouvre la porte d'un Centre de Détention sur plusieurs mois et donne la parole à des femmes condamnées à de très longues peines. A visage découvert, elles ont accepté de nous laisser pénétrer leur vie quotidienne, de nous parler de l'enfermement, de nous livrer leur réflexion sur les faits commis et leur vision de la liberté.

–Women criminals are fewer but are generally pursued for harsher crimes. Being both female and prisoners makes them double minorities. This documentary enters a detention center over several months and gives voice to those women serving long term sentences. They welcome us into their lives, speak of their detainment, and reveal what they feel and think about their crimes and their vision of freedom.



première
suisse

JIHAD, A STORY OF THE OTHERS

Deeyah Khan, Grande-Bretagne/Norvège, 2015, 50', vo ang, st fr, OMCT

6 mars, 14h30, Pitoëff - Grande Salle (débat) ● **8 mars**,
20:45, Grütli Langlois, **en présence de la cinéaste**

–Deeyah Khan, (*Banaz: A Love Story*, FIFDH 2014) est une jeune cinéaste qui n'a pas froid aux yeux. Elle a côtoyé pendant deux ans les figures majeures du djihadisme en Grande-Bretagne, anciens combattants, rabatteurs, propagandistes nourris à la fois de haine et de désespoir. Un film clé pour comprendre la radicalisation, ses causes et ses possibles solutions, qui a créé un véritable séisme lors de sa diffusion en Grande-Bretagne.

–Deeyah Khan (*Banaz: A Love Story*, FIFDH 2014) is a young and fearless filmmaker. For two years she follows the major figures of jihadism in Britain, including veterans, traffickers, and propagandists fed both by hatred and despair. A key film to understanding the sources of radicalization and its possible solutions, that sparked an uproar at its screening in Britain.



première
romande

NICE PEOPLE

Anders Helgeson, Karin af Klintberg, Suède, 2015,
90', vo suédois/somalien/ang, st fr, OMCT

4 mars, 19:15, Grütli Simon **7 mars**, 18:45, Grütli Langlois

–Quand un groupe de migrants somaliens arrive dans la ville de Borlänge, en Suède, l'idéaliste Patrik Andersson décide de les entraîner pour former l'équipe nationale somalienne de hockey sur glace pour la coupe du monde 2014. En résultent des scènes qui rappellent le film *Rasta Rockett* où des Somaliens patinent pour la première fois de leur vie et s'entraînent avec ardeur. Ils arrivent enfin à Irkutsk. Seront-ils reçus en héros? –Sortie en salles Suisse romande le 9 mars.

–When a group of Somali migrants arrive in the Swedish town of Borlänge, idealist Patrik Andersson decides to train them and form the Somali national ice hockey team for the 2014 world championship. The result includes *Cool Runnings*-like scenes with Somalis trying to skate for the first time. Finally, they arrive in Irkutsk. Will the young men be seen as heroes? –Swiss Romandie release on March 2016, 9.

compétition

OMCT



UNE RÉVOLUTION AFRICAINE, LES DIX JOURS QUI ONT FAIT CHUTER BLAISE COMPAORÉ

Gideon Vink, Boubacar Sangaré, Burkina Faso, 2015, 98', vo fr, OMCT

5 mars, 16:00, Grütli Langlois

**9 mars, 20:45, Grütli Langlois,
en présence du cinéaste**

—Après 27 ans à la tête du Burkina Faso, Blaise Compaoré essaie de modifier la constitution pour rester au pouvoir. Une vague de protestations se déclenche et l'Assemblée nationale est prise d'assaut. Ce film offre un éclairage inédit sur l'histoire d'une révolution oubliée dans l'ombre des Printemps arabes, en donnant la parole à la fois aux acteurs du mouvement et aux membres du gouvernement.

—After 27 years as President of Burkina Faso, Blaise Compaoré attempted to alter the constitution to remain in power. This triggered a wave of protests and the storming of the national Assembly. This film sheds unrivaled light on the story of a revolution, forgotten in the shadow of the Arab Springs, by giving voice to both participants of the movement and members of the government.



THIS CHANGES EVERYTHING

Avi Lewis, Etats-Unis/Allemagne/Canada, 2015, 90', vo ang, st fr, OMCT

5 mars, 21:00, Pitoëff - Grande Salle (débat) ● 6 mars, 17:00, Meyrin, Aula des Boudines ● 12 mars, 18:45, Grütli Langlois

—Pourrions-nous profiter de la crise actuelle pour transformer notre système économique en quelque chose de radicalement meilleur? Inspiré du best-seller éponyme de Naomi Klein et filmé par son mari Avi Lewis, ce film puissant présente des communautés en première ligne du changement climatique, du Montana à l'Alberta, du Sud de l'Inde à Beijing, pour montrer que cette crise peut être une opportunité unique pour amorcer un changement global.

—Can we seize the climate change crisis to transform our economic system into something radically better? Inspired by Naomi Klein's eponymous international bestseller and shot by her husband Avi Lewis, this powerful film paints the portraits of communities on the front lines of climate change, from Montana to Alberta, South India to Beijing, showing how this crisis might prove a unique opportunity for global reform.



THE TRUE COST

Andrew Morgan, Etats-Unis, 2015, 92', vo ang, st ang/fr, OMCT

9 mars, 20:00, Pitoëff - Grande Salle (débat)

—4\$ le tee-shirt, une bonne affaire? Pas pour tout le monde. Documentaire alarmant et nécessaire, *The True Cost* dénonce l'impact dévastateur de l'industrie de la mode sur l'environnement et sur les conditions de vie des travailleurs du textile. Dans leur course au rendement et au profit, les géants de l'industrie négligent encore trop largement ces deux facteurs. Il est urgent que tous, consommateurs et producteurs, remettent en question ce système pour consommer « responsable ».

—Is 4\$ for a T-shirt a good deal? Not for all of us. *The True Cost* is an alarming but essential documentary that exposes the destructive impact of the fashion industry on the environment as well as the disastrous living conditions of the workers. In the name of profit and productivity, clothing industry giants neglect those two factors. It is of the utmost urgency that all consumers and producers start questioning this model and start consuming "responsibly".



VOYAGE EN BARBARIE

Delphine Deloget, Cécile Allegra, France, 2015, 72', vo arabe/ang/tigrinya, st fr/ang, OMCT

6 mars, 20h30, Grütli Langlois ● 13 mars, 18:00, Pitoëff - Grande Salle (débat)

—Le massacre de réfugiés érythréens dans le Sinaï est un effroyable drame humanitaire. Dans cette région, un commerce d'êtres humains, accompagné de séquestrations et de tortures, sévit en toute impunité. Delphine Deloget (*No London Today*) et Cécile Allegra ont passé des mois à recueillir les témoignages de Robel, Germay, Filmon, Halefom et bien d'autres. Ce film puissant a reçu le prix Albert Londres.

—The massacre of Eritrean refugees in the Sinai is an appalling humanitarian tragedy. In this area, human trafficking along with kidnapping and tortures are carried out with impunity. Delphine Deloget (*No London Today*) and Cécile Allegra spent months collecting accounts from Robel, Germay, Filmon, Halefom and many others. This powerful film has been awarded the Albert Londres Prize.

Fiction et droits humains



première suisse

3000 NUITS (3000 LAYLA)

Maï Masri, Palestine/France/Jordanie/Qatar/Emirats Arabes Unis, 2015, 103', vo arabe/hébreu, st fr/ang

6 mars, 17:00, Salle Communale d'Onex ● **8 mars**, 20:30, Grütli Simon **En présence de la réalisatrice et la comédienne** ● **11 mars**, 20:45, Grütli Langlois

– Accusée de terrorisme et condamnée à 8 ans de prison, Layal, une jeune Palestinienne, est incarcérée dans une prison israélienne pour femmes. Elle découvre un univers terrifiant qui mêle prisonnières politiques palestiniennes et détenues israéliennes. Enceinte, elle décide de garder l'enfant malgré les pressions de l'administration; mais lorsque les prisonnières palestiniennes déclenchent une grève et que son fils est menacé, Layal doit faire un choix qui changera à jamais sa vie.

– Falsely accused and sentenced to 8 years of prison, Layal, a young Palestinian, is transferred to an Israeli women's prison. There, she encounters a terrifying world in which Palestinian political prisoners are incarcerated alongside Israeli criminals. Pregnant, she decides to keep the child despite the pressure. When the Palestinian inmates decide to strike and her child is threatened, she is forced to make a choice that will change her life.



première suisse

A PERFECT DAY

Fernando León de Aranoa, Espagne, 2015, 106', vo ang, st fr/all

4 mars, 21:00, Grütli Simon ● **9 mars**, 18:15, Grütli Simon ● **11 mars**, 20:30, Versoix - CinéVersoix

– Un groupe d'humanitaires est en mission dans une zone en guerre: Sophie (Mélanie Thierry) veut changer le monde, Mambrú (Benicio Del Toro) veut juste rentrer chez lui, Katya (Olga Kurylenko) ne veut plus vraiment de Mambrú, Damir (Fedja Stukac) veut que le conflit se termine et B (Tim Robbins) ne sait pas ce qu'il veut. Oscillant entre humour noir et humanisme, ce film au casting d'exception a fait sensation au dernier Festival de Cannes.

– Sortie en salles Suisse romande le 16 mars

– A group of aid workers tries to resolve a crisis in an armed conflict zone: Sophie (M. Thierry) wants to help; Mambrú (B. Del Toro) wants to go home; Katya (O. Kurylenko) once wanted Mambrú; Damir (F. Stukan) wants the war to end, and B (T. Robbins) doesn't know what he wants. Mixing humanism with dark humour, with a great ensemble cast, this movie made a sensation at the Cannes film festival.

compétition

Fiction et droits humains



LES CHEVALIERS BLANCS

Joachim Lafosse, Belgique/France, 2015, 112', vo fr/ang/arabe, st ang/fr, FDH

7 mars, 18:00, Grütli Simon

11 mars, 21:15 Théâtre Pitoëff
Rencontre avec le cinéaste

–Jacques Arnault, président d'une ONG, persuade des familles françaises en mal d'adoption de financer une opération d'exfiltration d'orphelins d'un pays d'Afrique. Après avoir traité de l'infanticide dans le formidable *A perdre la raison*, le cinéaste belge Joachim Lafosse plonge dans l'affaire réelle de l'Arche de Zoé au Tchad et raconte une France qui a mal à son passé colonial, entouré d'un casting prestigieux (Vincent Lindon, Louise Bourgoïn, Valérie Donzelli, Reda Kateb).

–Jacques Arnault, president of an NGO, persuades French families to finance an orphan adoption program in an African country. After exploring issues of infanticide in the film, *Our Children*, Belgian director Joachim Lafosse delves into the 2007 controversy of Zoes's Ark in Chad, and reveals a country that still struggles with its colonial past. Starring Vincent Lindon, Louise Bourgoïn, Valérie Donzelli, and Reda Kateb.



EXPERIMENTER

Michael Almereyda, Etats-Unis, 2015, 98', vo ang, st fr 94', vo fr/ang, st ang, DC

6 mars, 21:00, Grütli Simon ● 9 mars, 18:45, Grütli Langlois
● 12 mars, 21:00, Grütli Langlois

–En plein procès Eichmann, l'Expérience de Milgram à l'université Yale, montre que 65% des humains suivent aveuglément des ordres visant à faire souffrir autrui, beaucoup semblant capables d'infliger la mort. Cette expérience aujourd'hui considérée comme majeure a fait scandale à l'époque. Stanley Milgram, d'origine juive, fut accusé de manipulation et a du abandonner nombre de ses ambitions professionnelles. A travers une remarquable recherche formelle, ce film retrace sa vie tourmentée.

–The Milgram Experiment revealed that 65% of people will blindly follow orders to hurt others, many of them proving capable of inflicting death. With Eichmann's trial still pending, the experiment, now considered a major breakthrough, was highly controversial at the time. Stanley Milgram, of Jewish origin, was accused of being manipulative and had to relinquish many of his professional ambitions. With a very original approach, this film is the first to recount his life.



LE DERNIER JOUR D'YITZHAK RABIN

Amos Gitai, Israël/France, 2015, 153', vo ang/hébreu, st fr/ang

6 mars, 15:00 - Grütli Simon ● 13 mars, 17:00 - Grütli Simon ● 14 mars, 19h30, Lausanne cinémathèque ● (13-14 mars) Rencontre avec le cinéaste et la scénariste

–4 novembre 1995. Yitzhak Rabin, l'homme des accords d'Oslo et prix Nobel de la Paix, est assassiné à Tel Aviv après un discours pour la paix. Son assassin est un étudiant, juif religieux d'extrême droite. Le cinéaste Amos Gitai revient sur cet événement traumatisant avec un nouvel éclairage. Replaçant l'assassinat dans son contexte politique et social, *Le dernier jour d'Yitzhak Rabin* mêle reconstitutions et images d'archives pour un thriller politique qui réinvente une certaine forme de cinéma. Sortie en salles Suisse romande le 16 mars.

– November 4, 1995. Yitzhak Rabin, known for the Oslo agreements and his Nobel Peace Prize, is murdered by a Jewish right-wing extremist student in Tel Aviv right after a speech in favour of peace. 20 years later, Amos Gitai offers a new perspective on the event. Placing the murder back into its political and societal context, *Rabin, the Last Day* is a genuine political thriller that mixes reconstitutions and archives.



KRIGEN (A WAR)

Tobias Lindholm, Danemark, 2015, 115', vo danois, st ang/fr

5 mars, 20:45, Grütli Simon

8 mars, 18:15, Grütli Langlois

–Le commandant Claus Pedersen (joué par Pilou Asbaek, alias Kasper Juul dans la série *Borgen*) est stationné en Afghanistan, pendant qu'au Danemark sa femme Maria élève seule leurs enfants. Durant une mission de routine, les soldats se retrouvent piégés. Claus prend une décision controversée et devra faire face à ses actes devant une cour martiale. Un chef-d'œuvre du cinéma danois, nommé pour les Oscars.

–Company commander Claus M. Pedersen (played by Pilou Asbaek, a.k.a. Kasper Juul in *Borgen* series) and his men are stationed in Afghanistan. Meanwhile, back in Denmark, Claus' wife Maria raises their children. During a routine mission, Pedersen's unit is caught in a trap and Claus will have to answer for his actions in martial court. A Danish masterpiece nominated for an Academy Award.

Fiction et droits humains **compétition**



première suisse

TAKLUB (TRAP)

Brillante Mendoza, Philippines, 2015, 97', vo tagalog, st ang/fr

6 mars, 18:15, Grütli Langlois

**10 mars, 21:00, Théâtre Pitoëff
En présence du cinéaste**

–En 2013, le typhon Haiyan dévaste les Philippines. Peu après le drame, l'immense cinéaste Brillante Mendoza saisit sa caméra et raconte, entre fiction et réel, comment Bebeth, Larry et Erwin essaient de se remettre de la perte de leurs proches. Un film puissant, qui relate d'une manière unique le moment où l'on sort de l'œil du cyclone. Brillante Mendoza donnera également une Masterclass le 10 mars.

–Hurricane Haiyan devastates the Philippines. A little later, legendary filmmaker Brillante Mendoza picks up his camera and tells the story, between fiction and reality of how Bebeth, Larry and Erwin attempt to get over the loss of their close ones. A powerful film that recounts, in a unique fashion, the moment we leave the eye of the storm. Brillante Mendoza will host a Masterclass during the Festival.



première suisse

ZVIZDAN (SOLEIL DE PLOMB)

Dalibor Matanić, Croatie/Serbie/Slovénie, 2015, 123', vo croate, st ang/fr

5 mars, 18:30, Grütli Langlois

**9 mars, 20:30 Grütli Simon
En présence de la comédienne**

–Trois histoires d'amour, trois décennies consécutives, et deux villages voisins des Balkans avec un long passif de haine interethnique. Dans cet espace-temps baigné de soleil et de souvenirs, les comédiens échangent leurs rôles. Les nationalités s'effacent jusqu'à ne laisser plus que les émotions. Un film sur la fragilité, les dangers et l'intensité de l'amour interdit. Sortie en salles Suisse romande mars 2016.

–This film shines a light on three love stories, set in three consecutive decades, in two neighbouring Balkan villages with a long history of inter-ethnic hatred. Bathed in sunshine and memories, actors switch roles and nationalities blurred to the point where only their emotions remain. A film about the fragility, danger and intensity of forbidden love.

Sélection officielle hors compétition fiction



première suisse

MADE IN FRANCE (INSIDE THE CELL)

Nicolas Boukhrief, France, 2015, 89', vo fr, st ang

Film de clôture

12 mars, 20:00, Grütli Simon

–Sam, journaliste indépendant, décide d'infiltrer les milieux intégristes de la banlieue parisienne. Il se rapproche d'un groupe de quatre jeunes qui ont reçu pour mission de créer une cellule djihadiste et semer le chaos au cœur de Paris. Annoncée le 18 novembre, la sortie française du film a été annulée suite aux attentats de Paris du 13 novembre 2015. Nicolas Boukhrief nous apporte un regard lucide et implacable sur un sujet brûlant.

–Independent journalist Sam decides to infiltrate Paris' fundamentalist circles. He befriends a group of four young men whose mission it is to create a jihadi cell and strike fear in Paris. Made In France was intended for release in theaters on November 18th but was canceled after the terrorist attacks in Paris on November 13th. A lucid approach on a burning issue.



première romande

©Virginie Surdej

MUCH LOVED

Nabil Ayouch, France/Maroc, 2015, 104', vo arabe/fr, st fr

7 mars, 20h30, Grütli Simon

Rencontre avec le cinéaste

–Ecumant les fêtes privées et les bars branchés de Marrakech, Noah, Randa, Soukaïna et Hlima s'offrent à ceux qui croisent leur chemin: riches Saoudiens, expatriés novices ou maris en manque de tendresse... Sulfureux et humaniste, dense et profond, Nabil Ayouch nous offre un hymne aux femmes, à leur force et à leurs sacrifices. Sortie en salles Suisse romande en mars 2016.

–Wandering at private parties and trendy bars, Noah, Randa, Sakaina and Hlima give themselves to those with whom they cross paths: rich Saudis, rookie expats or husbands desperate for a little tenderness. Inflammatory and humanist, *Much Loved* is a powerful tribute to women, their strength and sacrifices.

Films théma- tiques



LES ANNÉES SCHWARZENBACH

Katharine Dominice, Luc Peter, Suisse, 2010, 52', vf

9 mars, 14:30, Meyrin des Boudines discussion en présence des cinéastes, d'anciens saisonniers et de personnes migrantes récemment arrivées en Suisse.

–En 1970 et en 1974, le peuple suisse a été consulté sur les initiatives dites Schwarzenbach pour radicalement limiter le nombre d'étrangers. Elles furent refusées, mais ont eu un effet traumatisant sur les immigrés récemment arrivés. Dix d'entre eux, définitivement installés en Suisse, racontent.

–In 1970 and 1974, the Swiss were called upon to vote on the so-called Schwarzenbach initiatives to limit the number of foreigners. The law failed to pass, but it had a traumatic effect on the immigrant population, especially seasonal workers. **The film will be screened in Meyrin and followed by a discussion with the film directors, former seasonal workers and recent immigrants in Switzerland.**



BUNKERS

Anne-Claire Adet, Suisse, 2016, 13', vo ang, st fr

5 mars, 16h00, Pitoëff - Grande Salle 12 mars, 16:00, Grütli Simon les deux séances en présence de l'équipe du film

–Une immersion sensorielle dans la vie suffocante d'un abri souterrain dans lequel des requérants d'asile sont parqués lors de leur arrivée à Genève. Basé sur des images prises au téléphone portable par des réfugiés, le film invite à vivre les angoisses et l'indignation de Mohammad qui se remémore son expérience de vie souterraine.

–A sensorial immersion into the suffocating experience of an underground shelter where asylum seekers are stowed upon their arrival in Geneva. Based on images taken by the mobile phone of refugees, the film invites the viewer to live the anguish and indignation of Muhammad who recalls firsthand his life underground.



LE DÉSHONNEUR DES CASQUES BLEUS

Raymonde Provencher, Canada, 2007, 52', vo fr, st ang

12 mars, 20:30, Théâtre Pitoëff (débat)

–Le viol comme arme de guerre est avéré au Congo. Ce que les autorités onusiennes peinent à reconnaître, c'est l'implication de leurs propres forces armées dans ce fléau qui frappe des centaines de milliers de femmes et fillettes. En 2007, plus de 20'000 Casques bleus sont déployés au Congo: alors que des dizaines d'agressions sont rapportées et malgré les sermones répétées de Kofi Annan, ces exactions continuent.

–Rape as a weapon of war is an acknowledged fact in Congo. What the UN authorities struggle to admit are the sordid implications of its own armed forces in this scourge that strikes thousands of women and girls. In 2007, more than 20'000 UN peacekeepers are deployed in Congo. While dozens of attacks are reported, and despite Kofi Annan's wake up calls, those exactions continue.

Films thématiques



DISRUPTION

Pamela Yates, Etats-Unis, 2014, 84', vo ang/esp/port, st ang

10 mars, 21h00, Grütli Simon, en présence de la cinéaste et du producteur

– En plaçant les femmes au cœur du changement social, des activistes économiques tentent de réduire les inégalités au Pérou, en Colombie et au Brésil. En collaborant avec les gouvernements, les banques et des femmes marginalisées, ce modèle propose une éducation à la finance horizontale. 20 millions de femmes peuvent-elles redynamiser tout un continent? Le film sera présenté en marge du colloque *Window to Good Pitch*.

– A group of Latin American economic activists sets out to reduce inequality in the region thanks to a model that gives women a central role in the drive for social change. By collaborating with governments, big banks and women marginalized by poverty in Peru, Colombia and Brazil, they spread financial literacy horizontally, using digital education tools and innovative strategies for financial inclusion. If the model is fit to scale, could 20 million women revive a whole continent? The film will be screened in the framework of *Window to Good Pitch*.



ESCAPE FROM ISIS

Edward Watts, Royaume-Uni, 2015, 52', vo ang, st ang/fr

8 mars, 20:00, Pitoëff - Grande Salle (débat)

– Des milliers de femmes, pour la plupart Yézidiées, vivent captives sur les territoires contrôlés par Daech. Faites prisonnières lors des combats ou kidnappées, elles sont ensuite échangées ou vendues comme esclaves. Aux frontières de l'Irak, Khalil et son réseau d'infiltrés et de volontaires tentent, au péril de leur propre vie, de libérer femmes et enfants retenus captifs. La caméra d'Edward Watts est la première à filmer les actions du groupe. Intense et terrifiant.

– Thousands of women, most of them Yazidi, live in captivity in the territories conquered by ISIS. Taken as prisoners during fights or kidnapped, they are traded or sold as sexual slaves to ISIS soldiers. At the Iraqi borders, Khalil and his network of undercover volunteers risk their lives to free captive women and children. Edward Watt's camera is the first to film the action of this group. Intense and terrifying.



ELLIS

JR, Etats-Unis, 2015, 15', vo ang

10 mars, 20:00, Flux Laboratory

11 mars, 21:00, Pitoëff - Grande Salle (débat)

– Les installations de l'artiste JR appelées *Unframed* dans l'hôpital abandonné de Ellis Island sont le décor de ce film extraordinaire, qui donne la parole à Robert de Niro, et raconte des histoires des milliers d'immigrants arrivés aux Etats Unis au début du 20^e siècle.

– Artist JR's *Unframed* art installations in the abandoned Ellis Island hospital complex serve as the set for this powerful and timely film, starring Robert De Niro, telling the story of countless immigrants entering the United States in the early 20th century.



THE GIANT BUDDHAS

Christian Frei, Suisse, 2005, 95', vo ang, st fr

7 mars, 19:15, Pitoëff - Grande Salle (débat)

– En mars 2001, deux immenses statues de Bouddha sont démolies dans la vallée de Bamiyan, en Afghanistan. Ces anciens colosses de pierre – preuve unique d'une culture foisonnante jusqu'au XIII^e siècle le long de la Route de la Soie – sont le point de départ de cet essai sur le fanatisme et la foi, la terreur et la tolérance, l'ignorance et l'identité. Un film intemporel du cinéaste suisse Christian Frei.

– In March 2001, two monumental statues of Buddha were blown up in the remote Afghan area of Bamiyan. These colossal ancient stone artifacts of the high-culture that bloomed until the 13th century along the Silk Road – are the starting point for a cinematic essay on fanaticism and faith, terror and tolerance, ignorance and identity. A timeless film by the great Swiss filmmaker Christian Frei.

Films thématiques



MUROS (WALLS)

Pablo Iriburu, Miquelxo Molina, Espagne, 2015, 83', vo ang/fr/esp/arabe, st ang/fr

5 mars, 18:45, Grütli Simon

–Le monde est de plus en plus divisé par des murs, avec de chaque côté des êtres humains. La question n'est pas de savoir si leur existence est absurde ou inéluctable, mais plutôt de démontrer que les personnes des deux côtés sont au fond exactement les mêmes. Ce film suit des gens vivant près de murs très différents, aux frontières de l'Afrique du Sud et du Zimbabwe, des Etats-Unis et du Mexique, de l'Espagne et du Maroc, d'Israël et de la Palestine.

–The world is increasingly divided by walls. On either side, human beings. The question isn't whether their existence is logical or absurd, or if they can be avoided, but that people on both sides are essentially the same. This film follows people living at the foot of a variety of such walls in South Africa, Zimbabwe, the US, Mexico, Spain and Morocco.



NOTRE ÉCOLE (OUR SCHOOL)

Mona Nicoara, Miruna Coca-Cozma, Roumanie/Etats-Unis/Suisse, 2011, 95', vo roumain, st ang

10 mars, 18:45 Grütli Langlois

En présence des cinéastes

–Trois enfants roms participent à un projet de déségrégation scolaire. Ils luttent contre la tradition et l'intolérance avec humour et effronterie. Une histoire d'espoir, de racisme quotidien et de possibilités gâchées, tourné pendant 4 années dans une petite ville de Transylvanie. Le film sera présenté en marge du colloque *Window to Good Pitch*.

–Three Roma children in a rural village are among the pioneer participants in an integration initiative, following the abolishment of ethnic segregation in Romanian schools. Their innocent optimism quickly sours when the children are met with low expectations and further isolation. This portrait of rural village life offers an intimate look in the children's reality and their indomitable spirit. The film will be screened in the framework of the *Window to Good Pitch*.



PAROLES DE FEMMES (SUR LA VIOLENCE CONJUGALE)

Richard Dindo, Suisse, 60', 2016, vo fr

11 mars, 19h00, Théâtre la Poche (film, discussion)

–A Genève, l'association Solidarité femmes offre depuis 30 ans soutien et protection aux femmes victimes de violences conjugales. En revenant sur cette période difficile de leur vie, le cinéaste Richard Dindo les invite à témoigner de la lente et insidieuse dégradation de leur vie. Par ce regard rétrospectif, elles parviennent à retrouver confiance et à aller de l'avant.

Le film sera présenté au Théâtre de Poche en écho à la pièce *Un Conte cruel*, de Valérie Poirier, mise en scène par Martine Paschoud.

–For 30 years, the Geneva-based association Solidarité Femmes has been offering support and protection to women who suffer from domestic abuse. By going back to that difficult time, the filmmaker Richard Dindo invites them to reveal the slow and insidious degradation of their lives. This process enables them to regain confidence. The film will be screened at Le Théâtre de Poche and echoes the play *Un conte cruel*, staged by Martine Paschoud.



LA PLANÈTE FIFA

Jean-Louis Perez, France, 2016, 92', vo all/ang/fr/port, st fr/ang

13 mars, 14:00, Pitoëff - Grande Salle (débat)

–Les enquêtes judiciaires et les révélations médiatiques ont fait vaciller l'instance dirigeante du football mondial, la FIFA. Sepp Blatter n'a pas eu d'autre choix que de démissionner. A un moment où la FIFA se réforme, nous découvrons à travers une enquête minutieuse comment une petite association à but non lucratif créée en 1904 s'est transformée, au fil des décennies, en un empire financier.

–Media revelations and recent investigations have stalled FIFA, world football's governing body. Sepp Blatter had to resign. In a time when the FIFA is undergoing reforms, we discover how a small non-profit association created in 1904 succeeded in becoming a sprawling financial empire.

Films thématiques



LES REBELLES DU FOOT – SAISON 2

Gilles Perez, Gilles Rof, France, 2014,
90', vo fr/esp/italien/arabe/portuguais, st fr

5 mars, 21h00, Grütli Langlois • **7 mars**, 20h45, Grütli Langlois •
8 mars, 19h30, Vélodrome • **10 mars**, 18h00, Pitoëff - Grande Salle
(gratuit) **12 mars**, 19:00 Vernier - Salle du Lignon

–Les footballeurs n'ont pas de conscience politique? L'ancien footballeur Eric Cantona démontre le contraire en racontant le destin de cinq joueurs, dont Honey Tajieh, première capitaine de l'équipe nationale féminine de Palestine. Cinq destins hors du commun, cinq joueurs qui ont décidé de s'engager pour combattre l'injustice.

–Are footballers politically aware? Former footballer Eric Cantona revisits the stereotype through the stories of five players, including Honey Tajieh, the first captain of the Palestine women's national football team. Five players with five extraordinary destinies have committed themselves to fight injustice.



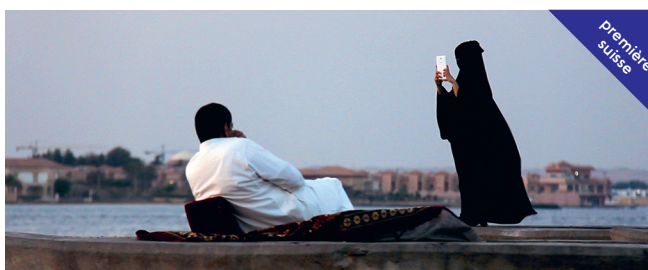
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Pascal Plisson, France, 2013, 77', vo st fr

9 mars, 18:00, Chêne-Bourg - Point Favre

–Des enfants vivent en Inde, en Patagonie, au Maroc et au Kenya mais partagent la même soif d'apprendre. Ils savent que seule l'instruction leur permettra d'améliorer leur vie, et c'est pour cela que chaque jour, dans des paysages incroyables, ils se lancent dans un périple à haut risque qui les conduira vers le savoir. Le film sera présenté à Chêne Bourg en audio-description par l'Association Regards Neufs.

–Whether they live in India, Patagonia, Morocco and Kenya, children share the same desire to learn. They understand that only education will enable them to improve their lives, and that's why, every day, they embark on a long, high-risk journey that will lead them on the path to knowledge.
The film will be presented in Chêne-Bourg with an audio description by the Association Regards Neufs.



SAUDI ARABIA, A WIND OF CHANGE ?

Silvain Petit, Miyuki Droz Aramaki, France, 2015,
52', vo arabe/ang, st fr/ang

4 mars, 20h00, Théâtre Pitoëff • **8 mars**, 18h30, Grütli Simon

–L'Arabie Saoudite, Etat le plus radical et secret au monde. Son régime d'inspiration wahhabite interdit toute image et prive les femmes de droits fondamentaux au nom de la religion. Comment vivent les Saoudiennes? Quels sont les défis qu'elles affrontent? A travers de superbes témoignages, deux cinéastes, un homme et une femme, ont parcouru ce royaume fermé.

–Saudi Arabia is the most secretive and radical country in the world. The wahabi-inspired regime bans all images in the name of religion and withholds the fundamental rights of women. How do Saudi women live? What challenges do they face? With stunning testimonies, two filmmakers, a man and a woman, travel to this sealed kingdom.



VOIX D'AMAZONIE

Lucile Alemany, Lamia Chraïbi, Margerie David, France, 2012, 52',
vo ang/esp, st ang

10 mars, 18h30, Maison de la Paix (débat)

–Equateur, en Amazonie. Entre les régions de Sarayaku, Lago Agrio et Yasuni, plusieurs communautés autochtones tentent désespérément de faire entendre leur voix et reconnaître leurs droits sur la Pachamama, la terre mère de leurs ancêtres. Rencontre avec celles et ceux qui dénoncent depuis des années les ravages environnementaux, culturels, sociaux et humains causés par l'exploitation pétrolière, et qui imaginent de nouvelles perspectives de développement.

–Between Sarayacu, Lago Agrio and Yasuni, in Ecuador's Amazon region, many aboriginal communities are desperately trying to make their voices heard and rights recognized on the ancestors' mother Earth, the Pachamama. A delicate encounter with those who have been denouncing for years the environmental, cultural, social and human disasters caused by oil exploitation, and who propose new development perspectives.

hors les murs

LE FESTIVAL HORS LES MURS

En 2016, le FIFDH part en campagne! Le Grand Genève est une mosaïque de cultures et un monde que nous adorons explorer. Le Festival s'étend dans 37 lieux et s'installe au Vélodrome, dans des maisons de quartier, des salles des fêtes, des écoles, des musées, des hôpitaux, des galeries, des cafés, au CERN, et dans des foyers de personnes migrantes. Des films, des débats, des rencontres surprenantes... Grâce au soutien de nombreux partenaires, toutes les séances sont entièrement publiques et gratuites!

LES PERSONNES MIGRANTES VOUS ACCUEILLENT

Les quatre principaux foyers de personnes migrantes du Canton de Genève (Anières, les Tattes, Feuillasse et Saconnex), ouvrent leurs portes au FIFDH et à son public. Se rassembler autour d'un film, puis d'un débat avec les invités du Festival avant de goûter un buffet mêlant fromages du terroir, couscous et injera... Quoi de mieux pour faire connaissance ? Les résident.e.s des abris PC sont aussi invité.e.s aux séances du Festival à Versoix, Bernex ou Vernier.

LES DROITS DE L'HOMME CONCERNENT AUSSI LES FEMMES!

... C'est pourquoi les droits des femmes seront au centre de plusieurs soirées préparées avec la complicité des Créatives d'Onex, des femmes paysannes de Bernex et de la municipalité de Gaillard.

CHACUN.E SA DIFFERENCE

Il n'y a pas de handicap, seulement des différences. Les personnes malvoyantes et malentendantes ont aussi leur place au cinéma – à vos côtés! Une séance en audiodescription et sous-titrée pour personnes malentendantes sera proposée au grand public à Chêne-Bourg. Nous proposons également des séances publiques à la Clinique Belle-Idée et l'Hôpital Beau Séjour – n'hésitez pas à venir à ces séances surprenantes et à prendre la parole!

SPORT ET DROITS HUMAINS: A VOS MARQUES!

Le sport et le cinéma sont des moyens extraordinaires pour changer notre manière de voir le monde. La formidable série *Les Rebelles du foot, saison 2* sera projetée sur la piste du Vélodrome de Genève, puis à la salle du Lignon en présence de la joueuse de foot palestinienne Honey Taljeh. *Nice people*, une comédie documentaire touchante sur des réfugiés somaliens créant une équipe de hockey sur glace en Suède, sera également projeté dans plusieurs lieux du festival.

MAIS AUSSI: SCIENCES, ENVIRONNEMENT, CITOYENNETE, ...

Nous ferons une escale au CERN, berceau d'internet, pour parler du web et de ses méandres, avec le film *Deep Web*. Le climat sera sous le feu de l'actualité avec *This Changes Everything* basé sur l'ouvrage de Naomi Klein, à Carouge et à Meyrin. Avec J-Call Switzerland et Combattants for Peace, nous évoquerons la paix en Israël Palestine à Lancy. Enfin, parce que l'engagement citoyen n'attend pas le nombre des années, le Conseiller d'Etat Antonio Hodgers viendra discuter avec des élèves à la Maison Vaudagne de Meyrin!

NEXT STOP: LAUSANNE

Nous initions cette année un partenariat avec la Cinémathèque suisse, qui projettera le film *Le dernier jour d'Yitzhak Rabin* d'Amos Gitai, le lendemain de sa première à Genève et en présence du réalisateur. Amnesty International présentera également le film *Sonita* dans la foulée du Festival!

THE FESTIVAL BEYOND

The Geneva region is a mosaic of cultures and a world that we love to explore. This year the festival program takes place in 37 places including the Velodrome, community centers, event halls, museums, hospitals, galleries, cafes, at CERN and in asylum centers for refugees. Join us for films, debates, surprising encounters.... With the support of our partners, all sessions are free and open to the public!

MIGRANTS WELCOME YOU

The four main centers for migrants in the Canton of Geneva (Anières, the Tattes, Feuillasse and Saconnex), open their doors to the FIFDH public. Join us for a film and debate with the guests of the Festival before tasting a buffet of local cheeses, couscous and injera ... what better way to get to know each other? The residents of the shelters are also invited to attend the Festival in Versoix, Bernex and Vernier.

HUMAN RIGHTS ALSO APPLY TO WOMEN!

... This is why women's rights are central to the discussion at several events, in collaboration with the Créatives of Onex, Bernex women farmers association and the municipality of Gaillard.

WE ALL HAVE OUR DIFFERENCES

There are no handicaps, only differences. The visually impaired also have their places reserved at the movie theater – next to you! A public session on audio description and subtitles for the hearing impaired will be offered in Chêne-Bourg. Other events will be offered in the Belle Idée Clinic and Hospital Beau Séjour – join us for these exciting sessions and share your opinion!

SPORTS AND HUMAN RIGHTS: ON YOUR MARKS!

Sport and film are extraordinary means to change our perception of the world. The compelling series *Football Rebels* will be presented at the Velodrome in Geneva, as well as in Lignon in the presence of the Palestinian football player, Taljeh Honey. *Nice people*, a touching and comedic documentary about Somali refugees who form an ice hockey team in Sweden, will also be screened at multiple festival venues.

SCIENCE, ENVIRONMENT AND CITIZENSHIP, ...

We will also make a stop at CERN, the cradle of the world wide web, to talk about the internet and its excesses with the film, *Deep Web*. The climate will be the news topic under fire with the film, *This Changes Everything* based on the book by Naomi Klein, in Carouge and Meyrin. In addition, we will discuss peace in Israel and Palestine with the association "Combatants for Peace" in Lancy. Finally, State Councilor Antonio Hodgers will be present for a discussion with pupils on the timeless topic of civic engagement, to be held in Meyrin!

NEXT STOP: LAUSANNE

This year we are launching a partnership with the Swiss Cinematheque, where will screen the film *The Last Day of Yitzhak Rabin* by Amos Gitai, the day after its Premiere in Geneva, in the presence of the director. In addition, Amnesty International will present the film *Sonita* following the festival!



Programme des projections hors les murs

● ANIÈRES

7 mars 20:00,
Salle communale d'Anières:
Film - discussion
SONITA

19 mars, 17:00,
Foyer d'Anières:
Film - discussion
NICE PEOPLE
sur réservation: 022 420 54 00

● BERNEX

10 mars, 20:00,
Aula de Lully:
Film - discussion
SONITA

● CAROUGE

10 mars, 19:00,
Aula du Collège de Staël:
Film - discussion
THIS CHANGES EVERYTHING

10 mars, 21:00,
Cinéma Bio:
Film - discussion
SONITA

● CHÈNE-BOURG

09 mars, 18:00,
Point Favre:
Film - discussion
SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE
(en audiodescription et sous-titres malentendants)

17 mars, 15:30,
Clinique Belle-Idée:
Film - discussion
NICE PEOPLE

● GAILLARD

08 mars, 20:00,
Espace Louis Simon:
Film - discussion
**L'HOMME QUI RÉPARE
LES FEMMES- LA COLÈRE
D'HIPPOCRATE**

● GENEVE

4 mars - 6 avril,
Bibliothèque de la Cité:
Exposition
**PLUMES CROISÉES : FENÊTRES
SUR LES COULOIRS DE LA MORT**

5 mars, 16:30,
6 mars, 15:00,
Fonderie Kugler:
Human Rights Tattoo
Exposition
DES IMAGES POUR DES MAUX

08 mars, 19:30,
Stade Vélodrome:
Film - discussion
LES REBELLES DU FOOT

9 mars, 18:30,
Musée international de la Croix-
Rouge et du Croissant-Rouge:
Film - discussion
DÉTENUES

9 mars, 19:00,
Comédie de Genève:
Film, sujet, débat
**RDC : SILENCE ON VIOLE ! LES
FEMMES DEMANDENT JUSTICE.**

10 mars, 17:30,
Cité Seniors:
Vernissage exposition
**NOUS SOMMES DES FEMMES,
DES MÈRES, DES SŒURS...**

10 mars, 19:15,
Flux Laboratory:
Performance :
TRAGEDY RELOADED
Projection :
ELLIS

22 février - 13 mars,
Théâtre Le Poche
Pièce de théâtre
UN CONTE CRUEL
11 mars, 19:00
Film - discussion
PAROLES DE FEMMES

Théâtre Le Galpon:
12 - 13 mars,
Pièce de théâtre :
FEMME NON RÉÉDUCABLE

12 mars, 14:00,
Hôpital Beau-Séjour:
NON ASSISTANCE

12 mars, 15:00,
Musée d'ethnographie:
Film - discussion
AMONG THE BELIEVERS

Date à confirmer,
Foyer de Sacconex:
FILM SURPRISE

● ONEX

06 mars, 17:00,
Le Manège - espace culturel:
Film - discussion
3000 NUITS

● ORBE

13 mars, 16:30,
Théâtre de la Tourelle:
Film - discussion
SONITA

● LANCY

08 mars, 19:00,
CinéSaussure:
Film - discussion
P.S. JERUSALEM

● LAUSANNE

14 mars, 19:30,
Cinémathèque:
Rencontre avec Amos Gitai
**LE DERNIER JOUR
D'YITZHAK RABIN**

17 mars, 19:00,
Maison de Quartier sous gare,
Film - discussion
SONITA

● MEYRIN

05 mars, 18:30,
Maison Vaudagne,
Rencontre : Leila Alaoui
IMAGES ET ENGAGEMENT

06 mars, 16:00,
Foyer Feuillasse,
Verrée et rencontre

06 mars, 17:00,
Aula des Boudines:
THIS CHANGES EVERYTHING

07 mars, 14:00,
Maison Vaudagne:
NICE PEOPLE
(réservé aux écoles)

09 mars, 14:30,
Aula des Boudines:
LES ANNÉES SCHWARZENBACH

11 mars, 19:30,
CERN: Amphithéâtre
Film - discussion
DEEP WEB

● MORGES

3 mars - 8 mai
Maison du Dessin de Presse:
Exposition
**PLUMES CROISÉES : FENÊTRES
SUR LES COULOIRS DE LA MORT**

● VERNIER

10 mars, 18:30,
Foyer des Tattes:
Film - discussion
NICE PEOPLE
11 mars, 19:00,
Salle du Lignon:
Film - discussion
LES REBELLES DU FOOT

● VERSOIX

11 mars, 20:30,
CinéVersoix:
A PERFECT DAY
tarifs CinéVersoix

DECRYPTEZ APPRENEZ PARTAGEZ



du lundi au vendredi

CHACUN POUR TOUS : 9h29

TRIBU : 11h00

VACARME : 13h00

FORUM : 18h00

HISTOIRE VIVANTE : 20h00

la 1^{ère}
RTS

lapremiere.ch

facebook.com/rtslapremiere

La Première s'écoute aussi en DAB+

programme pédagogique

Du 7 au 11 mars

scolaires

Lieux

Les Cinémas du Grütli, salle Simon
Maison des arts du Grütli – 16, rue
du Général Dufour

Tarif spécial

5.-/ élève (gratuit pour les
accompagnant.e.s)
Réservation obligatoire
pour les classes
Projections ouvertes au public
dans la mesure des places
disponibles

présentation

Comme contribution au programme mondial en faveur de l'éducation aux droits de l'homme de l'ONU, le festival organise depuis 2004 un programme pédagogique à l'intention des élèves du canton de Genève pour mobiliser l'attention du jeune public sur des problématiques liées aux violations des droits humains, avec des activités pendant toute la durée du festival.

Ce programme est organisé avec le soutien du Canton de Genève, en partenariat avec Amnesty International, le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme et en collaboration avec Peace Brigades International, MSF, la Fondation Eduki, Ciné Civic, le Musée d'ethnographie de Genève, le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les Bibliothèques Municipales de Genève.

Projections et visites

Du 7 au 11 mars, des **projections de films documentaires** sont accompagnées d'interventions de spécialistes, acteurs et actrices de terrain ou victimes de violations des droits humains venus partager leurs expériences avec les élèves. Ces discussions sont modérées par Angélique Duruz, Coordinatrice éducation aux droits humains chez Amnesty International. Une occasion pour le jeune public de prendre la parole et d'exprimer son opinion.

Cette année, nous renforçons notre partenariat avec le Musée d'ethnographie de Genève, le Musée International de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et les Bibliothèques Municipales en proposant des **parcours pédagogiques** autour des enjeux du pouvoir, des multiples facettes du désordre et de la peine de mort. Ces parcours en deux volets (projection de film et visite d'exposition) – s'adressent aux classes du secondaire.

Concours Jeunes Reporters

Muni.e.s d'une carte d'accréditation presse et encadré.e.s par des journalistes professionnel.le.s les participant.e.s à ce concours pourront arpenter les coulisses du festival, assister aux projections et débats, et rencontrer des invité.e.s prestigieu.ses. afin d'écrire leur article et tourner des images. Une occasion unique de vivre le festival de l'intérieur!

Toutes les productions seront publiées sur le blog www.ecolesfifdh.ch et un jury de journalistes et photographes aguerris récompensera les meilleurs travaux.

Jury des jeunes

Afin de développer la curiosité cinématographique, l'esprit critique et la sensibilisation aux droits humains, des élèves du postobligatoire participent au Jury des Jeunes, fiction et documentaire. Ses membres visionnent les films des compétitions en présence du jury international. Ils.Elles remettent aux lauréats des Prix offerts par la Fondation Eduki et les Peace Brigades International.

jury du centre de détention de la Clairière

Nous proposons aux jeunes du Centre de détention de la Clairière un programme complet de films suivis de discussions avec les cinéastes. A l'issue du projet, les jeunes remettent un Prix du Jury de la Clairière, qui figure dans le palmarès officiel du Festival.

Les jurés de l'édition 2016

Pour la compétition Documentaires de création

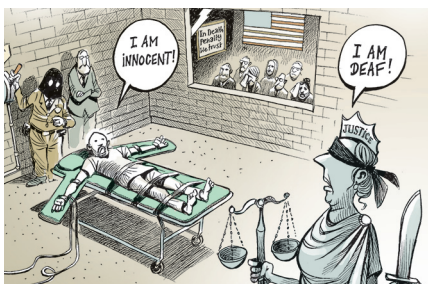
Léo Bastianelli, Collège de Saussure – 4^e année
Anjali Bhundia, Ecole Internationale – 1^{er} bac
Charlotte Burnand, Collège Calvin – 4^e année
Aline Favre, Collège de Candolle – 4^e année
Fabian Gonzalez, CFPAA – 3^e année - graphisme
Asma Lghazaoui, CEC André-Chavanne – 4^e année

Pour la compétition Fiction et droits humains

Victor Delétraz, CFPAA – 4^e année graphisme
Luana Iarocci, Collège Madame De Staël – 3^e année
Dylan Kumpli, ECG Henry-Dunant – 2^e année
Emma Tjepkema, Collège Calvin – 3^e année
Ceylin Gercekci, CEC André-Chavanne - 3^e année
Samantha Morris, Ecolint, campus La Grande Boissière, 1^{er} bac

programme pédagogique

Projections scolaires



Contre la peine de mort

— Séance spéciale en présence de Patrick Chappatte, Anne-Frédérique Widmann et Ndume Olatshani, ancien condamné à mort, qui témoignera de la réalité d'un système carcéral sans pitié.

Exposition : Fenêtres sur les couloirs de la mort (Window on Death Row)

Lundi 7 mars, 13:30, Espace Pitoëff, Grande salle,
En collaboration avec Amnesty International,
Plumes Croisées, Bibliothèques Municipales



Se cacher pour survivre

— Comment se reconstruire et retrouver sa dignité quand on vit dans la rue? Rupture familiale, divorce qui tourne mal, accident de vie, on estime que les femmes représentent 40% des sans-abri. Trois femmes de générations différentes évoquent leur réalité, expliquent à quelles pressions bien spécifiques elles sont soumises et pourquoi elles sont forcées de se cacher pour survivre.

Film : Femmes invisibles, survivre dans la rue
Claire Lajeunie, France, 2015, 60', vo fr
Lundi 7 mars, 16:00, Grütli Simon



Une stigmatisation quotidienne

— « J'avais six ans et pour la première fois je prenais conscience que j'étais noire et que cette couleur de peau à laquelle je n'attachais aucune importance me définissait aux yeux des autres », se souvient la réalisatrice. Son statut social élevé sera impuissant à la sauver des discriminations quotidiennes subies en tant que femme noire.

Film : Trop noire pour être Française?
Isabelle Boni-Claverie, France, 2015, 52', vo fr
Mardi 8 mars, 10:00, Grütli Simon



Dans la peau des réfugiés syriens

— Le film donne la parole aux réfugiés et nous fait mesurer l'ampleur du défi que cet exil représente pour ceux qui menaient une vie confortable en Syrie avant la guerre. Pharmacienne, musicien, psychologue, animatrice de télé, fut la mort et la destruction en amorçant une dangereuse traversée de la Méditerranée. Ils découvrent alors que le plus dur les attend: le long et difficile processus de refaire leur vie.

Film : La Traversée
George Kurian, Norvège, 2015, 55', vo fr, vo st fr
Mardi 8 mars, 13:30, Grütli Simon,
en collaboration avec la Commission Égalité du PO
Vendredi 11 mars, 10:00, Grütli Simon



Les leçons de notre histoire

— Entre 1940 et 1980, des milliers de Suisses sont jetés arbitrairement en prison, placés de force dans des familles d'accueil ou en maison de rééducation, voire stérilisés. Ils sont les victimes d'une société éprise d'ordre et de conformisme qui les a mis à l'écart. Derrière l'image d'une Suisse démocratique et exemplaire, apparaît un drame humain d'une ampleur insoupçonnée.

Film : Au nom de l'ordre et de la morale
Bruno Joucla, France, 2015, 63', vf
Parcours thématique : Les enjeux du pouvoir,
Musée d'ethnographie de Genève
Mardi 8 mars, 16:00, Grütli Simon,
en présence de la chancelière d'État et en
collaboration avec la Commission Égalité du PO

Projections scolaires **programme pédagogique**



Exploitation des sols, tous concernés!

— En Colombie, la tribu Wayúu vit près de la plus grande mine de charbon à ciel ouvert du monde. Ses exploitants, des entreprises suisses et britanniques, souhaitent accroître leur production impliquant le relogement des habitants. Confrontation de visions du monde radicalement opposées. Chaque année dans le monde l'extraction de charbon contraint 1,5 millions de personnes à quitter leur domicile.

Film: *La Buena Vida*
Jens Schanze, Allemagne, Suisse, 2015,
60', vo esp, st fr
Parcours thématique: *Disorder*,
Musée International de la Croix-Rouge
Mercredi 9 mars, 10:00, Grütli Simon,
en collaboration avec PBI –
Peace Brigades International



Intégrer les réfugiés, c'est possible!

— Börlinge a récemment accueilli 3'000 réfugiés somaliens. Pour surmonter la peur et le racisme, un journaliste a l'idée de monter, en Suède et avec des hommes n'ayant pourtant jamais chaussé de patins de leur vie, l'équipe nationale somalienne de bandy (hockey sur glace). Ensemble, ils sont déterminés à participer à la coupe du monde. Un documentaire positif sur le sport et l'intégration.

Film: *Nice People*
Anders Helgeson, Karin af Klintberg
Suède, 2015, 58', vo st fr
Jeudi 10 mars, 10:00, Grütli Simon
Vendredi 11 mars, 13:30, Grütli Simon



Actions citoyennes au secours des migrants

— Depuis 2011, des centaines de milliers de migrants tentent de traverser la Méditerranée sur des embarcations de fortune. Alors que les gouvernements criminalisent toujours plus ces flux migratoires, des femmes et des hommes s'organisent pour pallier le manque d'aide et de secours de l'Union Européenne en proposant une alternative à l'indifférence générale.

Film: *Non Assistance*
Frédéric Choffat, avec la coll. de Caroline Abu
Sa'Da, Suisse, 2016, 52', vo fr, vo st fr
Jeudi 10 mars, 13:30, Grütli Simon,
en collaboration avec Médecins Sans Frontières



Les abandonnés du désert

— « Le camp est fermé » déclare en 2013 l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés. Nous sommes au sud de la Tunisie, en plein désert, les ONG se retirent, l'eau est coupée. Pourtant 700 rescapés du conflit libyen survivent encore dans ce lieu absurde et fantomatique, abandonné de tous. Un film questionnant nos stratégies d'aide, excluant parfois les plus vulnérables.

Film: *Choucha, une insondable indifférence*
Sophie Bachelier, Djibril Diallo, France,
2015, 48', vo st fr, première mondiale
Parcours thématique: *Disorder*,
Musée International de la Croix-Rouge
Jeudi 10 mars, 16:00, Grütli Simon,
en présence des réalisateurs

colloque

jeudi 10 mars

09:00 à 11:30
Espace Pitoëff -
Théâtre

Co-présenté avec BRITDOC
et la Fondation Ford
En partenariat avec la
Ville de Genève
Avec le soutien de l'OFC

PUTTING GOOD FILMS TO GOOD USES, A WINDOW TO GOOD PITCH

— Comment des histoires peuvent changer le monde?
Comment produire des documentaires engagés? Avec quels alliés
pour en renforcer l'impact? Good Pitch est un événement interna-
tional unique qui rassemble des cinéastes, ONGs, entrepreneurs et
philanthropes autour de films documentaires sur des thématiques
liées aux droits humains et environnementaux. Par des études de cas
concrets, cette séance professionnelle proposera des outils stratégiques
pour créer des films documentaires qui ont un véritable impact sur
le monde contemporain. Avec la présence exceptionnelle de Cara
Mertes, directrice de JustFilms (Fondation Ford), de Beadie Finzi et de
Nicole van Schaik (Britdoc).

— How can stories change the world? How do you produce
an engaging documentary? What networks are there to strengthen its
impact? Good Pitch is a unique international event that brings to-
gether filmmakers, NGOs, entrepreneurs and philanthropists to discuss
documentaries on topics related to human and environmental rights.
Through case studies, this session will provide professional and strate-
gic tools to creating documentary films that have a real impact on the
contemporary world. With the exceptional presence of Cara Mertes,
Director of JustFilm (Ford Foundation) and Beadie Finzi and Nicole
van Schaik (Britdoc).

programme

09:00 Ouverture

**09:15 Towards a global social
justice cinema practice**

Présentation de Cara Mertes,
Directrice de JustFilms
(Fondation Ford)

09:40 Introduction

par Beadie Finzi, Directrice
de la Fondation Britdoc

10:00 Étude de cas 1: Skylight

présentée par le producteur Paco de
Onis et la réalisatrice Pamela Yates

10:20 Étude de cas 2: Virunga

présentée par la productrice
Joanna Natasegara

10:40 Étude de cas 3: Our school

présentée par les co-réalisatrices
Mona Nicoara et
Miruna Coca-Cozma

11:00 Table ronde

modérée par Beadie Finzi et
Nicole van Schaik. Discussion :
Cara Mertes (JustFilms, Fondation
Ford) Nico Daswani (Directeur As-
socié, Arts & Culture, WEF) Peter
Splinter (Amnesty International)
Florence Tercier (OAK Fondation)

euronews
la chaîne d'info la plus regardée en Europe

regardez le monde en perspective
tv - mobile - radio - internet

Votre chaîne d'information internationale 7/7
disponible partout dans le monde
en 13 éditions linguistiques

Partenaire du Festival du
Film et Forum International
sur les Droits Humains (FIFDH)

euronews
apps
euronews.com/apps

Fonderie Kugler

sa. 5 et dim. 6 mars

HUMAN RIGHTS TATTOO



© Sander van Buisel

— Human Rights Tattoo est un projet artistique communautaire qui a pour objectif de tatouer l'intégralité de la Déclaration des Droits de l'Homme, lettre par lettre, sur 6'773 individus dans le monde, qui formeront une Déclaration des Droits de l'homme « vivante » : une communauté qui aura dédié une petite partie de sa peau aux droits humains. - www.humanrightstattoo.org

— Human Rights Tattoo is a communal artistic project that intends to tattoo the entire Declaration of Human Rights, letter by letter, on 6773 individuals throughout the world, which will compose a « living » Declaration of Human Rights; a community that dedicates a small part of their skin to human rights. - www.humanrightstattoo.org

performance

Projet réalisé par Sander van Buisel, avec les artistes invitées Caroline Vitelli et Yashka Steiner
Co-présenté par la Human Rights Tattoo Foundation et la Freedom Flowers Foundation

samedi 5 mars
entre 17:00 et 20:30
projection à 21:00 du film *Alisa in Warland* (p.50)

dimanche 6 mars
entre 15:00 et 19:00

Entrée libre, tatouages "Pay as you please" dans le cadre de la performance.

Fonderie Kugler

sa. 5 et dim. 6 mars

DES IMAGES POUR DES MAUX

— A l'occasion de la Semaine contre le racisme et à l'initiative de l'Hospice général, les résidents de l'abri de protection civile (PC) de Châtelaine ont réalisé, en collaboration avec le Service de la Jeunesse de la Ville de Genève, des fresques autour du thème du parcours du migrant. Deux graffeurs professionnels ont d'abord recueilli les récits de résidents de la PC sur leur parcours, leur arrivée en Suisse et leurs premières impressions marquantes. Dans un deuxième temps, les artistes ont aidé les résidents à mettre en images leurs récits.

— On the occasion of the Week Against Racism and on the initiative of the Hospice général, the residents of Châtelaine's Protection civile (PC) have created in collaboration with the Service de la Jeunesse de la Ville de Genève, murals on the theme of the migrant's journey. Firstly, two professional street artists gathered tales about the residents' journeys, their arrival in Switzerland and their striking first impressions. The second stage involved the artists helping the residents put their stories into images.

exposition

Projet réalisé par les résidents de l'abri de protection civile (PC) de Châtelaine
Co-présenté par l'Hospice général de la Ville de Genève

samedi 5 mars
dès 16:30
Vernissage offert par l'Hospice général de la Ville de Genève

dimanche 6 mars
dès 15:00

Abonnez-vous!

Daily Movies

Le magazine romand 100% cinéma

10 numéros
+ 1 cadeau
CHF 30.-

+ 2 cadeaux
CHF 50.-

+ 5 cadeaux
CHF 100.-

Découvrez toutes nos offres sur www.daily-movies.ch/abo



La Francophonie et le festival FIFDH

Voici maintenant 10 ans que l'**Organisation internationale de la Francophonie (OIF)** apporte son soutien au **Festival du Film et Forum International sur les Droits de l'Homme (FIFDH)** dans le cadre de ses activités en faveur de la protection et de la promotion des droits de l'Homme.

Consolider la démocratie, les droits de l'Homme et l'Etat de droit ; contribuer à prévenir les conflits et accompagner les processus de sortie de crise, de transition démocratique et de consolidation de la paix, telle est la finalité des actions menées par l'OIF dans les domaines de la paix, de la démocratie et des droits de l'Homme.

L'Organisation contribue ainsi activement, en particulier depuis l'adoption en 2000 de la Déclaration de Bamako sur la démocratie, les droits et les libertés dans l'espace francophone et d'autres instruments normatifs en matière de sécurité humaine et de justice, à promouvoir et à défendre le respect des droits de l'Homme et leur mise en œuvre sur le terrain.

Pour cette quatorzième édition du FIFDH, l'OIF a souhaité axer son partenariat autour de deux thèmes d'importance majeure. D'abord, la brûlante question de la migration, abordée sous l'angle des conditions d'accueil et d'intégration des réfugiés et du non-respect de leurs droits fondamentaux. Ensuite, la question des violences faites aux femmes posée à travers un film traitant du viol comme arme de guerre.

Les rencontres autour de ces thèmes inviteront, nous l'espérons, à engager une réflexion concertée, autour de films de qualité et d'intervenants de haut niveau, dans la perspective d'un dialogue fécond avec un public toujours plus nombreux.

L'organisation du FIFDH parallèlement aux sessions du Conseil des droits de l'Homme, organe des Nations unies qui célébrera cette année le dixième anniversaire de sa création, est une extraordinaire opportunité offerte à la Genève internationale de se transformer en une véritable plateforme d'échanges et de débats, autour de thème dont certains feront l'objet de décisions concomitantes, dans le cadre des délibérations du Conseil des droits de l'Homme. C'est donc un soutien renouvelé et renforcé que l'OIF apporte au FIFDH.

L'OIF forme le vœu que cette 14^e édition soit l'occasion de dialogues fructueux et d'un engagement accru afin de répondre aux défis qui nécessitent le rassemblement de nos efforts à tous, acteurs de la société civile et de la communauté internationale.



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie

Contact :

Représentation Permanente de l'OIF
15bis chemin des mines – 1202 Genève
Tel : 022 906 85 50 / Fax : 022 906 85 60
reper.geneve@francophonie.org
www.francophonie.org

graphisme Marie Marcon

Notre soutien à la culture.

En 2015, SWISSPERFORM a consacré plus de 4 millions de francs à l'encouragement de projets culturels et sociaux.



**SWISS
PERFORM**

www.swissperform.ch

Schweizerische Kulturstiftung
für Audiovision

Fondation culturelle pour
l'audiovisuel en Suisse

Fondazione culturale per
il settore audiovisivo in Svizzera

Espace Pitoëff
1^{er} étage

du 4 au 13 mars

installation

— Message to Syria rend hommage aux victimes civiles de la guerre en Syrie. L'installation est divisée en deux parties. La première invite à se recueillir. La deuxième partie nous invite à laisser un message à des personnes en Syrie, qui sont relayés sur le terrain via internet. L'installation nous propose un geste symbolique de solidarité et d'amitié.

— A plastic and audio installation, Message to Syria pays tribute to the civilian victims of the war in Syria. The installation is divided into two parts. The first invites us to commemorate through sounds and texts. The second part invites us to leave a message to the Syrians. These words will be relayed on the web. The installation's intention is to offer a symbolic gesture of solidarity.



Installation plastique et sonore
Co-présentée par le Collectif Message to Syria, avec le soutien de Wake Up Geneva

Maison des arts du Grütli
Espace Méliès

du 4 au 13 mars

installation

64 MOWERS



— 64 Mowers est une métaphore du massacre de Tian'anmen et de la campagne des cent fleurs de Mao Zedong. Le nombre 64 représente le 4 juin 1989, date du massacre, utilisée en Chine comme acronyme afin de contourner la censure internet.

— 64 Mowers is a metaphor for the Tian'anmen massacre and for Mao Zedong's "let a hundred flowers bloom" campaign. The number 64 represents the 4th of June 1989, day of the massacre, employed in China today to avoid internet censorship.

Installation vidéo de Manuel Salvisberg
Co-présentée par la Freedom Flowers Foundation

Cité Seniors

du 8 au 13 mars

exposition

**NOUS SOMMES DES FEMMES,
DES MÈRES, DES SŒURS...**

— Le photographe Eric Roset nous invite à suivre Angelina, travailleuse du sexe aux Pâquis, dans ses activités quotidiennes, tant professionnelles que privées. Cette exposition permet de poser un regard différent sur les travailleuses du sexe et de combattre l'exclusion et la stigmatisation.

— Photographer Eric Roset invites us to follow Angelina, a sex worker in Les Pâquis, in her daily activities, both professional and private. The exhibition offers a different perspective on sex workers and to fight discrimination.



Photographies d'Eric Roset
Co-présenté par l'association Aspasia et Cité Seniors

jeudi 10 mars, 17:30
Discussion avec Eric Roset, photographe, et Sylvain Thévoz du comité Aspasia suivie d'un apéritif offert par Cité Seniors

tarifs

tarifs

Tarif normal : 14.-

Tarif réduit : 10.- *

Tarif membres . 8.- **

Carte 5 entrées : 40.-

pass festivalier

Pass tarif normal : 80.-

Pass tarif réduit : 60.- *

billets en ligne

www.fifdh.org

Réservez vos séances en ligne

et téléchargez notre nouvelle

application à partir du

23 février 2016.

informations pratiques

Tarif applicable sur présentation d'un justificatif.

* TR : AVS, étudiants, moins de 20 ans, chômeurs, AI, seniors

** Membres: Membres Fonction: Cinéma, Amis du festival, 20ans/20francs, requérants d'asile

desk accréditations

espace Pitoëff

**Maison communale de Plainpalais
52 Rue de Carouge, 1205 Genève**

Aucune accréditation ne sera créée sur place, merci de faire votre demande en ligne, sur notre site internet.

horaires d'ouverture

Vendredi 4 mars 12:00 – 20:00

Samedis et Dimanches

13:00 – 21:00

Du 7 au 11 mars 17:00 – 21:00

Tarifs subventionnés par la Ville de Genève, le Fond intercommunal des communes genevoises et la République et canton de Genève.

CHÉ/QUIER
CULTURE



Lieux principaux fifdh 2016



espace Pitoëff

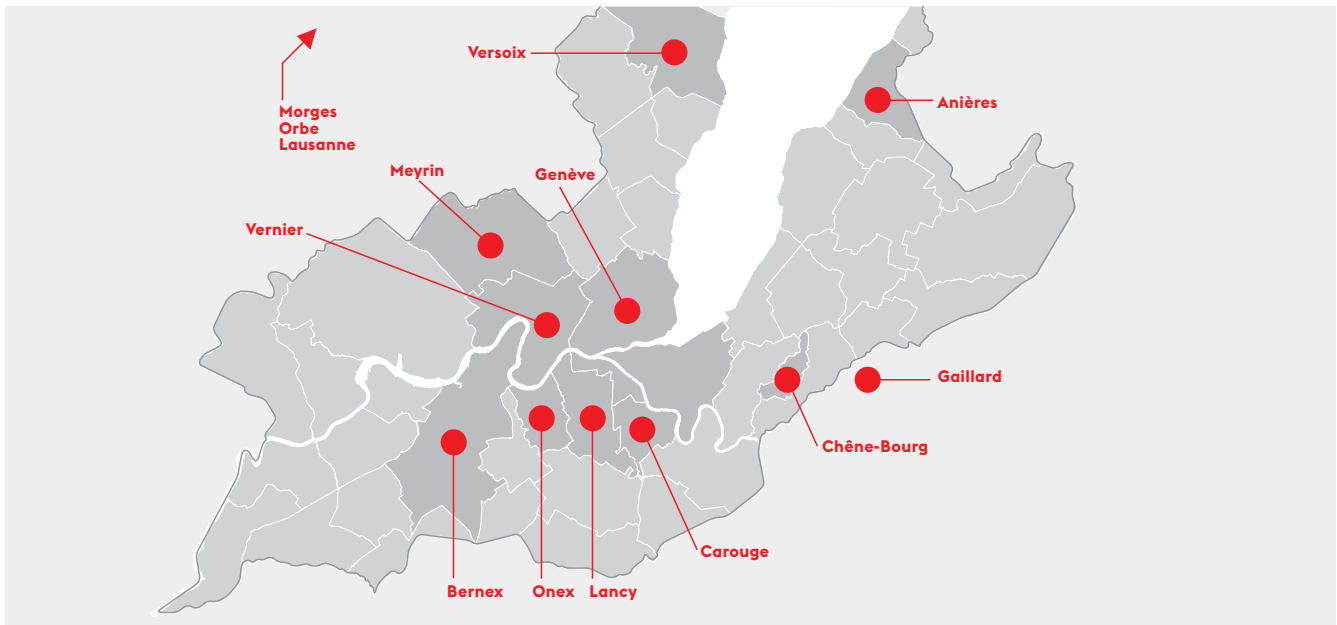
**Maison Communale de Plainpalais,
Grande Salle, Théâtre Pitoëff, Café Babel
52 Rue de Carouge, 1205 Genève**



Grütli

**Maison des arts du Grütli, Simon et Langlois,
16 Rue du Général Dufour, 1204 Genève**

informations pratiques lieux



Lieux du festival

Anières

Foyer d'Anières

65 chemin des Ambys,
1247 Anières

Salle communale d'Anières

66 rue centrale, 1247 Anières

Bernex

Aula de Lully

150 route
de Soral, 1233 Bernex

Carouge

Aula du Collège Madame de Staël

25 route de St Julien,
1227 Carouge

Chêne-Bourg

Clinique Belle-Idée

Salle Abraham Joly,
2 chemin du Petit-Bel-Air,
1225 Chêne-Bourg

Point Favre

6 Avenue François-Adolphe-
Grisson, 1225 Chêne-Bourg

Gaillard

Espace Louis Simon

10 Rue du Châtelet,
74240 Gaillard, France

Genève

Cité Seniors

8 rue Jean-Charles Amat,
1202 Genève

La Comédie de Genève

6 boulevard des Philosophes,
1205 Genève

Fonderie Kugler

19 avenue de la Jonction,
1205 Genève

Foyer de Saconnex

26 chemin des Coudriers,
1209 Genève

Hôpital Beau-Séjour

26 avenue de Beau-Séjour,
1206 Genève

Maison de la Paix / Auditorium Ivan Pictet

2 chemin Eugène-Rigot,
1202 Genève

MEG – Musée d'ethnographie de Genève

65-67 boulevard Carl-Vogt,
1205 Genève

Musée international de la Croix-Rouge

17 avenue de la Paix,
1202 Genève

Théâtre Le Poche

7 Rue du Cheval-Blanc,
1204 Genève

Vélodrome (Centre Sportif de la Queue-d'Arve)

12 rue François-Dussaud,
1227 Les Acacias

Lancy

CinéSaussure (Aula du Collège de Saussure)

9 Vieux-Chemin-d'Onex,
1213 Petit-Lancy

Lausanne

Cinémathèque suisse (Casino de Montbenon)

3 allée Ernest-Ansermet,
1003 Lausanne

Maison de Quartier Sous-Gare

50 avenue Edouard Dapples,
1006 Lausanne

Meyrin

Aula des Boudines

6 rue des Boudines,
1217 Meyrin

CERN Amphithéâtre

3^e étage bâtiment 31,
via entrée B,
385 Route de Meyrin
1217 Meyrin

Foyer Feuillasse

54 avenue de Mategnin,
1217 Meyrin

Maison Vaudagne

16 avenue de Vaudagne,
1217 Meyrin

Morges

Maison du dessin de presse

39 Rue Louis-de-Savoie
1110 Morges

Onex

Le Manège - espace culturel

Route de Chancy 127
1213 Onex

Orbe

Théâtre de la Tourelle

2 rue de la Tournelle,
1350 Orbe

Vernier

Foyer des Tattes (bâtiment A)

1 chemin de Poussy,
1214 Vernier

Salle du Lignon

16 place du Lignon,
1219 Vernier

Versoix

CinéVersoix (Aula du Collège des Colombières)

4 chemin des Colombières,
1290 Versoix

fifdh

- I3 PRODUCTIONS Gilles Perez
- ACTIVITES CULTURELLES
- DE L'UNIVERSITE DE GENEVE
- ADOK FILMS: José Michel Buhler
- AFFICHAGE VERT: Bernard Monney
- AFTERMEDIA PRODUCTIONS: Stéphane Santini, Géraldine André
- AGENCE VINTAGE: Antoine Poisson
- AGENDA 21 – Julien Reinhard
- AGORA: Nicole Andreetta
- AKKA FILMS: Nicolas Wadimoff et Philippe Coeytaux
- Christine, Aziz et Sulaimane ALAOUI
- Lucile ALEMANY
- AMBULANTE: Elena Fortes
- AMNESTY INTERNATIONAL: Manon Schick, Peter Splinter, Alexis Krikorian, Emilie Baud, Reto Rufener
- ARTE FRANCE: Anne Dupruty, Alex Szalot, Nathalie Semon, Anne Le Calve
- ARTE GÉIE: Claudia Bucher
- ASPASIE: Michel Félix, Silvain Thévoz
- ASSOCIATION CASA ALIANZA SUISSE: Eliane Hauri, Margot Brogniart
- ATS
- AUTLOOK FILM SALES: Youn Ji
- AVOCATS SANS FRONTIERES SUISSE: Saskia Ditsheim
- la BALOISE Assurances: Cécile Baisamy, Marcelo Montenegro
- Salomon BARAVUGA
- BIG WORLD: Steven Markovitz
- BIBLIOTHEQUES MUNICIPALES – BIBLIOTHEQUE DE LA CITE: Laura Gyork-Costas, Jean-Pierre Kazemi, Paul Ghidoni
- BOMBIE: Daniel, Christophe
- BOPHANA CENTRE: Rithy Panh, Sopheap Chea
- BRITDOC: Jess Search, Nicole van Schaik, Beadie Finzi
- CADSCHOOOL: Barbara Offredo
- CAFE RESTAURANT DU GRÜTLI: Hayat Semoun, Anne et toute l'équipe
- Nabil CANAAN
- CAT & AND DOCS: Maëlle Guenegues
- CONNAISSANCE 3
- CAGI: Valésca Jeandupeux
- CARAN D'ACHE: Noemie Rossier
- CCV-JERONIMO: Romain Nicolouaz
- CEFAM, Martine PERROCHET,
- CENTRE D'ACCUEIL ET DE FORMATION DE LA ROSERAIE
- CENTRE EDUCATIF ET D'OBSERVATION DE LA CLARIERE: Fernanda Ribeiro, Yannick Hanne, Consolata Manirakiza-Fornara, Patrick Sanger
- CERAH: Edith Favoreux
- CERCLE DES AMIS DU FESTIVAL
- CINE DROIT LIBRE: Luc Damiba, Abdoulaye Diallo
- CINEFORUM: Gérard Ruyet
- CINEGLOBE: Neal Hartman
- CINÉMA LES SCALA: Laurent Dutoit
- CINEMAS DU GRÜTLI: Edouard Wainthrop, Alfio di Guardo, Bernard Grosogojat, Sarah Maes
- CINEPHIL: Philippa Kowarski, Ela Elbaz
- CINEMATHEQUE SUISSE: Chicca Bergonzi, Frédéric Maire, Anna Percival
- CINEVERSOIX/CINESAUSSURE: Marc Houvet
- COMMUNE D'ANNIERES: Antoine Barde, Christine Chevallier, Marcela Apotheloz
- COMMUNE DE BERNEX: Emmanuelle Vidal, Guylaine Antille
- COMMUNE D'ONEX: Cyrille Schnyder-Masmejan, Laure Schaller, Isabelle Sanz
- COMMUNE DE VERNIER: Marka Bankler, Patrizia De Saab-D'Amore, Myriam Janki Duran
- CLUB SUISSE DE LA PRESSE: Guy Mettan
- Andrew COHEN
- Miruna COCA-COZMA
- CITE SENIORS: Alain Schaub, Stéphane Birchmeier
- CODAP: Caroline Ritter
- COMBATTANTS FOR PEACE: Raphael Ruta
- COMMISSION ECOLE & CULTURE DU PO: Gabriella Della Vecchia, Sarah Girard
- Commission égalité du PO: Bernadette Gaspoz
- CONSEIL ADMINISTRATIF DE LA VILLE DE GENEVE
- CONSEIL D'ETAT DU CANTON DE GENEVE: Antonio Hodgers
- Contreforme sàrl: Sam Rossetti
- Mayra Cortes Medina
- CRCG SA: Cedric Genier
- CODIP: Andres del Castillo
- COMEDIE DE GENEVE: Hervé Loichemol, Christine Ferrier, Florence Terki
- CROIX-ROUGE GENEVE: Adriana Mumenthaler
- DAILY MOVIES: Yamine Guettari, Carlos Mühlig
- DANISH REFUGEE COUNCIL: Rowenna McNaughton, Rahaf Safi
- Stéphane DAVIDSHOFER
- Frederic DAWANCE
- DECLARATION DE BERNE: Christa Lugninbühl, Susanne Rudolf, Floriane Fischer
- DELEGATION DE L'UNION EUROPEENNE AUPRES DE L'ONU: Antje Knorr, Lucie Samcova
- Jean-Leonard DE MEURON
- Claudia DESSOUS et Sacha
- DfAE: Heidi Grau, Véronique Haller, Tamara Wiher Fernández
- DIPLOFOUNDATION: Jovan Kurbalija

remerciements

- DCM
- DOGWOOF: Luke Brawley
- Katharine Dominicé
- DORIER SA: Olivier Crozet, Maurizio Montagna, Daniel Gendre
- Etienne DUBOIS
- ECAL: Lionel Baier, Anne Delseth, Rachel Noël
- ECOLE INTERNATIONALE DE GENEVE: Michael Kewley, Anne Oberson, John Dugan
- EDITH PARIS: Lydia Kali
- EMILE FERREIRA
- ENFANTS DU MONDE: Virginie Guignard
- ETAT DE GENEVE: Joëlle Comé, Thylane Pfister, Chantal Andenmatten, Marie-Hélène Dubouloz, Nadia Keckeis, Maria Jesus Alonso Lormand, Béatrice Grossen, Dalila El Mansour, Nicolas Kerguen, Franceline Dupenloup, Christina Kitsos, Fabienne Bugnon, Geneviève Bridel, Nicolas Roguet, Daniela Sebeledi, Laurent Tischler, Caroline Widmer
- EURONEWS: Peter Barabas, Frédéric Ponsard, Wolfgang Spindler, Stéphanie Schroeter
- Juliana FANJUL
- FASE: Yann Boggio, Laurence Marmoux
- Femmes Africa Solidarité
- FESTIVAL DIRITTI UMANI LUGANO: Jasmin Basic, Paolo Bernasconi, Laura Francioli,
- FESTIVAL TOUS ECRANS: Emmanuel Cuenod
- FIDH: Isabelle Chebat, Antoine Bernard, Nicolas Agostini
- FILMBUFF: Raul Cavazos-Binder
- FILM OPTION INTERNATIONAL: Isabelle Legault
- FILMS DISTRIBUTION: Laura Nacher, Sanam Madjedi
- FIRST HAND FILMS: Gitte Hansen, Eliane Nater, Valerio Bonadei, Julia Stüssi
- FLUX LABORATORY: Cynthia Odier, Chiara Corazza, Olivier Savet, Ines Flammarion
- FMC: Sophie Dörfliger
- FONCTION CINEMA: Aude Vermeil, Frédérique Lemerre, Florence Metzger
- FONDATION CARTOONING FOR PEACE: Marie Heuzé
- FONDATION BARBOUR: Joseph Barbour, Philippe Cottier, Sylvia Presas
- FONDATION EDUKI: Martine Brunschwig-Graf, Didier Dutoit, Yvonne Schneider
- FONDATION EMILIE GOURD: Martine Chaponnière, Sabine Estier Thévenoz, L. Bello
- FONDATIO HIRONDELLE: Caroline Vuillemin, Patrick Busquet
- FONDATION OAK: Florence Tercier Holst-Rones, Claire Geoffroy, Feny Fischer
- FONDATION PHILANTHROPIA: Luc Giraud-Guigues
- FONDATION TRAFIGURA: Vincent Faber, Muriel Guigues
- FONDATION WOMANITY: Antonella Notari Vischer
- FORD FOUNDATION: Cara Mertes
- FORAUS: Emilia Pasquier, Johan Rochel
- FORUM DEMOCRATIQUE MONDIAL: Jean Rossiaud
- FORK FILMS: Hope Carmichael
- FONDERIE KUGLER: Stéphanie Prizeni, Chloé Okii Peytermann, Harry Janka et toute l'équipe
- FRANCE CULTURE: Sandrine Treiner, Virginie Noël
- FRANCE TELEVISION: Ghislaine Jassey
- FREEDOM FLOWERS FOUNDATION: Manuel Salvisberg, Darshana Towakel Christian FREI
- FUUSE FILMS: Deeyah Khan
- GAD DISTRIBUTION: Nathalie Labid
- Jorge GAJARDO
- GALPON: Gabriel Alvarez, Dominique de Rivaz
- Sévane GARIBIAN
- Aisha GILANI
- GENÈVE TOURISME
- GIM: Philippe Bovard, Claudia Fernandes, Christelle Zitouni
- GENOUD ENTREPRISE D'ARTS GRAPHIQUES SA: Philippe Delacuisine
- Christophe GOLAY
- GRADUATE INSTITUTE: Jacqueline Coté
- GRAND THEATRE DE GENEVE: Christopher Bugot
- Johanna GUEZ
- HEAD: Jean Perret, Sandra Mudronja
- HOSPICE GENERAL: Katia Zenger, Barbara de Bobes, Altin Thanasi, Heidi Gusset, Beth Lehner, Hélène Félix Bancharrel, Diane Floch, Katia Sunier, Cécile Catalano, Christophe Buevi et les résidents de l'abri de protection civile (PC) de Châtelaïne
- HOTEL FASSBIND CORNAVIN ET CRISTAL: Marc Fassbind et son équipe
- HOTEL TIFFANY: Marc-Antoine Nissille, Véronique Gindrat
- HUFFINGTON POST France: Paul Ackermann
- HUG: Michèle Lechevalier
- HUMAN RIGHTS FILM NETWORK
- HUMAN RIGHTS FILM FESTIVAL ZÜRICH: Sascha Lara Bleuler
- HUMAN RIGHTS WATCH: John Fisher, Philippe Dam, Reed Brody
- HUMAN RIGHTS TATTOO: Sander Van Bussel,

- Niki Van Roo
- IMITH: Emilie Rattray
- IMPULS PICTURES: Kurt Iten, Jasmin Bär
- INA: Michèle Gautard
- INDIE SALES: Martin Gondre, Jean-Pierre Giansili, Nicolas Eschbach
- INFOMARTIX: Laurent Marti
- INTERMEZZO FILMS: Aline Schmid, Luc Peter
- INTRAMOVIES: Marco Valerio Fusco
- IRL: Philippe Delacuisine, Marc Lienhard
- ICAM: Ueli Leuenberger et Alain Bittar
- JAVA FILMS: Olivier Semmonay
- JCall: Massia Kaneman et Raphaël Ruta
- Thierry KELLNER
- KEYSTONE AG: Christian Thiel
- KIOSQUE CULTUREL DE L'ONU: Michael Cochet
- KOOLPRINT: Didier Detruit
- Jovan Kurbalija, DlploFoundation
- Jean-François LABARTHE
- Quentin LEMAIRE
- LA CITE: Fabio Lo Verso, Jean-Noël Cuénod
- LE COURRIER: Mathieu Loewer, Benito Perez et Bertrand Topolet
- LE TEMPS: Stéphane Benoit-Godet, Carine Cuérid, Frédéric Koller, Boris Mabilard, Luis Lema
- LEMAN BLEU TELEVISION: Laurent Keller, Françoise Hohl-Vormus
- Le Passeur de Vin SA: David Grange
- LIGUE SUISSE DES DROITS DE L'HOMME: Cathy Day
- La LOTERIE ROMANDE
- LOOK NOW !: Bea Cuttat, Danilo Cagnazzo
- LUMENS 8: Laurent Finck
- MACUMBA INTERNATIONAL: Raymond Provencher
- MAGAZINE GO OUT: Olivier Gurtner, Mina Sidi Ali
- MAISON COMMUNALE DE PLAINPALAIS: tous les surveillants
- MAISON DE QUARTIER DE CAROUGE: Nicole Cosseron, Xavier Gilloz
- MAISON DES ARTS DU GRÜTLI: Jean-Luc Hirt, Alain Cordey, Maurizio D'Amore
- MAISON DU DESSIN DE PRESSE: Laura Rehm, Charlotte Contesse
- MARTIN ROUSSEAU & DE LA LITTÉRATURE: Aurélie Cochet
- MAISON VAUDAGNE: Boris Etori
- Madeleine REES
- MARTIN ENNALS AWARDS: Michael Khambatta
- MARC PONCIN
- MEDECINS SANS FRONTIERES: Andréa Kaufmann
- MEDIA PRESSE: André Cristin
- MEG: Boris Wastiau, Mauricio Estrada Muñoz, Lucas Arpin
- Fernand MELGAR
- Mathieu MENGHINI
- MESSAGE TO SYRIA: Géraldine, Lorine
- MISSION PERMANENTE DE LA FRANCE AUPRES DE L'ONU: Thomas Wagner, Sébastien Desramaut
- Jorge MINGUEL
- Philippe MOTZAT
- Atalanti MOUTETTE
- MOVIES THAT MATTER: Eric van Giessen
- MFC: Emma Amado, Andrea Kaufmann, Niina Tanskanen
- Sara MUGBAR
- MUSEE INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE: Roger Mayou, Marie-Dominique de Preter
- NETOXGEN -TICKETACK: Jonathan Ernst, Belkacem Alidra, Alexandre Perrin
- NEW DOCS: Luisa Schwamborn
- NOUVELLE TRIBU: Yasmine Abd El Aziz
- Pauline NERFIN
- Thérèse OBRECHT
- PALESTINE FCE: Mona Asal
- PERFECT: Mathieu Blisez
- PICTO: François George
- PICTET GROUP
- NGO Travels: Javier Aparicio, Amaran Ehambaram, et toute l'équipe
- Patrick ODIER
- OFFICE FEDERAL DE LA CULTURE: Ivo Kummer, Nicole Greuter, Eugénie Häni
- OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA: Danielle Viau
- OHCHR: Astrid Melchner, Elena Ippoliti, Oyuna Umruraliera, Céline Pouilly, Daniel Collinge, Laura Pasternak,
- OIF: Ridha Bouabid, Christophe Gilhou, Salvatore Sagués, Bakary Bamba Junior, Antoine Barbry
- OMCT: Gerald Staberock
- OUTSIDE THE BOX SARL: Olivier Müller, Christian Ströhle
- ONU: Vittorio Cammarota
- Particuliers sàrl: André Cristin
- PATRIMOINE BÂTI: Philippe Meylan, Céline Douadi
- PAYOT: Pascal Vanderbergh, Christophe Jacquier, Natacha Décoppet, François Duvaut, Xavier Huberson
- Céline Perruzo
- PBI: Céline Pellissier, Andrea Nagel, Manon Yard
- Marc PONCIN
- PRAESENS: Marc Moeder, Corinne Rossi, Tamara Araimi, Jean-Yves Gloor
- PICTET: Jacques de Sasseur, Manuèle Allen, Stéphanie Malquarti, Claude Demole

- PLATO VOLANT: Margaret Krueger et son équipe
- PLUMES CROISEES, Patrick Chappatte et Anne-Frédérique Widmann
- PROJET DE CHANGEMENT DE LA PERCEPTION DE LA GENEVE INTERNATIONALE, Carolina Rodriguez
- Barbara POLLA
- RADIO TELEVISION SUISSE: Gilles Marchand, Edith Calamandrei, Irène Challand, Gaspard Lamunière, Manon Romero, Sybille Tornay, Bernard Rappaz, Laurent Huguenin, Darius Rochebin, Margaux Mosimann, Emily Schwander, Xavier Colin, Varuna Seligman, Jérôme Herbez, Chantaline Brot, Claire Burgy, Manon Bornand, Adelina Bernheim, Pierre-Yves Walder, Sébastien Faure, Catherine Saidah
- REGARDS NEUFS: Bruno Quiblier, Samira ben Mansour
- REPORTERS SANS FRONTIERES: Gérard Tschopp, Christiane Dubois
- David et Mehra RIMER
- Francis, Ulysse et Adam RIVOLTA
- Philippe ROHRBACH
- Eric ROSET
- RUE 89: Pierre Haski
- RS SOLUTIONS SA: Roland Süss, Céline Julien
- SAATCHI & SAATCHI: Melanie Bissert-Foucher, Stéphane Apotheloz, Frederic Doms, ... Laureat Bakoll, Marine Quere
- Sylvain SAVOLAINEN
- SEPTIEME FACTORY: Nancy de Méritens
- SERVICE DE L'INFORMATION DE L'ONU: Alessandra Vellucci, Ana Beauclair
- SETAPRINT AG: Marc Bonamis
- SGA APG: Martine Oliel, Venancio De Azevedo
- Seivan SALIM
- LA SEMEUSE: Vincent Moesch
- SIXT: Ingrid de Prada
- SKYLIGHT PICTURES: Pamela Yates, Paco de Onis
- SOLIDAR Lionel Frei, Olga Baranova
- SOPHIE MAES KAGI et son équipe
- YASHKA STEINER
- SUPERPOSITION: Vincent Schambacher, Gregory Leone
- SUBLIMAGE: Manuel Soubiès et son équipe
- SWISSPERFORM: Rudolph Santschi, Anna Luz
- THÉÂTRE DU GRÜTLI: Rachel Lam, Maria-Lucia Cali, Rémi Walter
- THEATRE PITOEFF: Michel Delebecq, Alexandre Valente, Patricia Jenzer, Eric Devanthery
- THEATRE DE POCHÉ: Mathieu Bertholet
- THE FESTIVAL AGENCY
- TIPIMAGES: Francine Lusser
- TPG Publicité SA: Walter Molinari
- TRANSPARENCES PRODUCTIONS: Hervé Dresen
- TRAJET IMPRIMERIE: Christophe Chassaigne
- TRIAL Chloé Bitton, Ben de Moorloose
- TRIBUNE DE GENEVE: Alain Jourdain, Yannick Van Der Schueren, Olivier Bot, Pascal Gavillet, Laure Gabus, Laurent Girard
- TRIGON FILMS
- TROPICAL CORNER: Ludovic Cachin, Tristan et son équipe
- TV5MONDE: Clara Rousseau, André Crettenand, Michel Cerutti, Jessica Bullier
- Bruno ULMER
- UNIGE: Didier Raboud, Anne Laufer, Brigitte Mantillieri, Olivia Och, Coline Cavagnoud, Nicolas Stoll, Nicolas Levrat, Marco Sassoli, Sébastien Farré, Frédéric Esposito, Micheline Calmy-Rey, René Schwok, Floriane Chassaing, Martine Ordan, Djemila Carron
- Roberta VENTURA
- VILLE DE CAROUGE: Nathalie Chaix, Yaël Ruta, Anne Goehner Pasche
- VILLE DE CHENE-BOURG: Catherine Origa
- VILLE DE GAILLARD: Maurice Simon
- VILLE DE MEYRIN: Pierre-Alain Tschudi, Dominique Rémy, Thierry Ruffieux, Véronique Marko
- Jorge VINUALES
- Bernard VISCHER
- VISIONS DU REEL: Philippe Civaiz, Luciano Barisone
- Caroline VITELLI
- WHAT'S UP FILMS: Song Pham
- WILSDORF: Costin van Berchem
- WT FILMS: Gregory Chambet, Sonia Drouhiole
- Sandra WOLF
- XENIX FILMDISTRIBUTION: Cyril Thurston
- Nadia YAGCHI
- Carole VANN
- Nanfu WANG
- Daniel WARNER
- WBI Henri Monceau, Rosanna Balledda
- Dominique WELINSKI
- WerbeWeischer: Akim Karraoui
- Anne WÖLFLLI, Amelia Tarzi et les interprètes
- Jean ZIEGLER